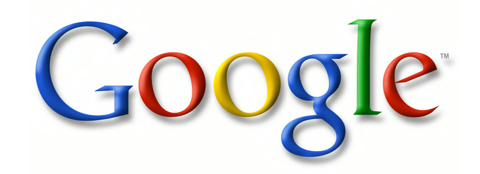
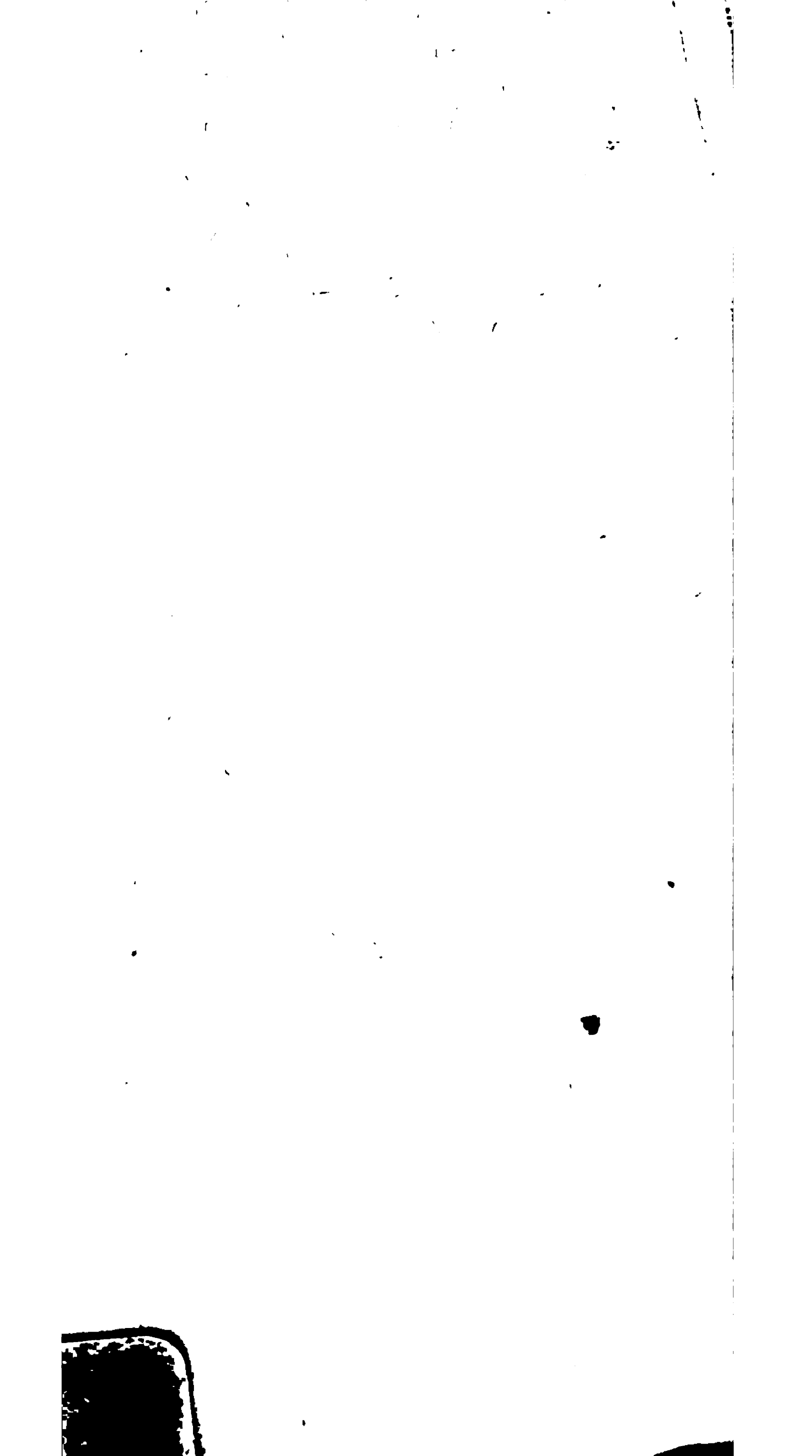






EUR.

mmençant par le mot
, pag. 161, commen-
s aux Yacus, sont du

verte et de
breux sur l
qui les ha
Jésuites po

PUBLIÉS D

AVEC U

P.

ENRI

SECRÉTAIRE PERP

Suivis de l'histoi
le même aute
d'un grand no

ACCOM

DENT

et dans le reste de l'Amérique, sai
ıtent aucune dissemblance dans le
, les formes ou les couleurs. I
nions illégitimes, je n'y crois pas; j
même de motifs pour qu'elles aien
'et, lorsqu'il manque à un oisea
le s'apparier, il supporte une pr
ı'est pas aussi pénible que dans le
mestiques, ni suffisante pour l
lèle à la nature; il préférera plı
r à quelque couple déjà forme
l'ai observé dans les moineaux d
Pour ce qui est des variétés du
cité, elles sont si multipliées qu
nt-elles être décrites; mais comm
nt dans des espèces bien connue

Europe, en Asie,
l'Amérique, sans
emblance dans les
les couleurs. Et
, je n'y crois pas; je
pour qu'elles aient
anque à un oiseau
supporte une pri-
énible que dans les
suffisante pour le
; il préférera plu-
ouple déjà formé,
ns les moineaux de
t des variétés dues
t si multipliées qu'à
écrites; mais comme
pèces bien connues,

existe
des a
les di
point
d'indi
pant
là il r
plus c
seau,
la diff
variét
Buff
point
contin
suppor
nord,
phères
voyons

deux *toucans* et le *tutu*, qui s
it oiseaux de rapine[1], nous recc
que le nombre des oiseaux retr
au nombre restant comme 1 est à
pe, et sur le reste du globe, le ra
selon Buffon, de 1 à 15. D'où l'
clure qu'au Paraguay il existe
n beaucoup plus d'espèces carna
ioique je ne compte point dans
es *iribus*. Cela n'empêche pas qu
e n'y soit conservé, parce que
es oiseaux que la nature a destinés
proie, ne se jètent pas sur les autre
et se nourrissent de crapauds, d
es, de serpens, de lézards, etc. e

ma note à l'article des *toucans* (S.)

et nocturnes,
tu, qui sont
nous recon-
seaux retran-
me 1 est à 9.
globe, le rap-
15. D'où l'on
, il existe à
pèces carnas-
oint dans ce
êche pas que
parce que la
e a destinés à
sur les autres
crapauds, de
zards, etc. et

s (S.)

contrées cou
fourrées et é
Selon Buff
d'oiseaux qui
c'est, à son
mat. Mais si
choisis dans
comparât à
égal nombr
blés au Para
peut-être dis
cepter le *ros*
de l'Amériqu
concurrence
Mais si les
chansons d'a

que ces ornemens passent pour u
la chaleur du climat américain. Mai
ire me paraît plus probable; en effet
r, en dilatant la peau et les fibres, do
cher les plumes de la tête des oiseaux
e *chingolo* qui porte une huppe pen
froids, et qui la perd lorsque le tem

Aussi les oiseaux parés d'une huppe
roit être le caractère du mâle, sont-i
Paraguay, tandis que dans les espèce
cette parure, elle est le plus souven
e aux deux sexes.

tout naturel de penser que là où le
abondent, comme au Paraguay, il s'e
le remarquables par leur beauté, e
dont l'extérieur n'a rien d'agréable
ussi ce qui résulte de mes observation

mes des *colibris* et de celles des *cou*
s; en sorte que le naturel, la nourritu
uche extérieure du plumage n'influe
sur leur beauté [1].

e explication, quelque spécieuse qu'elle parais
as le vrai, qu'un paradoxe. Sans sortir de nos pa
nous pas le *chardonneret,* dont la parure est
, qui cependant ne quitte point nos campagn
as avec rapidité, et ne se tient jamais à l'om
s? D'un autre côté, pourquoi, dans les espè
nt à nos yeux le luxe brillant des couleurs, les
qui ont assurément la même demeure que les mâ
-elles souvent que des nuances ternes et affaibl
pour connaître les vraies causes de la vivacité
sur les plumes des oiseaux, l'*Histoire naturell*
sse d'animaux, par M. de Buffon; et le bel art
de mon savant et éloquent ami M. Virey, dan
u Dictionnaire d'Histoire naturelle. (S.)

n peu de leur tendance vers
u'un oiseau de passage en Am
ıt se rencontrer en Afrique, ni a
autre méridien éloigné; 3°. qu'
ssage qui se trouvait, en été,
tropique, ne peut arriver, da
à l'autre tropique; 4°. enfin, q
rouve au 46e degré, ne peut pas
hémisphère. Au contraire,
ntaires se rencontrent et doive
r dans des régions très-éloigné
soleil n'exerçant aucune influen
s'habituent à tous les climats e
constances, en se répandant p
outes les directions. On aura d

les [illegible] les [illegible]
tendance vers les
passage en Amé-
en Afrique, ni au-
éloigné; 3°. qu'un
ouvait, en été, en
peut arriver, dans
que; 4°. enfin, que
gré, ne peut passer
Au contraire, les
ontrent et doivent
ons très-éloignées,
t aucune influence
us les climats et à
se répandant peu
ons. On aura dans

que dans l'ancie
de l'Amérique
de chaque ponte
jamais observé
dans le *chingol*
la ponte se pro
commencement
mais chaque esp
vient le mieux

Un naturel p
ble devoir être
peu peuplés, te
sent d'une plein
coup qui sont
et qui sont tel

attribue les qualités sociales
je vois qu'en Amérique il y e
ent, et d'autres qui en sont f
is j'ai observé que ceux qui
séparent et se rassemblent s
pparent.
gardons comme oiseaux inse
qui mangent plus d'insectes
e petites semences, il serait v
Paraguay, les oiseaux non ins
lus rares que les autres; en eff
d'insectes pullulent sous les
de l'Amérique, tandis que
rares; d'où il résulte que le fo
a nourriture des oiseaux s'y co
ment d'insectes.

nt, pour peu qu'il soit fort, par
gerait le plumage, qui est la cho
ient avec le plus d'attention. Par
on, si le vent souffle, par exempl
ec quelque violence, tous les oisea
nord, et aucun ne se laisse pouss
-sud-est et l'ouest-sud-ouest. C'
r la même raison que, lorsque
nt en repos, ils ont le bec tour
ie; et il est aisé de savoir d'où vi
nt et la pluie, en examinant la p
oiseau qui y est exposé, parce q
toujours dirigé vers l'un et l'aut

ır une saillie de l'orbite, comme celui des
aupière est grosse et sans cils; le tarse est
›buste et couvert de petites écailles; les do
gés et naturellement étendus; les trois antéri
par une membrane jusqu'à la première artic
: postérieur est très-court. Les ongles, quo
: sont ni très-aigus, ni très-recourbés, ni a
e ceux des oiseaux de rapine; les *iribus* ne
ıas pour saisir leur proie, et leurs doigts n'y :
propres que leurs ongles. Les ailes, dans l
, se soutiennent mal; elles se rétrécissent b
côté du corps, et dans le vol, elles prennent
rondie, parce qu'à peine sont-elles dépassées
, dont les 12 pennes sont un peu courtes, cou
ıt et à barbes nombreuses. La troisième et la c
ennes des ailes sont les plus longues, et l'en
à la longueur totale de l'oiseau, comme 227 à :
ıéanmoins dans la troisième espèce qui, s'éloign
x autres par les formes, se rapproche des *bu*
sentent mauvais; ils ne crient point; ils n

ite, comme celui des ou-
sans cils; le tarse est ar-
petites écailles; les doigts
endus; les trois antérieurs
squ'à la première articula-
ourt. Les ongles, quoique
ni très-recourbés, ni aussi
rapine; les *iribus* ne s'en
oie, et leurs doigts n'y sont
gles. Les ailes, dans l'état
, elles se rétrécissent beau-
s le vol, elles prennent une
ine sont-elles dépassées par
nt un peu courtes, coupées
ses. La troisième et la qua-
s plus longues, et l'enver-
l'oiseau, comme 227 à 100,
ième espèce qui, s'éloignant
s, se rapproche des *buses*.
ne crient point; ils mar-

L'IRI

Le mot *iriburubic*
Les Guaranis appèlen
tion dans cet article,
iribus le respectent; e
quand celui-ci s'abat
gnent aussitôt pour l
pect, ni considération
de la taille et de la fo
beau blanc. Il ne pas
trale; mais il devient

[1] *Rex vulturum* Briss
—*Vultur papa* Linn, *sy*
ornit. gen. 1, sp. 7. *Le ro*
Cet oiseau est connu, d
de *roi des couroumous*,
trouve écrit dans tous le
mon édition de Buffon
glissée. (S.)

III. *a*.

able de verrues. Sur la tête est une couronn
ue et rouge de sang. Une bandelette de poils
-courts va d'un œil à l'autre par l'occiput. Au
e la partie nue du cou est une espèce de fraise
dont les plumes sont dirigées les unes en ava
res en arrière; elle est assez ample pour que l'
, en se resserrant, y cacher son cou et partie
Derrière l'œil sont de grosses rides qui vont se
r l'occiput à une bande charnue, saillante et
ui de là descend jusqu'au collier. Ces rides ca
al auditif, qui est fort petit, et auprès duquel
e réunir d'autres rides qui s'étendent jusqu'a
ces rides on aperçoit du duvet, aussi bien q
c des côtés de la tête. La langue est creusée en
et ses bords sont dentelés comme une scie
es couvrent le tarse. Il y a 29 pennes aux ail
mensions. Longueur totale, 29 pouces et de
eue, 8 et demi; du vol, 67 et demi; de la
emi; du tarse, 4 un tiers; du doigt du milie

›iée de l'*Histoire naturelle* de Buffon; e
erreur, savoir, que le *cosquauhtli* des M
que le *roi des vautours* ou *iriburubicha*.
quelle Brisson et d'autres étaient tombés

e vautour, aussi beau que dégoûtant, se
es cabinets d'histoire naturelle; et elle y
us de vingt années de préparation, une c
ompue, qu'elle contracte par l'habitude
e nourrir de cadavres, dont la putréfactio
s un climat chaud et humide. (S.)
rande confusion dans la nomenclature c
, sous les noms d'*urubu*, ou de *vautou*
'on a confondu deux espèces bien distin
cette méprise que Buffon a faite, de m
qui l'ont précédé, mon édition de ses C
pag. 138, où j'ai rétabli, le premier, l'o
synonymie fort embrouillée.
le dispensera de rapporter une assez lo
clature que M. d'Azara a écrite, et qui de
repose sur une erreur, la réunion de
Il me suffira de prévenir que l'*iribu* est l'*u*
tur aura de Linnæus et de Latham. (S.)

des noms étrangers appliqués
e *naturelle* de Buffon; et l'on
que le *cosquauhtli* des Mexi-
utours ou *iriburubicha*. C'est
t d'autres étaient tombés avant

si beau que dégoûtant, se voit
istoire naturelle; et elle y con-
nées de préparation, une odeur
e contracte par l'habitude natu-
davres, dont la putréfaction est
aud et humide. (S.)

on dans la nomenclature de ce
ns d'*urubu*, ou de *vautour du*
u deux espèces bien distinctes.
e que Buffon a faite, de même
édé, mon édition de ses *OEu-*
j'ai rétabli, le premier, l'ordre
rt embrouillée.

de rapporter une assez longue
I. d'Azara a écrite, et qui devient
ne erreur, la réunion de deux
e prévenir que l'*iribu* est l'*urubu*
Linnæus et de Latham. (S.)

per la viande en
touchait pas. Un
gnait son maître
jusqu'à Monte-
de la voiture; m
min de la maiso
çait ainsi à la m

Cet oiseau tie
la plus grande p
lissades, afin d
quelque nécessi
viande desséché
sent, pour l'or
arbre; et comm
par-tout tranqui
blés sur les cha
les effraie, tout
ton nasillard, e
Seuls ou en trou
animal; et quan

n jeté. Quand ils se sentent blessé
e qu'ils ont avalé.

:e est si aplatie, que l'on pourrait y a
le haut de l'occiput jusqu'au croch
droit jusqu'aux huit dernières lign
ite fortement. La tête et le haut d
largeur, manquent de plumes et p
goûtantes. D'autres individus ont
et dans tous, cette partie nue s'éten
us que sur les côtés, et elle suit la
'à la poitrine. L'aile est formée de

Longueur totale, 23 pouces; de la
vol, 52; de la jambe, 5 et demi; du t
du milieu, 33 lignes et demie; du b
ut le plumage est d'un noir unifo
tiges des six premières pennes de
s. La portion crochue du bec e
ste est noir, aussi bien que l'iris.
sent blancs, et je les ai vus couve

ce qui est le même, se rétrécissant fortemen
t du corps, et par cette raison étant peu]
es pour que l'oiseau ait la faculté de se sout
à une grande hauteur, il ne s'élève pas au
miers, ne tournoie pas comme eux, et son
est pas si arrondi. Il a la queue plus longue
; la jambe et le tarse plus courts, et la tête p
plie mieux les ailes, a moins de chair à p
est moins vorace, recherche moins les co
nourrit également de limaçons, d'insectes,
oint les oiseaux et n'est point querelleur. Si
e à la *buse des champs* dont je viens de parl
naîtra que son pied est plus court, et que
ses doigts sont plus longs. La conséquence de
le, c'est que l'*acabiray* commence à s'éloign
ille des *iribus*, pour se rapprocher un peu d

s. Ajoutez aux détails de conformation expos
, que la penne extérieure de chaque côté de

ayant la forme d'un carré
rétrécissant fortement en
tte raison étant peu pro-
t la faculté de se soutenir
, il ne s'élève pas autant
s comme eux, et son en-
la queue plus longue que
lus courts, et la tête plus
a moins de chair à pro-
herche moins les corps
imaçons, d'insectes, ne
t point querelleur. Si on
dont je viens de parler,
t plus court, et que sa
s. La conséquence de ce
commence à s'éloigner
rapprocher un peu des

conformation exposés
e de chaque côté de la

longueur, et très
Dimensions.
la queue, 9 deux
longueur totale,
sixième; du tarse
membrane de la
qu'à l'angle anté
Couleurs. To
les couvertures su
et les pennes, des
premières pennes
en dessous; les p
à l'exception de l
vertures de l'aile
endroits où le t
jaune de paille;
geâtre. L'iris de l
antérieur de l'œi
yeux sont entour
et courts va d'un

abandonnant à ch
nombreuses facult
Ainsi nous voyons
sans mettre en usag
par lesquels ils pre
naires, guerriers e
sectes, de limaçon
de grillons, de sau
n'abusant pas de le
tante au milieu de
cause des difficult
des contrées couv
en soit, les oiseau
cruauté de ceux d'I
naturel social les p
dans les mêmes ca
y formant ensembl
que l'on prépare p
guettant de compa
pens, etc. qui sort

urbée sur les deux tiers de sa longu
ensuite en crochet aigu ; la base d
brane moins large que celle des *ir*
lacées les ouvertures des narines ; e
vant l'angle antérieur de l'œil. Tou
uste ; il n'est entièrement emplum
èce ; les autres n'ont de plumes qu'à
peu au-dessous, sur le devant du
de la cuisse sont communément u
ent la jambe à l'extérieur. Les écail
toujours une teinte jaune ; elles
es devant et derrière ; les doigts
celui de derrière est le plus fort ;
erne, l'intermédiaire et l'extérieur
rdinairement les deux derniers jus
ation ; les ongles suivent le même
ongueur ; ils sont tous très-croch
s et noirs ; celui du milieu a un re
e son côté interne.

marchent pas avec légèreté ; ils en

deux tiers de sa longueur,
ochet aigu ; la base du bec
arge que celle des *iribus*,
ertures des narines ; enfin,
ıtérieur de l'œil. Tous ont
entièrement emplumé que
n'ont de plumes qu'à l'ar-
s, sur le devant du pied ;
ont communément un peu
l'extérieur. Les écailles du
e teinte jaune ; elles sont
derrière ; les doigts sont
ière est le plus fort ; vien-
édiaire et l'extérieur ; une
les deux derniers jusqu'à
les suivent le même ordre
ont tous très-crochus et
ui du milieu a un rebord
rne.
vec légèreté ; ils en sont

sont liquides, et
dinairement seuls
bien que l'amour
butin. Ils ont le p
seaux de proie n
d'étendue ; leur v
uns, quoiqu'il ne
seaux ; de sorte q
forcés d'user, pou
pléer à la vîtesse q
en son lieu, en i
rencontrer.

Buffon assure q
mâle est d'un tier
rien remarqué de s
jours vu que les d
rence de grandeur
procher les oiseau
l'Europe ; c'est d
contenterai de dé

uts apportent aux habitudes naturelle
ıres communs à tous consistent en un ı
nent de la tête que dans les aigles
ıue l'orbite ne forme pas un rebord sa
l'œil, et en ce que les paupières n'on
Leur bec n'est pas aussi recourbé, ni
ıi pointu que celui des autres oiseau
ıbe n'est pas fort couverte de plume
tarse l'est très-peu en devant et au-des
ın; ses côtés sont légèrement comprime
ni rude, et ses écailles, qui ne sont p
. grandes en devant et derrière, sont h
gts sont alongés et déliés, et les ongles
ts et faibles, proportion gardée. L'aile
ré long; elle est longue et étroite, pres
égale largeur, et composée de 24 penı
me et la quatrième sont les plus grand
es forment la croix avec le corps. La p
vergure, à la longueur totale, est com
ueue a 12 pennes égales, excepté l'ex

tous consistent en un moin-
que dans les aigles et les
orme pas un rebord saillant
que les paupières n'ont que
pas aussi recourbé, ni aussi
elui des autres oiseaux de
fort couverte de plumes en
peu en devant et au-dessous
nt légèrement comprimés; il
s écailles, qui ne sont point
vant et derrière, sont hexa-
s et déliés, et les ongles peu
portion gardée. L'aile a la
st longue et étroite, presque
et composée de 24 pennes,
ême sont les plus grandes;
roix avec le corps. La pro-
ongueur totale, est comme
nes égales, excepté l'exté-

maisons, ou sur
pour se cacher; p
n'est pas bonne à
semble le mâle et
aucune dissemblan
quemment en gra
font leur pâture,
les grenouilles, les
lézards, les chenil
On m'a assuré que
non-seulement les
cher les insectes q
y découvrir les ver
serpens et saisir l
sont des habitudes
vent pendant les c
chant d'amour. L
versent leur tête e
sur le dos.

r ponte a lieu en août, sep-
leur nid à la cime des arbres,
sont le plus embarrassés de
de pareils arbres ne se ren-
te-Video, ils font leur nid
osent toujours de bûchettes
quelles ils forment une aire
pissée d'une couche épaisse
y déposent deux œufs fort
tachés de rouge de sang sur
s diamètres sont de 26 et de
nt à leurs père et mère, qui

asil., pag. 211. —*Busard du*
, *ornith.* gen. 8, sp. 31. —
gen. 42, sp. 64. —Latham,
t bien distinguer cet oiseau
Dutertre a parlé dans son
agami. (S.)

faons et les agneaux
gardés par un chien
cordon ombilical e
nouveaux nés.

Cet oiseau est ca
tres, les aigles excep
morceau de chair, i
le vautour ait rejet
tire un oiseau, le vi
et fond sur l'oiseau,
s'élève peu, il se lai
apereas, les *inamb*
tranquilles; car s'il
rien contre eux. Il d
parce qu'il ne peut
les poulets, s'il les
taque point les poule
tyrans, les *guira-c*

III. *a*.

te ; elles s'alongent sur l'occiput ; la gorge
u doigt du milieu est presque droit.

Longueur totale, 21 pouces et demi ; de
art ; du vol, 50 ; de la jambe, 57 lignes ;
doigt du milieu, 24 ; de l'ongle, 10 ; de
21 ; sa largeur est de 10 lignes, et son

oiseau a le dessus de la tête, le dessous
t de la queue, les couvertures supérieures
ieure de l'aile, les pennes du milieu et
couvertures, d'une nuance noirâtre ; les
s brunes ; les six premières pennes blan-
ointillées de brun, avec du noirâtre vers
embrane du bec orangée ; la gorge et
ête presque blancs ; du bas de l'occiput
plumage est rayé transversalement de
les raies blanches dominent jusque vers
ù les autres deviennent à leur tour plus
devant du cou, jusqu'à la poitrine, est
s noirâtres et d'un plus grand nombre de

nt sur l'occiput, ...

u est presque droit.

, 21 pouces et demi; de

; de la jambe, 57 lignes;

, 24; de l'ongle, 10; de

est de 10 lignes, et son

sus de la tête, le dessous

es couvertures supérieures

, les pennes du milieu et

une nuance noirâtre; les

x premières pennes blan-

un, avec du noirâtre vers

bec orangée; la gorge et

ancs; du bas de l'occiput

rayé transversalement de

ches dominent jusque vers

eviennent à leur tour plus

u, jusqu'à la poitrine, est

d'un plus grand nombre de

Cet oiseau, ainsi qu

le nom de *caracaray*,

chimangos et de *chim*

qu'ils répètent très-sou

n'ai donc pu mieux fai

de l'article précédent,

chimachima. Ces de

en ce qu'ils sont plus

n'attaquent aucun oise

être quelque petit rat,

lent; ils ont l'habitud

la poussière, comme l

rence sur les arbres sec

de pierre; enfin, ils n'

de plumes.

Le *chimango* se voi

si commun à la rivièr

campagne en sont ent

[1] Cette espèce me paraî

emi; de la queue, 6; du bec, 11 lignes;
7; du tarse, 30; du doigt du milieu, 15,
5.

es plumes des parties supérieures sont bru-
a tête ont leur milieu noirâtre, et les autres
un brun clair. Il y a sur le front un toupet
élargit au-dessus de l'œil jusqu'au-delà des
e des côtés de la tête est brun. Cette même
plus claire et mélangée de roux, est celle
la gorge et du devant du cou jusqu'à la
tiges sont noirâtres. La poitrine et les
ssi d'un brun très-clair, avec des raies noi-
nâtres. Le ventre est roussâtre, et les cou-
ures de la queue sont blanches; celles du
raies brunes. Les six premières pennes de
ouvertures supérieures sont mi-parties de
et de blanc roussâtre, rayé et pointillé de
este de l'aile a des bandes rousses et noi-
sous elle est variée de brun et de noi-
a du blanc sale à son extrémité, puis du
largeur d'un pouce; enfin, des points et

rare que l'animal sur lequel ils fondent
vement, la frayeur le retient; mais s'il
it au vol, soit à la course, les aigles le
emparent bientôt avec la vîtesse qu'ils
'élançant du haut des airs. Ils arrivent
comme les buses, au-dessus des terres
our se jeter sur les couleuvres, les oiseaux,
et les insectes qui cherchent à éviter les
mbus des champs, les poules et d'autres
e et de moyenne taille, les *apercas*, les
ions sont leurs victimes ordinaires. Si
pas trop grosse, ils l'emportent sur les
chirent en grands morceaux et la dévo-
t les plumes. Ils s'abattent aussi sur les
de même que les *iribus*, qui leur cédent
nent à quelque distance, jusqu'à ce que
epus. C'est du moins ce que j'ai observé
nières espèces.

lequel ils fondent
retient; mais s'il
ourse, les aigles le
vec la vîtesse qu'ils
es airs. Ils arrivent
au-dessus des terres
ulcuvres, les oiseaux,
nerchent à *éviter* les
les poules et *d'autres*
aille, les *apereas*, les
ictimes ordinaires. Si
ils l'emportent sur les
morceaux et la dévo-
s'abattent *aussi* sur les
iribus, qui leur cèdent
distance, *jusqu'à* ce que
oins ce que *j'ai* observé

plumes, lo
pointe, qu
jours un p
partie du t
est arrondi
gohes. Il y
plus grand

Dimens
la queue,
tarse, 5 et
et large d
doigt exté

[1] Cette e
imparfaitem
nomination
des *OEuvre*
pas être co
pyja de Lin

'oiseaux de cette espèce qui,
septembre, arrivent pour dé-

ızard n'admet presque point de
ns la tribu des oiseaux dont la
habitans des airs, au midi de
ıt pas ainsi sur notre continent,
rapine surpassent de beaucoup
sorte que si l'on ajoute à tant
ıstamment à nos yeux, celles
diverses manières de décrire,
livers individus de la même
chaos presque impénétrable
core long-tems l'histoire na-
ient que les uns ont donné
ou la femelle, le jeune ou
e d'autres les ont réunis;
ptions des détails de con-
désavoue, et qui ne sont
que ceux-là ont changé,
minations; de sorte que

du bec,

des aigles
les autres
Au mili
puisque la
ment de l'
arrangem
si un oise
espèce dé
sens que l
auteur n'e
comparer
ornitholog
quelque c
tidieux, je
plus habile
jugemens
espèces.
A la sui
dirai que l
espèce nou

; de septembre, n'est compo-
ouge tanné et taché de sang,
lignes un tiers, et 21 trois
le nid a la même forme et
nière que celui du *caracara.*
érence entre le mâle et la fe-
elquefois en grandes troupes
mêlent avec les aigles et les
t cherchent à découvrir les
ctes au vol.
iles; la troisième et la qua-
les autres. La queue est for-
membrane du bec renferme
i sont circulaires.
ale, 18 pouces et demi; du
8 un quart; de la jambe,
oigt du milieu, 21, et de
).

e. (*S.*)

supérieures on
membrane d'u
tarse jaune.

LA BUSE

J'AI observé
quoique je ne l
jours les serres

[1] Cet oiseau n'
des Indes orienta
zara; il offre, en e
de l'ancien conti
plutôt que la *bus*
Portugais du Par
proie sans bonhe
du *mansfeni des*
Voyez mon éditio
et 80. (S.)

12 égales. Les ouvertures des narines sont
lacées sur la membrane du bec.

s. Longueur totale, 20 pouces; du vol, 52;
3; de la jambe, 60 lignes; du bec, 15; du
doigt du milieu, 20, et de l'ongle, 9.

Une tache blanchâtre commençant au bec,
is de l'œil pour aboutir à l'occiput; mais les
elle est formée ont leur milieu noirâtre, de
les du dessus de la tête et de tout le corps,
ordure de blanc sale. La gorge est blanche,
cou noirâtre, avec de longues taches blan-
trine d'un blanc mêlé de roux. Les plumes
es côtés du corps sont noirâtres et bordées de
re est varié de blanc et de brun foncé, et les
es bandelettes transversales de brun foncé
es pennes des ailes ont aussi des bandes en
un foncé, et la même teinte à leur extré-
andes couvertures supérieures sont de cette
, avec une bordure légère de blanc, et les
quetées de brun foncé sur un fond jaune,

Les ouvert...
membrane du bec.
totale, 20 pouces; du vol, 5...
be, 60 lignes; du bec, 15; de
ieu, 20, et de l'ongle, 9.
anchâtre commençant au bec
ur aboutir à l'occiput; mais les
e ont leur milieu noirâtre, de
de la tête et de tout le corps
nc sale. La gorge est blanche
avec de longues taches blan
nc mêlé de roux. Les plumes
ps sont noirâtres et bordées de
blanc et de brun foncé, et les
transversales de brun fon
iles ont aussi des bandes d
a même teinte à leur extr
res supérieures sont de cou
dure légère de blanc, et le
n foncé sur un fond jaune

la même envergure, elle
sieurs rapports: elle a la
court, plus couvert sur l
teinté de bleu, les doigts
de même que les ongles
tinct de la pupille. La
posent les ailes, est la
queue ont une égale lo
est revêtu, rendent sa
vant une arête saillant
arêtes. Les narines, en
trémité de la memb
mement raccourcie.

[1] Je ne doute pas que
roux de Cayenne, décri
thodique; le *buserai* de l
que, n.o 20; le *buscrai*,
tion des *OEuvres de Bu*
busarellus de Latham.

u'elles se rapprochent du corps
ns rousses et rayées de noir. L
des bandes rousses et brunes
ongueur, noire dans le reste
faible de roussâtre. Le bec

gealre;
reste du derr
queue, de co
chaque plume
que la queue,
sée à deux po
même couleur,
du bec et le tar

XIV.

AVANNES NOYÉES,

EATRE FONCÉ.[1]

au, et M. Noseda n'a rencontré
servi à la description qu'il m'
ois de décembre, auprès d'un

L

Il prononce d
de liberté, soit en

. nat. des oiseaux d'Afrique. —
de Buffon, tom. XXXVIII, pag. 36
(S.)

[1] Le macagua est u
la famille des oiseaux
celle des oiseaux de p
épervier (strix funere
le huhul (strix huhul
encore été décrit. (S.)

et nu, comme celui du *caracara*. Le
rapporte, dans son *Histoire du Para-*
dont le *macagua* combat et tue les ser-
le; ce qui, du reste, est une habitude
s les buses. Mais ce que le même auteur
la prévoyance du *macagua*, qui a re-
ine herbe pour se guérir de la morsure
pens, c'est un conte ridicule.
ois individus de cette espèce.
étails de conformation donnés ci-dessus,
ie les ailes se composent de 24 pennes,
la 4e et la 5e sont les plus grandes; la
gées, l'extérieure étant de 15 lignes plus
du milieu; le tarse est revêtu d'écailles
es et rudes, robuste, arrondi à sa partie
étroit par devant, sans arêtes, et un peu
haut de sa face intérieure; le doigt du
peu au doigt extérieur par une petite

ndi, court, et revêtu de plumes blan-
ongueur de 6 lignes, à sa partie supé-
trième des 24 pennes de l'aile est la plus
a queue sont égales entr'elles; la mem-
eloppe les ouvertures des narines, qui
un petit bouton au milieu.

ongueur totale, 16 pouces un tiers; de
ai; du vol, 4 et demi; de la jambe, 36
5; du doigt du milieu, 18, et de l'ongle,
ge et épais de 6.

te variée de blanc sale et de brun; cette
court les parties supérieures du corps;
es du dessus de l'aile ont une bordure
ur les petites, et d'un roux clair sur
ennes ont des bandelettes transver-
celles qui se rapprochent du corps ont
nche, et les autres mordorée; le dessous
blanc pâle; les couvertures supérieures
anches, ainsi que la queue elle-même,

e soutenir dans les airs que les espèces
nt, ni s'abattre d'aussi haut sur leur
que pouvant battre des ailes avec plus
utres, elles chassent tantôt à la ma-
s buses des savannes noyées, et tantôt
s; c'est pourquoi je les ai appelées

N°. XVII.

TE A LONGUES TACHES.[1]

lent ordinairement cet oiseau de proie
inte), et quelques Espagnols, *gavilan*
). On le trouve communément per-
bord des eaux; et comme il y a peu
u plus au midi que le 29e degré, je
aucun oiseau de la même famille,
e.

re connue des ornithologistes. (S.)

urs dont la tête est variée, dessus du
is, de même que les grandes cou-
avec des traits blanchâtres et roux
ulaires. Des taches brunes et d'un
, semblables à des coups de pinceau,
du cou; et d'autres brunes, en forme
ées sur le fond blanc de la poitrine,
couvertures inférieures des ailes. Le
t les jambes sont rayées de blanc et
s des ailes sont d'un brun foncé, avec
e nuance plus noirâtre; il y a une tache
ignes et de points bruns vers le bord
e tache paraît en dessous, et le reste
t d'un roux clair, rayé de brun. Des
aversent le fond blanc et brun foncé
eue; les couvertures sont blanches et
points et de taches presque noires,
ance. Iris noisette foncé; tarse d'un
c d'un bleu foncé, et sa membrane
.

tête est variée; dessus du
ne que les grandes cou-
aits *blanchâtres* et roux
s *taches brunes* et d'un
à des coups de pinceau,
'autres brunes, en forme
nd blanc de la poitrine,
inférieures des ailes. Le
sont rayées de blanc et
nt d'un brun foncé, avec
noirâtre; il y a une *tache*
points bruns vers le bord
t en dessous, et le reste
clair, rayé de brun. Des
nd blanc et brun foncé
ertures sont *blanches* et
taches presque noires,
sette foncé; tarse d'un
ncé, et sa membrane

LA BU

Les bus
vers la cir
mais vu ch
de la famil
Formes
12 presque

[1] Je me
teur a faite
peu importa
ter que la *b*
riété de la
le mâle de

[2] De tous
rapproche d
Cayenne (a
OEuvres de

pli de l'aile jusqu'à la moitié des cou-
est roussâtre, avec de petits traits noirâ-
es couvertures, les grandes exceptées,
bordées de roux. Il y a des taches blan-
us le corps; de petites lignes blanchâtres
umes des jambes; et d'autres brunes, en-
ches rondes et blanches, varient le fond
rtures inférieures des ailes. Iris noisette
membrane du bec, jaunes; le bec noir à
e, et bleu de ciel sur le reste.

N.° XX.

USE MIXTE NOIRE.

ntrée vers les 32e degrés et demi de lati-
'est pas fort rare au Paraguay. On la
la fange des eaux stagnantes. Un jour
michi que j'abandonnai sur la place, je

le. (S.)

. Longueur totale, 18 pouces un quart; de
u près 7; du vol, 43 un quart; de la jambe,
tarse, 32; du doigt du milieu, 18, et de
bec, 11.

la portée du fusil, cet oiseau paraît en-
n; mais lorsqu'on l'examine de près, les
ient plus claires, ce qui lui donne quelque
avec les oiseaux de nuit; le ventre, blanc
es mouchetures brunes. Il y a aussi un peu
sur les ailes [1]. La membrane du bec est
couleur de noisette foncée, et le tarse, jaune

ts, du gris brun, plus ou moins pur et plus ou
est à quoi se réduit la longue et minutieuse des-
Noseda donne de cette espèce, que je regarde
. (S.)

ieu une bande peu sensible d'une teinte plus
tres ont la même couleur plombée du corps,
its et des taches d'une nuance plus ou moins
eur extrémité blanche. Les couvertures du
queue sont jaunes; les pennes du milieu ont
bandes noires sur un fond blanc, et les au-
teinte jaune roussâtre, deux bandes noires
blanche.

---

ert, et ne partagent point leur proie. Ils
tous les oiseaux, qui se cachent et trem-
un épervier, comme s'il n'y avait plus de
Les proies ordinaires de ces éperviers
les perdrix, les chevèches, quelquefois
x plus gros qu'eux-mêmes.

N.° XXII.

PERVIER PATTU.[1]

Castelvi tua dans un bois un oiseau de
ne le donna, et c'est le seul que j'ai vu.

[1] arque avec justesse que cet oiseau est le même
décrit par Marcgrave, sous les dénominations
urana et d'*urutari-cuquichu-caririri*. (*Hist.*
pag. 203). On le reconnaît aussi dans la des-
htli donnée par Fernandez. (*Hist. nov. His-*
ap. 100, pag. 34). — *Aigle d'Orenoque*,
des Antilles, p. 159. — Rochefort, relation

se cach...
s'il n'y avait plus de
es de ces éperviers
vèches, quelquefois
nêmes.

TTU.[1]

bois un oiseau de
t le seul que j'ai vu.

e cet oiseau est le même
sous les dénominations
quichu-cariri. (Hist.
nnaît aussi dans la des
ndez. (Hist. nov. Hisp.
— Aigle d'Orenoque,
— Rochefort, relation

les
aux
bie
ois
des
J
trai
mo
a r
pre
M.
çoi
cru
dép
piè
pou
mal
C
cell
erai
plus

se et les abaisse à volonté. L'œil est ncé; les paupières sont presque dépour- 23 pennes qui forment l'aile, la qua- ème sont les plus longues; il y en a 12 a queue. Les doigts sont nus; mais les s jusqu'aux doigts, de plumes qui for- e pantalon. Les ouvertures des narines, ibrane du bec, sont grandes et figurées un peu recourbé jusqu'à la moitié de sa ement dans le reste.

t, et on l'emploie dans la fauconnerie, à -propre. Son naturel est querelleur, farou- nne la chasse non-seulement aux oiseaux, s et aux autres animaux semblables. (S.)

vé par M. d'Azara était dans la mue. La dans cette espèce, se compose de quatre ux plus grandes ont ordinairement plus de ueur. (S.)

de barbes; une autre p
naître près de la première[1];
abaisse à volonté. L'œil est
paupières sont presque dépour-
s qui forment l'aile, la qua-
les plus longues; il y en a 12
Les doigts sont nus; mais les
ux doigts, de plumes qui for-
n. Les ouvertures des narines,
bec, sont grandes et figurées
courbé jusqu'à la moitié de sa
ns le reste.

emploie dans la fauconnerie, i
Son naturel est querelleur, farou-
sse non-seulement aux oiseaux,
res animaux semblables. (S.)

d'Azara était dans la mue. La
espèce, se compose de quatre
des ont ordinairement plus de

poitrine, des jambes
et blanches; enfin, l
noirs. Les couvertu
en deux parties éga
les unes sont noir
blanc; les autres so
traits noirâtres; en
chargé de quelques
ont sur leur plan s
que celle des couv
salement des band
d'une largeur pres
la queue, dont l'e
jaune vif; le bec
que les doigts.

pennes étagées à la queue, l'extérieure
e 12 lignes que les autres. Le tarse re-
ties; les ouvertures des narines placées
nbrane du bec.

ongueur, 16 pouces; de la queue, 7 un
et demi; de la jambe, 42 lignes; du
du milieu, 20, et de l'ongle, 7; du

e marbrée de blanc et de brun noirâtre.
l'oiseau jusqu'à la queue, brun et rayé
nuance plus claire, et de roussâtre sur
périeures des ailes et de la queue. Il
he blanche triangulaire à quelque dis-
é de toutes les plumes du cou et des
ndes noirâtres et d'un brun clair occu-
. La gorge, le devant du cou et la poi-

n commun (*falco communis*). C'est aussi
ara. (S.)

s au milieu et noirâtres sur leurs bords.
mes des jambes rayées transversale-
emières pennes des ailes, d'un blanc
plus de la moitié de leur longueur,
vec un peu de blanc à leur pointe;
runes. La couleur de celles de la queue
e blanc et de roux qui, s'éclaircissant
rs l'extrémité, devient brun aux deux
laquelle est aussi barrée de 4 à 5 bandes
de l'aile blanchâtre, avec quelques
de flèche, et des traits d'un roussâtre
son crochet, bleu céleste dans le reste
mbrane; tarse jaune.

un autre individu qui différait seule-
en ce que le sourcil à peine apparent,
n noirâtre et de roux; que le croupion
re, couvert de taches semblables à celles
e les grandes pennes de l'aile avaient
brun clair et des bandes transversales de

:lair que celui de la tête; ventre
'e; cette teinte, mais plus foncée,
; et des couvertures inférieures de
ın brun noirâtre, avec une nuance
.es couvertures et des bandes noirâ-
:xtérieures des pennes. Celles de la
nsi que ses couvertures inférieures,
, avec des bandelettes d'une teinte
· à son crochet, bleuâtre sur le reste,
brane; bord de la paupière et tarse

?. XXVII.

ER PROPREMENT DIT.

' cette espèce me sont tombés entre
:mblaient parfaitement. L'un don-
perdrix, et l'autre enlevait d'une

N.° XIX.

ERVIER RAYÉ.[1]

ın oiseau de cette espèce dans un bois
moment où, entouré par une bande de
t caché et tapi. Je n'en ai point vu

ı 24 pennes aux ailes, la cinquième plus
ıtres; 12 pennes étagées à la queue, l'ex-
lus longue de 30 lignes; tarse très-peu
arêtes et couvert par devant d'écailles
rtures des narines arrondies et presqu'à
membrane du bec; peu de cils aux pau-
ıomie du précédent.

i a fait la comparaison de l'*épervier rayé*, avec
ée n.° 418, de l'Histoire naturelle de Buffon,
ır adulte de nos pays*, n'a trouvé que des dis-
entre ces deux oiseaux; il se peut donc que
ıne que celle du n.° 24, ne soit que des va-
Europe. (S.)

. I X.

R RAYÉ[1]

cette espèce dans un bois,
entouré par une bande de
pi. Je n'en ai point vu

ux ailes, la cinquième plus
es *étagées* à la queue, l'ex-
30 lignes; tarse très-pe-
ert par devant d'écailles
nes arrondies et presque
bec; peu de *cils* aux pau-
dent.

ison de l'*épervier rayé*, avec
istoire naturelle de Buffon
ys, n'a trouvé que des di-
seaux; il se peut donc que
n.° 24, ne soit que des va-

... blanc, ave
ondes. Le ventre blanc; i
noirâtres. Les couverture
ches et variées de noirâtr
brun foncé couvrent le p
de la queue sont presque
bandelettes blanches et i
nâtre; l'iris gris; la memb
et le bec brun, avec sa po

N.°

L'IN

Indayé est le nom qu
oiseau de proie qui a la tai
vier; d'autres le nomme
fou), et d'autres *gavilan*
à tête noire); mais aucun

[1] Je crois qu'aucun orni
espèce. (S.)

III. *a*.

oit, n'en a peur. On ne le voit jamais non
ur la chair morte; il ne montre ni viva-
e; il semble être, au contraire, le plus
les oiseaux de rapine. En dernière ana-
de comme d'un genre particulier, et j'en
que je n'ai point vu de place qui lui con-
uoique son naturel soit aussi indolent et
ui des éperviers est vif et rusé.

pennes aux ailes, dont la première est assez
atrième la plus grande; elles ne forment
ong comme celles du *chimango*, et elles
ussi longues; 12 pennes égales à la queue.
ouvert de plumes en devant sur une lar-
e.

Longueur totale, 13 pouces un quart; de
sixième; du vol, 30; de la jambe, 39 li-
33; du doigt du milieu, 16, et de l'ongle,
bec, 12 et demie.

n filet blanc marque le front et s'élargit de

, etc. dont il ne paraît même
ommation. Aucun oiseau, quel-
peur. On ne le voit jamais non
morte; il ne montre ni viva-
ble être, au contraire, le plus
x de rapine. En dernière ana-
d'un genre particulier, et j'en
point vu de place qui lui con-
n naturel soit aussi indolent et
rviers est vif et rusé.
ailes, dont la première est assez
plus grande; elles ne forment
e celles du chimango, et elles
; 12 pennes égales à la queue
lumes en devant sur une la-

totale, 13 pouces un quart;
vol, 30; de la jambe, 39
t du milieu, 16, et de l'ongle
lemie.
marque le front et s'élargit de

geâtre. Toutes
châtres et rayé
tarse et l'iris so
et le bec a sa m
d'un bleu de ci

les jours entiers à voler avec lenteur et
pieds de hauteur, au-dessus des campa-
s'approchant souvent davantage de la
croire à ceux qui ne les ont pas obser-
se poser à chaque instant. Quelquefois
rnoyant à une grande élévation, et ce
mâles qui cherchent à découvrir leurs
u'on les voit s'abattre mollement, non
oie, mais pour reprendre leur vol ordi-
munément en ligne droite et presque
e vent. Quand ils découvrent, en pas-
des apereas, des rats, des limaçons, des
. ils s'abattent dessus avec précipita-
e s'enfuit à la course ou au vol, ils la
parent dès qu'elle s'arrête; mais ils ne
chasse aux oiseaux qui ont pris leur
e ne l'ai pas remarqué, et je crois qu'ils
les atteindre.

quelquefois se poser sur les barrières
e n'ai pas remarqué des autres espèces.
nes étagées à la queue, l'extérieure
e 6 lignes; tarse écailleux et rude.
ngueur totale, 19 pouces; de la queue,
la jambe, 51 lignes; du tarse, 40; du
3, et de l'ongle, 9; du bec, 14.
etit trait blanc passe sur le front et le
usqu'au-dessus de l'oreille. Un collier
roites et marbrées de lignes noires et
le cou et les oreilles par derrière; et
mmençant à l'angle antérieur de l'œil,
peu l'oreille. Le menton et les coins

ru reconnaître dans cette espèce le *Jean-le-*
o gallicus); et plein de cette opinion, il
avoir pas fait concorder sa description du
elle de la *buse à ailes longues.* Mais il est
iseaux sont et doivent être d'espèce diffé-
ue la *buse des champs à ailes longues* est
S.)

férences, lesquelles ne pourraient tout
qu'une légère variété, si je n'étais
e même oiseau que ma *buse aux lon-*

N.° XXXII.

ES CHAMPS CENDRÉE.[1]

are au Paraguay, et je l'ai vue aussi
la rivière de la Plata. Elle est plus
p plus agile que l'espèce précédente.
unément seule, et je ne connais point
les deux sexes.

eau Saint-Martin (*falco cyaneus*), comme
ce n'est point non plus l'*épervier des pi-*
rius), auquel cet auteur la compare ; mais
nt pour l'*épervier cendré de Cayenne*, dont
dans mon édition des *OEuvres* de Buffon,
(S.)

ouvert de plumes en devant et au-dessous
, peu gros et revêtu de jolies écailles;
joint au doigt extérieur près de leur in-
comme dans l'espèce précédente.
Longueur totale, 17 pouces; de la queue,
de la jambe, 45 lignes; du tarse, 36; du
, 17, et de l'ongle, 7; du bec, 12.
ne espèce de collerette de petites plumes
rdées de roux clair, prend au-dessus des

nir avec M. d'Azara que cet oiseau a de grands
use (*falco buteo*); mais d'assez grandes dissem-
it, et M. d'Azara en convient. La *buse brune* de
es caractères des *soubuses;* et si M. d'Azara eût
uses espèces d'oiseaux qui ont été décrites de-
ublié son *Histoire naturelle*, il n'eût pas hésité
e-ci pour une soubuse du midi de l'Amérique,
édition des *OEuvres* de Buffon, tom. XXXVIII,
nom de *soubuse des marais* (*falco uliginosus*
.)

ils battent des ailes. Leur envergure, relagrandeur de leur corps, est plus longue que viers, et ils ont l'avantage sur tous les vîtesse de leur vol. Quelquefois ils se soune suspendus dans les airs en agitant les les animaux dont ils font leur proie. On int entrer dans les bois épais; ils se perire le guet, au haut des arbres, et de préféqui sont desséchés ou peu feuillés, ou isoisent aussi à se poser sur les pierres, les ssades et les monceaux de terre. Enfin, ils à être à découvert que les éperviers aiment à ont un peu moins en chair que ces oiseaux, plus gros volume. Ils ont les ailes plus se plus court et plus arrondi; les ongles plus ros, plus courts, mais de la même longueur ts, qui sont plus déliés et tous également saillante de l'orbite de l'œil peu sensible; ite; le bec plus crochu; la paupière supéde cils; enfin, un petit espace nu autour de

23 pennes aux ailes, et peut-être plus, la
us grande que les autres; 12 égales à la queue.
que arrondi, un peu recouvert de plumes rous-
aut sur le devant, revêtu de petites écailles, et
n proportion des doigts; ongles les plus cro-
plus aigus que j'aie vus, quoique moins gros
es oiseaux précédens; bec droit jusqu'à 7 lignes
de sa pointe, ensuite assez crochu. Tête arron-
grande; œil grand, sans saillie osseuse de l'or-
es de l'occiput plus longues et plus pointues
qui les environnent.

ions. Longueur totale, 19 pouces et demi; de
et et demi; du vol, 58; de la jambe, 60 lignes;

grands rapports avec le *faucon rieur* de Rolander
nnans Lin. et Lath.), *faucon rieur* de mon édition
de Buffon, tom. XXXIX, pag. 197; et j'ai tout lieu de
'est le même oiseau que Rolander, disciple de Lin-
nommé *le rieur* (*cachinnans*), à cause de son cri,
mite celui des éclats de rire. (S.)

les habitudes communs aux faucons ;
it de tous les autres en ce qu'ils ont la
et fort aplatie en dessus, la bouche plus
aucoup plus enfoncé et plus grand, enfin
lante en dessus. Le bec se recourbe peu
squ'à sa moitié, il fait ensuite brusque-
Le tarse, arrondi et très-gros, est cou-
n devant sur la moitié de sa longueur, et
ste, de petites écailles égales entr'elles.
eu est entièrement séparé des autres. Il y
ailes, la seconde est la plus longue; 12 à
rieure est de 7 lignes plus courte que la
es du milieu ont 5 lignes de moins que
immédiatement de chaque côté; les au-
.

ription que M. d'Azara fait de cet oiseau, il
que c'est un *milan*, plutôt qu'un *faucon*. Le
base, et la queue fourchue, sont les attributs
is : voilà pour le genre; quant à l'espèce, je la

presque rond et écailleux en devant. Tête
ec échancré de chaque côté; œil enfoncé
dessus par une saillie de l'orbite.

Longueur totale, 12 pouces deux tiers;
un quart; du vol, 33 deux tiers; de la
s; du tarse, 18; du doigt du milieu, 11,
et demie; du bec, 9 et demie.

tête, le cou entier et le dessous du corps
erreux ou d'un cendré tirant sur la cou-
Toutes les parties supérieures sont noires,
s ailes qui, depuis la seconde jusqu'à la
sont rougeâtres, avec la portion des pen-
ne du corps, leur extrémité, leurs barbes
eurs tiges de couleur noire. Il y a trois
u blanc, larges de 4 lignes sur les pen-
les deux du milieu exceptées. Le tarse

yst. nat. gen. 42, sp. 117. — Latham, syst.
118. On le trouve aussi à la Guiane française,
s assez rare. (S.)

animaux, de faire une espèce de cerf-
, auquel il donna la figure et les cou-
; et il parvint à en tuer trois de ceux
avait séduits. Leur jabot était rempli de
forcent, sans cesser de voler, à quitter
aumes, et qu'ils dévorent en l'air, sans
pièce que la partie dure et dentelée des
oursuivent pas, que je sache, ni les au-
les quadrupèdes; les insectes suffisent à
Leur physionomie, leurs formes et leur
r sont, sans contredit, les mêmes que
ns [1], quoiqu'ils soutiennent le vol plus

ns des oiseaux pour les cabinets d'histoire na-
vu depuis, à Paris, et moi-même j'ai tué à la
etits *autours* semblables à celui que Buffon a
à queue fourchue de M. d'Azara est donc un
velle espèce de milan. (S.)

qui rend si difficile la connaissance des oiseaux
déjà trop grande, pour ne pas relever l'erreur
'Azara paraît tomber, quand il ne met point de

enfin, le corp
moins long-t
éminence; sc
tendre que c

L'ÉMERI

QUOIQU'II
paires dans

[1] Je traduis
par celui d'ém
tant plus de ra
donnée par de
œsalon), qui
naturel avec le

[2] Je partage
se rapproche

...gueur totale, 15 pouces et demi; de
rs; du vol, 31 et demi; de la jambe,
, 23; du doigt du milieu, 17, et de
; du bec, 10.

...ont est d'un blanc roussâtre; le dessus
...eur plombée; et la petite peau nue qui
jaune. Au-dessus de l'œil naît une
qui, sur l'occiput, devient rousse, et
fois jusqu'à former le demi-collier. Des
...es, longues de dix lignes, commen-

qu'à force de suppositions, pour faire dis-
...nces entre ces deux oiseaux, il veut les
même espèce. Ils ont, en effet, des diffé-
évidemment. Mais, sans trop m'éloigner
r, je présume, avec toute espèce de raison,
...ouleur de plomb est l'oiseau de la Guiane
...us les dénominations de *falco aurantius*
syst. ornith. gen. 2, sp. 117, et supplem.
... of birds, pag. 28 et 29), et que, dans
...es de Buffon, tom. XXXIX, pag. 237, j'ai
(S.)

de très-petites écailles pentagones sur le
ière et la seconde des 23 pennes des ailes
ngues, et les 12 de la queue sont égales
gt du milieu uni au doigt extérieur jusqu'à
iculation.

Longueur totale, 10 pouces deux tiers;
eda, 9 pouces un tiers; de la queue, 4 un
25 un quart; de la jambe, 30 lignes;
u doigt du milieu, 13, et de l'ongle, 5 un
3.

a près de la base de la pièce supérieure

pare cette espèce à l'*émerillon des fauconniers*,
on (*falco œsalon*), et il juge que ces deux oi-
qu'une même espèce, quoiqu'il ait bien remar-
érences dans la distribution et les teintes des
umage. Cette identité me paraît fort douteuse;
re que l'*émerillon brun et bleuâtre* de M. d'A-
été dans l'espèce de notre *émerillon*, et peut-
pèce distincte et séparée. (S.)

autres menues espèces de reptiles et d'insectes. es aussi saisir au vol les fourmis ailées; mais is observé qu'elles donnassent la chasse aux ıx, si ce n'est une seule fois dans les environs : de la Plata, que j'en remarquai deux qui et saisirent une perdrix. Si quelque *caracara* autre grand oiseau approche du nid des *cres*-s l'attaquent et le mettent en fuite. Elles crient osées ou au vol, et elles ont l'habitude de se

abitudes, pour que l'on puisse se décider à les re-e des oiseaux de la même espèce.

avec beaucoup de justesse que M. d'Azara reconnaît dans l'oiseau dont le père Dutertre a fait mention le *gry-gry* (Hist. nat. des Antilles, tom. II, pag. e *gry-gry* est le même que l'oiseau appelé *malfini* s de Saint-Domingue, et par M. Brisson et d'autres *émerillon de la Caroline* (*falco sparverius* Linn. et *Malfini* de mon édition des *OEuvres* de Buffon, pag. 245. (S)

bles et généreux, et on peut même la
fauconnerie; elle a les formes et les habi-
ns; elle demeure souvent stationnaire au
ur épier son gibier; enfin, son cri est le
de la *cresserelle* de l'ancien continent, et
si fréquemment. Mais sa ponte n'est que
ancs, au lieu que celle de la *cresserelle*
quatre à sept œufs, dont les deux bouts
couleur rougeâtre ou jaunâtre; on ne
nme celle d'Europe, faire la chasse aux
igeons.

---

mière, sans que l'on doive croire qu'elle
bscurité la plus profonde. Ils ne manquent
e voyagent point, et ne se rassemblent que
eurs petits ne sont pas d'égale grandeur,
'ils naissent à des jours différens l'un de

de Buffon a divisé les oiseaux de nuit en
principaux : ceux qui ont des aigrettes de
rme d'oreilles, et ceux qui n'ont aucune
nente à la tête ; mais je ne vois pas l'uti-
ivision, et je ne crois pas qu'elle puisse se
ctitude ; car mon *nucurutu,* qui n'a point
rapproche davantage de ceux qui en por-
cun autre. Je ne ferai donc nulle attention
, et je décrirai ces oiseaux dans l'ordre de

ıigrettes sont longues de 30 lignes; il les
:, et elles ont naturellement 30 degrés
; sont placées au-dessus des sourcils, un
ırs que la moitié de l'œil; si on les cou-
: qu'en prolongeant leur direction, elles
'entre-deux des sourcils, sous un angle
rès de l'angle antérieur de l'œil, nais-
lécomposées, semblables à des poils qui
ınt. La troisième des 27 pennes de l'aile
; la queue en a 12, dont l'extérieure de
ignes de moins que les deux du milieu.
primé sur les côtés, très-robuste et re-
ouces au toucher. Tous les doigts sont
ɔais que larges et couverts en dessus de
ɔn de la dernière phalange. L'œil est
:e garnie de cils noirs. Les ouvertures
ımples, elliptiques et placées à 6 lignes

ongueur totale, 17 pouces; de la queue,
s aigrettes, 30 lignes; de la jambe, 54;

ce qu'ils ont les yeux beaucoup plus petits
s, l'iris moins pur et moins beau, et que
un rapport avec leur nom. La robe en-
acurutus sans aigrettes, si l'on en excepte
eue, est formée d'une espèce de plumes
, légèrement frisées ou plissées, sont si
s, qu'à la vue et au toucher elles parais-
coton blanc; les plumes de la tête, im-
diculairement, plus serrées et frisées, ont
e houppe à poudrer, faite de duvet de
et la queue sont brunes et rayées trans-
ne teinte plus claire; il en est de même
vertures supérieures, si ce n'est qu'elles
brun plus léger et leur extrémité blan-
ière couleur est celle des autres couver-

cette chouette comme une simple variété d'âge
spèce de la *chouette à lunettes* (*strix perspicil.*
e formera elle-même une espèce particulière et

aucun changement. Telle est la livrée de

N.° XLIV.

ACURUTU TACHETÉ.[1]

de cette espèce doivent être rares; car je
procurer que deux au Paraguay, dans le

dessus de la moitié de l'œil, s'élèvent six
es en pointe, qui forment de chaque côté

e rapproche beaucoup de notre *hibou* ou *moyen*
cependant M. d'Azara, comparaison faite de ces
aison de prononcer qu'ils diffèrent trop pour
mme ne formant qu'une seule et même espèce.
la Caroline de Catesby (*strix Asio*), et le *hibou*
éridionale, indiqué par le père Feuillée (*strix*
M. d'Azara soupçonne très-voisins de son *nacu-*
eux connus aujourd'hui, sont chacun d'espèce
e. Ce *nacurutu* est donc une espèce nouvelle,
ariété du hibou d'Europe, due au climat. (S.)

Telle est la livrée de

ACHETÉ

ent être rares; car je
au Paraguay, dans le

é de l'œil, s'élèvent sur
forment de chaque côté

up de notre *hibou* ou moyen
xa, comparaison faite de ces
er qu'ils diffèrent trop pour
qu'une seule et même espèce.
tesby (*strix Asio*), et le *hibou*
qué par le père Feuillée (*strix*
onne très-voisins de son *nacu*-
urd'hui, sont chacun d'espèce
est donc une espèce nouvelle,
d'Europe, due au climat. (S.)

couvertures
un liseré bl
bruns. Sur
transversale
d'autres tra
de brun. I
moitié de
l'aigrette et
côté une ba
revenant pa
opposé au-
de marbrur
espèce de c
de noir à la
l'œil, et un
blanc, et la
agréableme
peu de jaun
leur est cel

ièrement à celui-ci la dénomination amé-

oint dans les bois et il ne se perche pas sur
e fréquente que les campagnes découvertes
en gibier, et il se cache et fait sa ponte

te, qui a plusieurs traits de conformité avec la
de chevêche d'Europe (*strix ulula*), en a davan-
la *chouette de Saint-Domingue*, laquelle pré-
de grands rapports avec notre *chouette;* rapports
nus et développés, avec beaucoup de sagacité,
en sorte que l'on ne peut guère douter que le
e la même espèce que la *chouette de Saint-*
ette, ou *grande chevêche de Saint-Domingue*,
des *OEuvres* de Buffon, tom. XL, pag. 145. —
sis Linn. *syst. nat.* gen. 43, sp. 40. — Lath.
3, sp. 40). Mais la même identité ne peut s'é-
e pense M. d'Azara, à la *chouette du Canada*
ndiquée par Brisson sous le nom de *chat-huant*
oiseau, mieux connu aujourd'hui, diffère de la
e et de celle de *Saint-Domingue*, par les teintes
des couleurs de son plumage. (S.)

orps, des ailes et de la queue sont noirâ- mouchetures de gris roussâtre, varié de st noirâtre, et l'iris jaune.

N.° XLVI.

L'EFFRAIE.[1]

demment que cet oiseau portait plus com- ez les Guaranis, le nom de *suinda*, mais

[1] 'effraie ou *fresaie* (*strix flammea*), espèce très- onnue non-seulement en Europe, mais encore puis les terres du nord jusqu'à celles du midi. de rapporter la description que M. d'Azara au, puisqu'il ressemble entièrement, tant par par les formes et les dimensions, à un oiseau *ffraie*, et dont la description se trouve par-tout. Azara prévient que Buffon a fait une méprise, espagnol *luchesa* pour le nom de la *chevêche*; e ce mot appartient. J'ai trouvé la même mé- omaires. (S.)

r les toits et les murs des habitations y fait entendre un autre cri : *hu-huuu.* s cette espèce, est de trois œufs blancs, its, dont les diamètres sont de 15 et ignes. Aussitôt que les petits en ont ent à l'ouverture du terrier pour se tenir

hysiques, pag. 562), et que Buffon soup- espèce que la *chouette* ou *grande chevêche* 'Azara croit, au contraire, que c'est la *che-ette* de Buffon (*strix passerina*). Mais la *che-ucurea,* est une espèce de *chouette* distincte et lina en a donné une description qui l'a mieux indication de Feuillée (Hist. nat. du Chili, *Coquimbo*, de mon édition des *OEuvres* de g. 167. — *Strix cunicularia* Linn. *syst. nat.* -Latham, *syst. ornith.* gen. 3, sp. 38. On la faculté et l'habitude de se creuser des ter- pinion d'un habile ornithologiste et d'un ob- Vieillot. (Nouveau Dictionn. d'Hist. nat. *Coquimbo.*) (S.)

N.° XLVIII.

LA CHOLIBA.[1]

que les Guaranis appelaient *urucurea*, *hibou*, l'oiseau de cet article et celui de

omparé la description de cet oiseau, avec celle eroix a donnée du *canot*, sorte de *chat-huant* de l'Amérique (Hist. de la nouvelle France,), et reconnu qu'elles ne peuvent convenir au . d'Azara compare encore la *choliba* avec le c (*strix scops*); et quoiqu'il ait remarqué plu-ssemblance entre eux, je ne puis m'empêcher omme d'une seule et même espèce, que la di-ura légèrement modifiée; car leur couleur est r. L'on sait à présent que le *scops* est un oiseau le trouve dans cette partie de l'Amérique mé-mme la Guiane; il n'est point surprenant qu'on au Paraguay.

ouvelle Espagne indiqué par Nieremberg, sous *atli* (Hist. nat. lib. 10, cap. 39, pag. 221), me M. d'Azara, de la même espèce que celle du

I I I.

, I B A.'

is appelaient *urucurea*,
de cet article et celui de

on de cet oiseau, avec celle
canot, sorte de *chat-huant*
Hist. de la nouvelle France,
lles ne peuvent convenir au
e encore la *choliba* avec le
t quoiqu'il ait remarqué plu-
eux, je ne puis m'empêcher
et même espèce, que la di-
odifiée; car leur couleur est
ent que le *scops* est un oiseau
tte partie de l'Amérique mé-
l n'est point surprenant qu'on

ndiqué par Nieremberg, sous
. 10, cap. 39, pag. 221), me
a même espèce que celle du

telleme
pierres
n'est n
tururur
femelle
dans le
trois jo
second
diamètr
elle ne
sa pont
la liai
et elle
le soir e
elle par
peu de
Je finis
et les au
apparte
De t

Ces oiseaux sont assez communs au
e n'en ai vu aucun plus au midi que le
être parce que les bois y sont très-rares.
oisième et quatrième des 24 pennes de
s longues; il y en a 12 égales à la queue.
Longueur totale, 8 pouces un sixième;
demi; du vol, 21 et demi; de la jambe,
se, 11; du doigt du milieu, 7 et demie,
; du bec, 8; du diamètre de l'œil, 7;
ttes, 10.

plumes du dessus de la tête et du dos,
ps jusqu'aux jambes, ainsi que les cou-
es des ailes, ont leur milieu noirâtre et
clair pointillé de noirâtre; le tarse et
à la queue, de même que les couver-
les ailes, sont d'un roux clair; mais les
es sont terminées de noirâtre. Cette
l des premières pennes de l'aile, qui

aucoup plus grand; 2.° les aigrettes auriculaires
arcgrave abaisse et redresse à volonté, et dont
a est privé. Le troisième caractère, non moins
emiers, tient au naturel que Marcgrave dépeint
sposé à la familiarité, jusqu'au point de jouer
et de les amuser par toutes sortes de bouffon-
M. d'Azara ne cesse de représenter son *caburè*
plus indomptable, le plus cruel et le plus fé-

onclure de cette petite discussion, 1.° que le
'est pas le même que le *caburè* du Paraguay; et
e noms appliqués en divers pays à des oiseaux
, ne doit pas étonner, si l'on considère combien
ux nocturnes sont confondus dans nos contrées
aburè de Marcgrave et de Buffon est du genre
il porte sur la tête des plumes en aigrettes;
iseau est celui que M. d'Azara a décrit sous la
acurutu sans aigrettes, ainsi que je l'ai montré
page 115; 4.° qu'enfin le *caburè* du Paraguay
velle, dont la connaissance est due à M. d'A-

Au devant de l'angle antérieur de l'œil sont
ls noirs qui avancent sur le bec.

ns. Longueur totale, 6 pouces et demi; de
et demi; du vol, 13 et demi; de la jambe,
u tarse, 12; du doigt du milieu, 8, et de
lu bec, 6; du diamètre de l'œil, 4 et demie.

Les côtés et le dessus de la tête sont d'un
re et taché de blanchâtre; ces taches man-
eunes *caburés*. Un arc étroit et blanc, en
urcil, surmonte les yeux. De chaque côté
est une tache noirâtre dont la circonférence
par de petites plumes blanches. Le reste du
a tête, le dessus du cou et du corps, aussi
ueue et les couvertures supérieures des ailes,
un noirâtre; mais il y a sur la queue de pe-
rondes et blanches qui forment des bande-
rsales et interrompues. Les pennes des ailes
e roussâtre clair, et sur les plumes scapu-
me que sur le dernier rang des moyennes

ngle antérieur de l'œil ...
cent sur le bec.
stale, 6 pouces et demi; ...
, 13 et demi; de la jambe
doigt du milieu, 8, et ...
amètre de l'œil, 4 et demi
lessus de la tête sont d'...
anchâtre; ces taches ...
Jn arc étroit et blanc, ...
les yeux. De chaque côté
âtre dont la circonférence
mes blanches. Le reste ...
du cou et du corps, ...
tures supérieures des ailes
il y a sur la queue de ...
qui forment des bandes
ues. Les pennes des ailes
et sur les plumes scapu-
rnier rang des moyennes

telles. Il est certain qu...
les plus rares.

et incapable de déchirer, de serrer ni de
c ce soit; les jambes ne pouvant avancer
ce n'est par sauts forcés; deux doigts en
inutiles pour saisir, attaquer ou se dé-

, contre toutes les apparences, détruisent
bre d'oiseaux, parce qu'avec leur gros et
e font respecter et craindre par toutes les
attaquent, les chassent de leurs nids, et
ce même mangent leurs œufs et leurs pe-
it des trous à l'aide de leur bec, ou qu'ils
vec les nids. Des témoins dignes de foi
les *toucans* ne respectent pas même les
ts des *aras* et des *caracaras*; et que si les
forts pour qu'ils puissent les enlever du
it tomber à terre, comme si leur naturel
as seulement à dévorer, mais encore à dé-
si solide du *fournier*, qui résiste au tems

t les ailes très-courtes, le
déchirer, de serrer ni de
nbes ne pouvant avancer
ts forcés; deux doigts en
aisir, attaquer ou se dé-

es apparences, détruisent
arce qu'avec leur gros et
et craindre par toutes les
hassent de leurs nids, et
t leurs œufs et leurs pe-
le de leur bec, ou qu'ils
témoins dignes de foi
espectent pas même les
caracaras; et que si les
puissent les enlever du
comme si leur naturel
orer, mais encore à dé-
er, qui résiste au tems

pécer. Mais pour ne poi
j'avouerai que je ne su
la petite espèce brisent l
y sont, parce qu'étant p
guay, je n'ai pas été à p
je n'en doute point; c
même manière de vivre
habitudes [1].

[1] J'en demande pardon
étrange abus des mots et de
oiseaux de proie, ceux dor
dont le bec n'est propre ni
diviser; qui ont autant de
ont le naturel paisible et
un tems très-court de l'an
briser les nids, manger les
espèces? Et d'après un pa
les plus généralement ado
même avec plus de raiso
poul, etc. sont des oisea

étui; outre ces singularités, les ouver-
; sont placées en dehors de cette base.
ès-étroite, de grosseur égale par-tout,
euse [1], et à peu près semblable à une
deux lignes, et garnie de barbes pareil-
séparées et dirigées en avant; de sorte
ne pouvant se plier, est inutile pour la
nens et pour la formation du cri qui,
emières espèces, se réduit à la syllabe

se de petits êtres vivans, tels que les fourmis,
tres insectes? L'oiseau de proie, de même que
ères parmi les quadrupèdes, a reçu de la na-
es armes qui en font un objet de terreur; il n'a
ur se sustenter, que l'exercice du carnage,
nstamment; et il périrait plutôt de faim, que
t, à une plante, à une herbe. (S.)

ıct de dire que la substance de cette langue si
agineuse. (S.)

ces singularités, les ouver-
s en dehors de cette base.
e grosseur égale par-tout,
peu près semblable à une
et garnie de barbes pareil-
lirigées en avant; de sorte
e plier, est inutile pour la
la formation du cri qui,
:es, se réduit à la syllabe

s vivans, tels que les fourmis,
oiseau de proie, de même que
uadrupèdes, a reçu de la na-
ont un objet de terreur; il n'a
, que l'exercice du carnage,
périrait plutôt de faim, que
à une herbe. (S.)
substance de cette langue si

tervalles et avec quel
le peu d'étendue de l
perchent vers la cim
qu'ils ne grimpent p
ils sautent de branch
tion avec prestesse.
attentifs à ce qui se
qu'avec défiance, con
point de différence d
qu'ils se trouvent ve
qu'ils boivent; et ce 1
terre.

La première espèc
tour des habitations
les campagnes. De s
d'arbres, naissent de

[1] Plusieurs espèces de

le diviser. L'on ne sait comment la pe-
produit; mais l'on croit que c'est de la
que les autres [1].

t précéder la description des *toucans* par
s; mais il pense mal à propos que le nom
signifie *plume* en langage brasilien, et
appliqué parce qu'au lieu de langue, ils
de substance cartilagineuse, qui m'a paru
aussi faussement que le même auteur

s œufs des *toucans* soient bien difficiles à trou-
geur ne fait mention de leur grosseur ni de leur
é quatre années à la Guiane sans pouvoir m'en
raît que M. d'Azara n'a pas été plus heureux que

page 62.
à Buffon, qui ignorait complètement la langue
oit être attribuée cette erreur, si c'en est une;
nciens voyageurs, chez lesquels Buffon a puisé
(S.)

ne sait comment la pr
'on croit que c'est de la

cription des *toucans* par
nal à propos que le nom
en langage brasilien, et
u'au lieu de langue, ils
lagineuse, qui m'a paru
que le même auteur

ient bien difficiles à trou-
e leur grosseur ni de leur
Guiane sans pouvoir m'en
pas été plus heureux que

complètement la langue
erreur, si c'en est une;
lesquels Buffon a puisé

le comparer qu'à celui
à cause du peu de long
bec, qui doit faire néc
que l'on suppose que l'

[2] Dans toutes ces n
seule est fondée; et je
des *OEuvres* de ce gr
note sur ce sujet : « La
donnée aux *toucans*,
prédicateurs ne sifflen
chés, ils portent leur e
et l'abaissent, comme
breux auditoire. Cette
dans le recueil de mes
départ de Montbard,
de la Guiane appela
Buffon ne connaissant
sens, crut que leur si
aussi bizarre ». Au re
tucai.

chez tout autre que M. d'Azara, passerait pour icane?

ositions à la familiarité que Buffon attribue aux nt fondées non-seulement sur les témoignages ndez, de Marcgrave et d'autres voyageurs (*ci-tecto pullos suos excludat*, dit Marcgrave, *Hist.* 5, pag. 217); mais elles sont très-réelles. On en sons de Cayenne, et l'on en a vu même à Paris (S.)

enté de penser que M. d'Azara n'est pas très-notre langue; car Buffon a fait précisément la ue lui. *Comme ils font*, dit Buffon, *leurs nids arbres que les pics ont abandonnés, on a cru ux-mêmes ces trous.* Et plus haut: *Les auteurs e toucan perçait les arbres comme le pic, se sont rapporté ce fait que d'après la méprise de quel-ui ont confondu ces deux oiseaux, et les ont és* carpenteras (*charpentiers*) *ou* tacatacas *en e, croyant qu'ils frappaient également contre* MOINS IL EST CERTAIN QUE LES TOUCANS N'ONT VOIR CETTE HABITUDE. (S.)

ara, passe...

Buffon attribue aux
ur les témoignages
tres voyageurs (ci-
it Marcgrave, Hist.
t très-réelles. On en
a vu même à Paris

ara n'est pas très-
fait précisément la
Buffon, *leurs nids*
idonnés, *on a cru*
haut : *Les auteurs*
mme le pic, se sont
la méprise de quel-
iseaux, et les ont
) *ou tacatacas en*
également contre
ES TOUCANS N'ONT

[1] Un bec excessif, plus large n...
yeux fades et sans feu, peuvent
nomie d'un oiseau; mais je doute
et à l'égayer. (S.)

[2] Ce fait a paru aussi fort douteu...

[3] Le mot *erratique* indique un
et ces petits voyages, ou plutôt ce...
les animaux, par l'époque, varia...
turité des fruits qui leur servent
les *toucans*, et ce que Buffon a ex...

[4] C'est la même espèce à laq...
toco (tom. XIII, pag. 176). —
gen. 46, sp. 12. — Latham, *sy*...
au Para le nom de *tocanassù*. Il y...
ainsi que l'a fort bien remarqué
gueur totale du *toco*, qu'il rédu...
dans le réel, elle est ordinairem...
plus grande espèce de *toucans*.
le blanc de la gorge et le noir de...
qui paraît manquer à ceux du P...

ation. La paupière est dénuée de cils.

Longueur totale, 23 pouces; de la queue, t demi; du bec, 6 et demi; sa hauteur, largeur, un demi; de la jambe, 42 lignes; doigt extérieur du devant, 21, et de lu doigt de derrière extérieur, 21, et de espace nu du tour de l'œil, 3, et du dia-5.

ut le plumage est noir, à l'exception des rieures de la queue, lesquelles sont rou-une grande tache blanche qui commence verture du bec, passe au-dessus de l'œil cou, et se termine par un contour à peu iarts de la partie antérieure du cou. Quel-ont un peu de jaune pâle au milieu de ous un peu de blanc sur les ouvertures tarse est vert en devant et bleu en ar-son sommet rouge, et sur sa base une une zone large de 4 lignes et d'un noir ibule inférieure de couleur orangée, de

ces; de la queue,
emi; sa hauteur,
jambe, 42 lignes;
vant, 21, et de
érieur, 21, et de
eil, 3, et du dia-

à l'exception des
quelles sont rou-
ne qui commence
u-dessus de l'œil
un contour à peu
re du cou. Quel-
âle au milieu de
r les ouvertures
nt et bleu en ar-
sur sa base une
nes et d'un noir
eur orangée, de

et suivantes, planches enluminée
nensis gutture luteo Brisson, ornit
phastos discolorus Linn. *syst. nat.*
ornith. gen. 6, sp. 2. En portuga
sont pas d'accord au sujet de quel
dans les couleurs des *toucans à go*
ces variétés constituent des espè
M. d'Azara paraît avoir cette opi
l'âge ou au sexe, et c'est mon avis.
de ces variétés que doivent être
blances que M. d'Azara a remar
représenté n.o 269 des planches en
suivant moi, le mâle dans l'espèce

Au reste, M. d'Azara reprend
écrit que les *toucans à gorge ja*
semble prononcer *pinien-coin* ou
je puis attester et qu'attesteront to
qui ne connaissent pas cet oiseau
pignen-coin. M. d'Azara n'a vu au
de cette espèce, et encore comm
sont très-communs et très-connus

es côtés et se terminant en pointe. Les
énéral fort longues et à barbes alongées
rte qu'elles ont l'apparence de crins.
du cou sont principalement remarqua-
les en grossissent le contour, et que,
s côtés, elles couvrent une partie de la
.
ongueur totale, 19 pouces et demi; de
ol, 23 un quart; de la jambe, 39 lignes;
doigt extérieur en devant, 15, et de
l'extérieur de derrière, 15, et de l'au-
5, son épaisseur, 17, sa largeur, 15.
ière les narines l'on voit une petite
paille. La peau nue et triangulaire qui
est grande et d'un rouge sanguin. Il y
bord des paupières. De l'angle posté-
u du tour de l'œil à la naissance de
ne qui descend, de chaque côté, en
la poitrine, et renferme une grande

et à barbes alongées
apparence de crins
palement remarqu-
le contour, et que,
ent une partie de la

) pouces et demi; de
la jambe, 39 lignes;
n devant, 15, et de
rière, 15, et de l'au
7, sa largeur, 15.
l'on voit une petite
ne et triangulaire qui
rouge sanguin. Il y
es. De l'angle posté-
eil à la naissance de
de chaque côté, en
enferme une grande

N.°

LE

J'ACHETAI, au mois
espèce qui, me dit-on,

[1] Il y a quarante à cinqu
étaient recherchées pour fair
ajustémens d'un grand prix
pu seule faire abandonner
agréable. (S.)

[2] M. d'Azara croit recon
que les naturalistes ont donn
(Buffon, tom. XII, pag. 10
oiseaux ont en effet beauco
vant la remarque, très-juste,
tudes du *tutu* diffèrent teller
momot, qu'il est impossibl
pèces distinctes. Le *tutu* n'e

III. *a*.

...equent était *tu-tu-tu*; quelquefois ils faisaient
...n ton bas un autre cri *huuu*. Ce sont des
...ıs de force et de défiance, farouches et cu-
...ıgeaient de petits morceaux de pain, et plus
...e viande crue; avant de les avaler, ils les
... plusieurs reprises de travers contre terre,
...les croyaient doués de la vie et qu'ils cher-
...s tuer. Je les ai vus quelquefois manger des
... et des oranges; ils ne buvaient jamais, ne
...ın cas du maïs entier ou concassé, et ne
...oint de leurs serres pour saisir les morceaux
...nnait, et qu'ils abandonnaient s'ils les trou-
...gros; mais les petits oiseaux, comme les
...nt fort de leur goût; ils poursuivaient long-
...charnement ceux que je lachais dans mon
... prenaient et les tuaient en les frappant

...ique, ou *momot varié* (*yayauhquitototl* de Fer-
...s ornithologistes font une simple variété du pre-
...st une espèce nouvelle, dont la connaissance est
...a. (S.)

nt.

us. Longueur totale, 14 pouces et demi; de
trois quarts; du vol, 18 et demi; de la
gnes; du tarse, 16; du doigt extérieur et de
re, 11; de l'intérieur, 7; de celui de der-
l'œil, 6; du bec, 17, sa largeur, 10, son
largeur de la langue, 1.

Le dessus de la tête est rougeâtre; c'est la
mais plus faible, sur une partie de la poi-
tés de la tête sont noirs jusqu'au dessus des
e dessus de l'oiseau est vert, excepté le côté
premières pennes de l'aile, lequel est bleu;
nt d'un violet foncé; il y a aussi un peu de
de la queue. Une tache noire est sur le
u, le reste est vert. La moitié inférieure de
out le dessous du corps et les couvertures
s ailes sont bleus. La queue, le dessous des
se sont de couleur argentée. L'iris est roux;
paupière et le bec sont noirs.

t de même, sans doute, de la troisième n ne trouve que jusqu'au 27ᵉ degré de que les autres sont assez communes que la première s'approche même de la ta. Quant à la nourriture de ces oiseaux, se compose d'une infinité de choses; et icnt pas d'oranges, ils aiment beaucoup réfèrent la graisse à la viande; ils épient pondent aux environs des habitations r manger leurs œufs, qui sont leur aliet qu'ils percent et vident avec adresse, dre.

la première espèce sont les seules qui état de captivité; elles n'y boivent jaent de toutes sortes de viandes et de poussin s'écarte de sa mère, elles se percent le crâne et lui dévorent la cernt aussi le ravage dans les nids des au- ne peuvent défendre leurs petits; ce ne , de même que les autres espèces, des

u; c'est à quoi se réduit son cri rauque
'il fait entendre aussi lorsqu'il cherche à
naux carnassiers, et encore dans un petit
occasions. Il vient près des habitations
y manger la viande qu'on y tient accro-
st la même que celle de l'*acahé;* mais
rqués de taches nombreuses d'une teinte
e de noir, sur un fond blanc, légère-
eu de ciel.

Chine décrit par Buffon (tom. v, pag. 157),
ompare sa *pie bleue*, ne peut soutenir la com-
remarque de l'auteur lui-même.
e Fernandez s'est contenté de donner, au
Mexique, nommée *hocilzanatl* et *caxcaxto-*
e est noir, tirant sur un bleu éclatant, était
e pourrais prononcer affirmativement que la
me que la *pie du Mexique* de Fernandez
ct. 2, pag. 21, cap. 33); la *grande pie du*
(*ornith.* clas. 3, ord. 4, gen. 15, esp. 4);
(tom. v, pag. 142); enfin le *corvus Mexica-*
e Latham. (S.)

N.° LVI.

A GORGE ENSANGLANTÉE. [1]

ıais vu cette espèce. M. Noseda pense qu'elle des précédentes, quoiqu'elle me paraisse e espèce particulière et séparée, qui participe ıs des caractères des *pies*, des *yapus* et des n effet, la longueur de son bec est moyenne ɛs deux premiers genres, la grosseur moindre *rapus*, et l'enfoncement de la base lui donne vec le bec des *troupiales*. Cette pie s'en rapre par la proportion entre l'envergure et la

ɛe, dont le plumage offre assez de ressemblance ɛc celui du *piauhau* (*muscicapa rubricollis*), diffère us trop d'autres rapports, pour qu'il soit permis de dans la même espèce; et c'est une remarque que t également. La *pie à gorge ensanglantée* est donc reuses conquêtes que l'ornithologie doit à M. d'A-

V I.

[S A NGLANTÉE

M. Noseda pense qu'e

quoiqu'elle me paraiss

re et séparée, qui partic

les *pies*, des *yapus* et

ur de son bec est moyen

enres, la grosseur moin

cement de la base lui don

upiales. Cette pie s'en r

ion entre l'envergure et

ge offre assez de ressembla

(*muscicapa rubricollis*), diff

pports, pour qu'il soit permis

pèce; et c'est une remarque

ie à gorge ensanglantée est de

que l'ornithologie doit à M.

violens; jetait un c
avec ses serres. Sa f
trois jours après, da

Formes. 18 penn
gue; 12 étagées à l
7 lignes que celles
bec, droite en plu
légèrement recourbe
peu la pièce inférieu
quée à son bout; la
tion dans le front d
tout l'ensemble de
ovales; le cou gross
frisées qui le couvre
assez grand.

Dimensions. Lon
6 et demi; du vol,
du tarse, 22; du doi
21; épaisseur 7, lar

st plus court, leur bec plus fort, et le. Mais cette différence dans la grandeur pied, n'est pas suffisamment fondée; osseux puisse être considéré comme de corne, il est certain que Buffon bien la nature des becs de ses *yapous*

N.° LVII.

PROPREMENT DIT.[2]

éralement le nom d'*yapu;* quelques-ri, et d'autres *acahé-saiyu* (*acahé*

et suivantes.

de Cayenne, Buffon, Hist. nat. des oi-32. — *Oriolus cristatus* Linn. *syst. nat.* iam, *syst. ornith.* gen. 15, sp. 3.

s, peu remarquables, très-étroites et
ouces, forment une huppe que l'on n'a-
'on tient l'oiseau à la main, ou qu'on
s; 18 pennes, dont la première est la
posent les ailes, et 12 sont comprises
nt les deux intermédiaires ont 8 lignes
s qui en sont le plus près, et l'extérieure
: de deux pouces plus courte que celles

Longueur totale, 20 pouces; quelques
u'à 2 pouces de moins; de la queue, 8;
ec, 27 lignes; de la jambe, 36; du
gt du milieu, 18.

ɔas du dos et le croupion sont d'un
: queue a les deux pennes du milieu
s les latérales sont d'un beau jaune.
lumage est d'un noir lustré. J'ai vu un

(S.)

: plumage est noir, l'iris roux, et le
plomb.

N.° LIX.

NOIR ET JAUNE.[1]

elque cri. J'ai vu un mâle de cette
de sa femelle, sauter sur les arbris-

lchichi de Seba, ou l'*acolchi* de Buffon,
présume; mais c'est bien certainement le
crit par Brisson. — *Oriolus Cayanensis*
, sp. 15. — Latham, *syst. ornith.* gen.
pêché M. d'Azara de reconnaître cet oi-
Histoire naturelle de Buffon, qu'il avait
, d'une part, Guenau de Montbeillard,
e séparé, et l'a rapporté mal à propos à
une de Cayenne (*oriolus xanthornus*),
lanche enluminée qui le représente, est

est noir, l'iris roux, et la

X.

ET JAUNE.[1]

J'ai vu un mâle de cette
lle, sauter sur les arbris-

ba, ou l'*acolchi* de Buffon,
s c'est bien certainement le
on. — *Oriolus Cayanensis*
Latham, *syst. ornith. gen.*
zara de reconnaître cet oi-
relle de Buffon, qu'il avait
, *Guenau de Montbeillard*,
'a rapporté *mal à propos* à
ne (*oriolus xanthornus*),
née qui le représente, est

ailes sont comme dans
nes étagées, dont l'ex

Dimensions. Long
3 un sixième; du vol
de la jambe, 18; du

Couleurs. Tout le
une tache d'un beau
tres de la même cou
petites couvertures d
noir et le bec blanc.

e; leurs mouvemens sont vifs et indi-
. Ils ont l'œil petit; la tête peu grosse,
ant et couverte de plumes pressées,
agréables; le bec droit, pointu, lisse,
peu comprimé sur les côtés, à mandibu-
longueur égales, aminci sur les bords,
la base qui se termine en pointe à
ns le crâne; la langue divisée à son
ets; les narines formées en pointe en
sses et placées contre les plumes du
eu longues, et ne se croisant point ou
naissance de la queue; la queue forte,
mposée de 12 pennes bien garnies de
gales entr'elles, et dont la direction est
que l'épine du dos; le tarse robuste;
nble un peu alongé, gros à proportion,
es couchées et serrées les unes sur les
avec une rapidité moyenne, assez long-

ysionomie des ...
ns sont vifs et indi-
t ; la tête peu grosse,
de plumes pressées,
droit, pointu, lisse,
les côtés, à mandibu-
aminci sur les bords,
termine en pointe à
langue divisée à son
formées en pointe en
contre les plumes du
e se croisant point ou
queue ; la queue forte,
pennes bien garnies de
, et dont la direction est
1 dos ; le tarse robuste ;
ngé, gros à proportion,
serrées les unes sur les
té moyenne, assez long-

yapus, les
semblance
que cet au
plusieurs ch

L

Sa grand
hu-guazu (

[1] Tome v,
Montbeillar
turelle des *tr*
[2] M. d'Az
gistes ont ad
des formes e
mais M. d'A
est point co
[3] *Troupia*

différence d'un sexe à l'autre.

lumes du cou sont si longues, si four-
s, qu'elles rendent cette partie aussi
os, et l'oiseau les soulève et les resserre
séparent et laissent un vide très-remar-
la partie antérieure du cou. Celles de la
urtes, douces et serrées. La troisième

301. — *Oriolus niger* Linn. *syst. nat.* gen.
orizyvorus Latham, *syst. ornith.* gen. 15. Les
upiale et le *grand troupiale* de M. d'Azara,
conformité est loin de se rencontrer dans
ue l'auteur assimile à ce même *troupiale noir*.

ales, ou *troupiales noirs*, sont connus à
mination d'*oiseaux de riz*, parce qu'ils font
dans les terres ensemencées de riz. On ne les
française, que pendant les mois de juillet,
re; et l'on n'y sait pas d'où ils viennent, ni
oche de la saison des pluies; ils y vivent en

bordure d'une nuance plus
s plus sensible à la queue,
:rieures, aux pennes, et sur
les ailes. Le bec et le tarse

t que ces individus bruns
e des *troupiales communs*;
é, est du même sentiment;
difficultés. En effet, pour
t être regardés comme des
nombre égalât et même ex-
mâles; car, suivant l'ordre
aux, les *jeunes* portent la
; bruns *sont moins nom-*
is on voit des troupes com-
d'autres fois deux noirs
mâle et femelle, et aussi
seul brun. L'on pourrait

12 étagées à la
étroites, pointu
leurs bords rele
gouttière; mais
tres, que la tête
ses côtés.

Dimensions.
la queue, 3 un
29 lignes; du t
du bec, 10 deu

Couleurs. L
noir profond,
clair.

La physion

[1] Les naturali
mun, ou *troupia*
dire que la feme
le mâle; ainsi to

s des ailes, ...
c'est aussi la teinte de
t grandes couvertures
res très-apparentes ...
rs tiges et leurs extr...
e. Le bec est noir, ...

V.

U R O.[1]

noir et fâcheux, ...
vient à l'oiseau de cet

que des ornithologistes
hes, les motteux, les ...
le guirahuro, comme
leurs du plumage de ce
blances pour que l'on
ne raison, ce troupiale
dez, ou le troupiale ...

Les formes et les habitude...
mêmes que celles des *troupiale*...
léger, et plus fort à proportion...
différence entre le mâle et la fe...
nid de cette espèce dans des jon...
mois d'octobre, attaché par de...
saient la fourche, et naissaient...
le doigt; de sorte que ce nid p...
à cette fourche; il était petit, ...
menues sans aucune garniture i...
palmes au-dessus de la terre, a...
Il contenait trois œufs blancs et...

la nouvelle Espagne de Brisson, quo...
ces dans les couleurs. Mais je ne cro...
lant le *guirahuro* au *carouge de Sai*...
nicensis Lath.), que Guenau de Mo...
petit cul-jaune de Cayenne, et do...
mon édition des *OEuvres* de Buffon...
les notes de mon ami M. Vieillot, e...
habile ornithologiste. (S.)

de la jambe, 24 lignes
et du bec, 12.
du cou sont noirâtres
dos, les pennes et le
l'aile, sont d'un brun
la même teinte s'étend
queue, lesquelles ont
e reste du plumage est
le bec noir, de même

V.

O N.[1]

ce, à cause de sa cou-
point qui lui convient

ce, aussi bien que le gu-
'auteur remarque fort bien
à son *troupiale* de la no-
au *dragon*, ni au guir-

cun changement dans leu
qu'ils ne se mêlaient jam
guirahuros qui vivaient
prochaient jamais de ma
de chair et ne quittaient
circonstances et la certit
troupiales au Paraguay,
m'ont convaincu qu'ils s

huro. Qui sait, dit M. d'Az
est exacte? Mais, jusqu'à ce
nous devons la tenir pour c
crits dans cet article et da
distinctes du *xochitotolt*.

Ces deux espèces, très-ra
été prises l'une pour l'autr
M. d'Azara, le sont égale
(*voyez* ma note de l'articl
que dans cette famille
sont séparées que par des
sibles. (S.)

I.

ÊTE JAUNE

re ne portant cette
celui-ci. Il est très-com
enos-Ayres. Quelquefois

chercher à faire concorder
ux décrits par Buffon, les
ts de conformité. C'est ainsi
une du costotol et du carouge
de Montbeillard a confondu
et il accuse d'erreur l'auteur
e, dès qu'ils ne s'accordent
, que Guenau de Montbeil-
de Brisson, eût écrit le des-
bes. Mais l'on sent combien
placées; et personne ne doit

bien que les pennes d
extérieur, sont noirs.
côtés du cou sont d'
le devant du cou, q
queue ont en dessou
L'iris est d'un brun

mieux savoir que M. d'
tient pas toutes les espè
s'y trouve pas; je l'ai d
Buffon, sous la dénomi
173. — *Oriolus flavus*
tham, *syst. ornith.* gen.
part des climats chaud
trouvée à la nouvelle G

tre. Le dessous du corps
eau rouge cramoisi. Une
s'étend de trois lignes au
rantage en dessus; les a-
profond; les pennes d'un
r, et noirâtres, avec des
us claire sur le plan supé-
blanche. Il en est de même
elques individus, les deux
extrémité, sont couverts
noirâtres; dans d'autres,
dernière nuance. Le reste
sur un fond d'une teinte
âtre, et le tarse de couleur

iseaux qui n'avaient pas le
oustaches blanchâtres, ni
itrine, la gorge et le de-

Monte-Video. Ils cause
blés; ils approchent de
trent dans les hangars.
de leur poitrine, de l'a
qu'elle soit desséchée,
parure des dames.

[1] L'auteur convient q
leur même distribution,
mêmes détails de confor
tion que celui de l'articl
les réunir comme étant
cidé à ne pas les confor
blances de couleurs, e
totale de celui-ci. Tel
tion que fait M. d'Azar
ensanglantée, et que
tile. (S.)

e, 6 pouces deux tiers;
uart; de la jambe, 18 li-
nilieu, 10; du bec, 7 et

lanc prend naissance au-
côté de l'occiput; il y a

istoire de quelques espèces
eillard a rapportées au com-
phœniceus), quoique toutes
, mais encore du commun-
a pour connaître auquel de
oisième espèce de troupiale
; éclaircissemens désirables
ussi à la Guiane, dans mon
. XLV, pag. 138 et suivantes.
r que celui de cet article est
nes enluminées de Buffon,
Linn. *Oriolus Americanus*

cette espèce, les couleu
côtés de la tête est ora
se prolonge sur la mêr
cette ligne et le trait es
devant du cou, et la p
verts de plumes rouges
du reste du dessous du
pris le derrière de la t
vertures supérieures d
bords d'un brun clair
avec une bordure br
en y regardant de p
transversales de cou
croupion et les penn
rouge, comme je l'a
tres en dessous, e
noires; le tarse est

[1] Ces individus son

se, qui est d'un bleu
xcepter l'iris, est d'un

ne espèce distincte, qu'ils
planches enluminées de
risson, ord. 4, gen. 19,
ath. *Voyez*, pour le con-
oiseaux, mon édition de

e le *petit troupiale noir de*
niger), comme le pense
a la queue coupée carré-
la Guiane, sur un grand
brun rougeâtre. Je crois
ans l'*oiseau du Chili*, que
ureu (Hist. nat. du Chili,
e mon édition des Œuvres
rdus curæus Linn. syst.
t. ornith. gen. 32, sp. 53.
la description de Molina,
ent d'exactitude. (S.)

jambe, brunes; les couvert
rayées de jaune; enfin, celle
lavé de jaune. Quelques-un
des plumes, et un peu plus

N.° L

LE TROUPIALE A

JE n'ai vu, au Paragua
espèce; ils avaient été pris
les avoir trouvés dans les n
était en vie, vécut fort ga
du maïs concassé. Ses fo
vemens, sont ceux des *t*
entendu chanter.

[1] Je ne connais point de
puisse rapporter cette espè
velle. (S.)

et jusqu'à la rivière de la
connais point de différence
envergure, ses dimensions,
ens le rapprochent beaucoup
néanmoins en ce qu'il a
toute autre manière; en ce
plus longues, et peu con-
par paires. Il est plus aqu-
, autant que l'on en peut
, qui certainement ne sont
ppartiennent à un oiseau,
oissons, les limaçons, etc.
rriture. Ces considérations
garder précisément comme
er isolément, comme une

s.)

croirait que ces parties so
verre, au lieu de plumes
cher, qu'elles le paraiss
orangé vif, et le reste de
sans en excepter le bec,
bord des paupières.

N.o

LE TROU

A COUVERTURE

Quelques Guaranis le
seau noir); mais je n'adr

[1] Si l'on ne fait attention
rieures, il est constant que
chichi décrit par Fernande

différence entre les ...

s donnent le nom de comma...
es deux oiseaux n'ont pas ...
dit que son *acolchichi*, les
, et principalement du pain
s ; au lieu que le *troupiale*
pain, et qu'en liberté, il ...
, l'on ne peut se refuser à ...
que de nouveaux renseig...
me paraît pas douteuse
commandeur des colons a
e *commandeur* des États-Un...
illard, et les naturalistes qu...
aissant ces deux *commande...*
l'empêcher de remarquer au...
u *troupiale* de cet article, ne
s *noirs*, espèces de moineaux
t l'histoire, et que M. d'Azara
ses, dont ces moineaux sont

bourse suspendue, il est
pas le feuilles. La ponte
petits se revêtent de plu...
et mère. M. Noseda trou...
une cage, de manière qu...
de leurs père et mère. C...
à manger à leur progéni...
mit dans la même cage, ...
petits, de sauterelles et ...
nissait ; et ils ne voulure...

Formes. Bec fort et ...
rines assez larges, placée...
et recouvertes par une p...
périeure ; langue étroite, ...
pointe ; tarse robuste ; 1...
la plus longue ; 12 étagé...
courte de 11 lignes que le...

Dimensions. Longueu...
queue, 3 trois quarts ; du ...

au Paraguay. D'autres l'appèlent
lusion à sa manière de suspendre
rtement, puis resserrant sa très-
pas vu dans d'autres contrées, et
différences entre le mâle et la fe-
e cet oiseau soit granivore.
ention à la queue de l'*yiperu*, il
uirahuro par son envergure, ses
doigts, par son vol, et par son
en petites troupes, les marais et les
, de se poser sur les joncs et les
terre les vers et les insectes, et de
ls passent à leur portée. Son cri
ort et simple, qu'il fait souvent
ne du *guirahuro*, et de tout autre
a tête plus grosse, les plumes rudes
; de barbes à leur extrémité; la

ie paraît se rapprocher plutôt du genre
moucherolles, que de celui des *trou-*

on à sa manière de suspen-
ient, puis resserrant sa te
vu dans d'autres contrées.
férences entre le mâle et la
t oiseau soit granivore.
on à la queue de l'ypen.
huro par son envergure,
gts, par son vol, et par sa
etites troupes, les manières
se poser sur les joncs et
e les vers et les insectes, et
assent à leur portée. Son
et simple, qu'il fait sonne
u *guirahuro*, et de tout
e plus grosse, les plumes
barbes à leur extrémité;

aît se rapprocher plutôt du genre
cherolles, que de celui des

enfin de celles du milie
20 lignes; du tarse, 1
du bec, 7, et son épa

Couleurs. Derrière
qui couvre l'oreille et
gorge, le ventre et le
sont blancs. Les plum
cou entier, à l'excepti
ont une teinte claire d
trémités sans barbes. I
vertures supérieures de
couvertures des parties
de brun, et les pennes
approchant de leur extr
les pennes extérieures
barbes supérieures rou
tres; quelques-unes so

cependant, avec
remarquer qu'ils ont les ai
la queue un peu plus long
bec plus droit et sans enfo
les ouvertures des narines
rondies, l'œil plus grand,
couverte de plumes plus lo
plus bas, plus court et mo
point de société entr'eux,
ou par paires; que leurs m
reté et de vigueur, quoique
restent peu en repos; enfi
ment dans les cantons les p
jamais. Quoique dans l'éta
se nourrir que d'insectes
point souffrir de la captiv
donne que du maïs conca
viande.

t celle-ci est ...
es oiseaux, mêlés avec

omprimé sur les côtés;
pointue; narines cir-
oisième, quatrième et
es à la queue, l'ext-
es 4 du milieu.
pouces; de la queue,
jambe, 16 lignes; du
du bec, 7 un quart;
emie.
d'août deux oiseaux
ient ensemble, il les
avait sur la tête une
ertures inférieures des
l'un très-beau blanc;
te du plumage, d'un

dessous, d'un blanc fauve;
raît à peine à la naissance d
gauche sont noirâtres, et m
rousses, à l'exception des de
enentier, et de la suivante,
quée d'une longue tache
barbes; on remarque aussi
mêlé en quelques places au n
grandes couvertures extérieu
térieures, de même que les p
ques taches longues et noire
de la naissance de l'aile, e
est beaucoup plus pâle. Su
la queue, le noir domine,
Je ne doute pas que cet
mue, qui quittait son pren
ment roussâtre, pour prend

t sujette à varier dans les diff-
Les habitudes naturelles sont
des bois à hausse-col et l'oiseau
nt que le premier fait entendre
rs, et qui ne m'a jamais frappé,
l'article de l'oiseau silencieux
Histoire naturelle de Buffon
d'Azara, ne me suis-je jamais
nts d'amour de ces oiseaux
et moi, au sujet de quelques
u silencieux se tenait d'ordi-
rarement sur les branches les
'Azara prétend que c'est pré-
rté ce que j'ai vu, et bien vu,
e une autre de mes observa-
ne fréquente pas, comme les
cette critique me confirme,
e M. d'Azara n'est pas fami-
e n'ai avancé, en cette occa-
ue lui-même à ses troupiales
s distinctifs.
eau, dans une distribution
rit: « Cet oiseau est d'une

Dimensions. Longu
la queue, 2 et demi; du
lignes; du tarse, 12 e
du bec, 6 et demie; s
demie.

Couleurs. Le dessu
noir lustré comme le v
blancs; et il y a, le lo
de couleur de plomb.
que les couvertures su

espèce que nous ne pouv
ne plaçons après les *tang*
tion extérieure, quelque
à-fait par les habitudes
proche que lui adresse M
au nombre des *tangaras*
été moins scrupuleux. I
manakins et les *todiers*
des *tangaras collurines*
tent vraisemblablemen
pèce. (S.)

'âge ou du sexe; mais
ombre des oiseaux de
urés, ressemblaient à
ın jaune verdâtre, et
ıe que les bords de la
e reste noir.

lu corps, lavées de jaune. le
ident de l'âge ou du sexe; mais
grand nombre des oiseaux de
nis procurés, ressemblaient à
e est d'un jaune verdâtre, et
de même que les bords de la
gée, et le reste noir.

---

et fareu
troupes.
terre ; p
et leur b
crotins
de cette
surnom
Paragua
tent auc
sont fort
lement e
très-rapi
longue,
sa longu
dans le
peu long
bout, av
amples,
la bouch

x especes se rappe...
ot; je puis, du moins, l'assur
outre, un joli ramage, dans

XXIX.

SSE ET NOIRATRE

ant plusieurs jours, un oiseau
ait farouche et colère, et il n'y

lcosa, qui veut dire au propre,
ue l'on ne peut raisonnablement
. (S.)

); muscicapa vertice nigro, Cr
. 1, pag. 66. — Le moucherolle
pag. 372. — Le gobe-mouche
h. tom. 11, pag. 365. — Musc
. gen. 113, sp. 18. — Latham,
onte est de quatre à cinq œufs
re, le miaulement d'un jeune

seaux; cependant sa form
enduit, me firent conjectu
le sol même.

Le cri ordinaire de cett
mais vers le coucher du so
fait entendre un miauleme
celui du chat; et pendant l
c'est-à-dire en septembre et
fréquent et agréable; ava
hymnes d'amour, elle prélu
chochi-toropi, répété quat

M. d'Azara prétend que ce m
fois, d'abord par Catesby (tom
(tom. v, pag. 416), sous la dé
Je ne puis assurer que ce dou
M. Vieillot, dont le témoigna
poids, mais fait autorité, le m
caractères, ni les habitudes, ni
place qui lui conviendrait serai
naturel et le bec. (*Nouv. dictio*

III. *a*.

blanc. Le reste du devant du
poitrine, le ventre, les côtés
inférieures des ailes, sont roc
bordées de la même couleur
brun mêlé de bleu, l'iris cou
des paupières si renflé, et
ingue à quelque distance.

LXXX.

CHE ET NOIRATRE

comme appartenant à cette
avait été trouvé dans des bro
aillé avec des brins de bo

s *grives* varie tellement, nous
nais encore d'un sujet à un
ne puis décider si l'oiseau de
e déjà connue. Je lui trouve
de la Jamaïque de mon édit

côtés d'un br
bien que le r
ches obliques
celles de dess
teinte mélang
tête sont bru
reste est noirâ
sur toutes le
teinte d'or d
tarse a la cou

D'autres i
ont jusqu'à u
vertures infé
tête comme l
sans mélange

des *OEuvres* d
mais j'y vois pr
lieu de penser
nouvelle. (S.)

vol qui n'est ni prolongé, ni
ıeur de leurs ailes et de leur
oins en ce qu'ils ont l'enver-
les doigts un peu plus courts;
toute autre forme, beaucoup
nent recourbé dans toute sa
e sa pointe, et tranchant sur
nférieure toute droite, aussi
supérieure; les ouvertures des
près de l'arête du bec et des
buste, comprimé et rude; la
de grosseur dans l'ensemble.
des *grives* par leurs habitudes
ins avant dans les bois et les
ns et se perchent pour l'or-
de la hauteur des arbres, au
peine à la moitié. Ils ne des-
nême jamais, à terre, et ils

ou par paires, et de fréque
lles épaisses et fourrées, les
ol qui n'est ni prolongé, ni
ur de leurs ailes et de leur
ins en ce qu'ils ont l'ouver-
s doigts un peu plus courts;
oute *autre forme*, beaucoup
nt recourbé dans toute sa
a pointe, et tranchant sur
érieure toute droite, et
érieure; les ouvertures des
de l'arête du bec et les
e, comprimé et rude; la
grosseur dans l'ensemble.
rives par leurs habitudes
vant dans les bois et les
se perchent pour l'or-
hauteur des arbres, au
la moitié. Ils ne des-
mais, à terre, et ils

d'autres haies, plus de

[1] Il paraît que cette es
celle du *grivert*, ou *rolle*
planche enluminée n.° 61
nat. gen. 51, sp. 12. —
Cependant les teintes du
mêmes dans l'un et l'autr
rouge, au lieu que l'*habia*
Cette différence, très-
à celle non moins remarq
de conformation extérieu
permet pas de partager l
Buffon, et tous les ornith
seconde fois le *grivert*, e
sous la dénomination de
334, et planches enlumin
et Lath.). De là M. d'
moi la critique qu'il fait
noncour, dit-il, se trom
se voit souvent dans les
les buissons.» Mais je n
bitudes naturelles du *gr*

trait rougeâtre qui prend aux narines,
s yeux. Le dessus de la tête est brun;
out est d'une couleur claire de plomb.
es supérieures et la gorge sont d'un vert
tiges et les grandes barbes des pennes
ue sont brunes. Toutes les parties in-
nches, à l'exception des couvertures et
les, qui sont jaunes. Le bec est rouge
en dessus, bleu en dessous; l'iris d'un
s-agréable, et le tarse d'un brun mêlé

N°. XC.

ES LIEUX AQUATIQUES.[1]

iseau ne soit pas, à strictement parler,
lace à la suite de cette famille, dont il

emblable, comme le pense M. d'Azara, que
e oiseau que l'*emberize à cinq couleurs*, que

que leur vol est plus rapide et
le la queue moins inégales; le
s raccourci; le bec moins fort,
é à sa base, plus comprimé sur
et les plumes du front plus avan-
ien plus vifs, plus remuans, plus
t davantage des habitations, et
s cours et les jardins; on les dé-
parce que bien qu'ils sautillent,
les buissons et sur les arbres
quelquefois à la cime. Ce sont
ui mangent les choux, les lai-
ns de la vigne, quoiqu'ils ne se
ls se voient forcés de s'y abattre,

ignifie *beau, joli, élégant;* et, pris
re *damoiseau, dameret.* J'ai cru de-
espagnol; traduit, il m'eût paru dé-
cule, appliqué à une dénomination

rtistement arrangés.
le ces nids, dans lequel étaient deux it pas encore de plumes, et je les élevai le petits morceaux de chair crue, jusent en état de voler. Ils étaient extrêt gloutons; quand ils eurent complète- je reconnus qu'il n'existe point, dans utre dissemblance entre le mâle et la n plus vif de couleurs sur le plumage nid que j'achetai également, conte-

lécrit, à une et souvent à deux espèces déais il étend les rapprochemens du *saihobi* à es; or, comme il est impossible que cet oime tems de plusieurs espèces différentes, je ir au premier aperçu de l'auteur, qui me pa- est-à-dire que le *saihobi*, à quelques très- s près, est le même oiseau que le *bonana*, 'Amérique, Buffon, tom. VII, pag. 374. — inn. *syst. nat.* gen. 112, sp. 33. — Latham, sp. 29. (S.)

ont jusqu'à 5 lignes de moins; de la
1 un sixième; de la jambe, 18 lignes;
loigt du milieu, 7; du bec, 5; épais

oir velouté couvre le front, un petit
eux et l'origine de la mandibule infé-
e haut du front il y a quelques plu-
lessus de la tête est d'un blanc légè-
u; un trait d'un bleu de ciel obscur
e nuance est celle du reste du plu-
des pennes des ailes et de la queue,
s et bordées de bleu de ciel. Le bec
oirâtre.

s petits, que je regarde comme les
ont les teintes du plumage un peu
tête une nuance bleue de ciel. Un

angara que je crois nouvelle. (*S.*)

es du dessus de la queue, d'un noirâtre mêlé
arse est d'un brun mêlé de violet, le bec noi-
us, et blanchâtre en dessous.
e, dont les formes et les dimensions ne diffé-
e celles du mâle, a la tête et les petites cou-
érieures des ailes d'un bleu de ciel mêlé de
u en dessus, la moitié du dos, les couvertures
et les pennes intermédiaires de la queue, d'un
les grandes couvertures supérieures et les
iles, aussi bien que celles de la queue, d'un
e, avec une bordure bleue aux couvertures;
cou mordoré; la gorge et le corps en dessous,
lair, plus rembruni sur les côtés du corps,
e noirâtre.

supérieures et les tiges. Les parties infé-
roux faible et doré; les couvertures de
it noirâtres à leur origine, et blanches
e tarse a une teinte plombée, et le bec
a noirâtre à sa base.

N.° C I.

O BRUN A HUPPE JAUNE.[1]

seda la description de cette espèce, que
:, et dont mon ami tua, en juin, plu-
C'est un oiseau des forêts, qui néanmoins
lieux découverts, pour passer d'un bois
rencontre alors par paires, et quelque-
ipes peu serrées, et dans lesquelles cha-
pare point.
nes aux ailes, desquelles la troisième et
les plus longues; il y en a 12 presque

(S.)

n troupes; on ne voit les oiseaux des
que seuls ou par paires, plutôt parce
ns nombreuses en individus, que par un
:t social. Tous ont, proportion gardée,
ongé que les *lindos*, la tête plus petite,
plus animée, le bec plus court, affilé,
e, la queue plus étroite et moins carrée.
s, et, à en juger par leur bec et sa force,
r des grains; mais comme ils ne les re-
t qu'ils ne quittent pas le haut des arbres
'ils ne vivent pas de petites graines. Leur
s.

ıce un trait d'un jaune très-vif qui,
l'œil, s'élargit en descendant sur les
vertures inférieures de la queue sont
ne. Les côtés de la tête et la gorge,
du cou, la poitrine et le bas du dos,
Le dessous du cou, du corps et de
jaune qui se charge d'une nuance
lu corps. Les couvertures inférieures
es. L'iris est brun, le tarse de cou-
ec noirâtre en dessus, et orangé en
ds.

ui a les mêmes dimensions que le
ıée de noirâtre, sur un fond jaune.
croupion sont jaunes, et quelque-

asilienne *guiraguaçu*, signifie *grand oi-*
iptions ne s'accordent pas.

ıens multipliés outre mesure, celui qui
ne fait qu'une seule et même espèce du
barbe noire, et de mon *tangara à gorge*

largit en descendant ...
nférieures de la queue sont
ôtés de la tête et la gorge,
a poitrine et le bas du dos,
us du cou, du corps et de
i se charge d'une nuance
Les couvertures inférieures
est brun, le tarse de cou-
en dessus, et orangé en

êmes dimensions que le
âtre, sur un fond jaune
ont jaunes, et quelque-

iraguaçu, signifie grand oi-
ccordent pas.
és outre mesure, celui qui
e seule et même espèce du
t de mon *tangara à gorge*

Cet oiseau est fort rar
existe aux environs de la
peu de forêts; je ne les ai p
seul ou par paires, quoiqu
très espèces, sur un même
riture commune. Ses for
mêmes que dans l'espèce p

Dimensions. Longueur
2 et demi; du vol, 8; de

[1] M. d'Azara croit reconn
(Buffon, tom. x, pag. 14. —
gen. 114, sp. 40. — *Sylvia*
sp. 143), dont la variété do
manakin bleu (Buffon, *ibi*
pitpit vert (Buffon, tom. x, p
Linn. *syst. nat.* gen. 114, sp.
syst. ornith. gen. 43, sp. 144

ıb. Le bec est noir, l'iris brun, et le tarse

N.° CIV.

-EN-POINÇON BLEU ET ROUX.[1]

que deux oiseaux de cette espèce, au mois les bois du Paraguay; ils cherchaient leur la même manière que les précédens.

iles comme dans les premières espèces; 12 et un peu fortes à la queue; bec presque

ant M. d'Azara, le *teoauhtototl* de Fernandez ›. cap. 198, pag. 52), que Buffon a rapproché du *enrhumé* (tom. VII, pag. 382. — *Tanagra Mexi-* cider néanmoins que ce fut la même espèce. Au otion que Fernandez a donnée de son *teoauhtototl* plète pour que l'on soit en état de déterminer, précise, l'espèce à laquelle appartient cet oiseau du

cou et le dos sont bleus. Le tarse
plomb noirâtre, l'iris brun, le bec
blanchâtre en dessous.

N.° C V.

LE BEC-EN-POINÇON BL

Je n'ai rencontré qu'un seul ind
au mois de septembre, dans un
habitudes m'ont paru les mêmes qu
précédent.

Formes. Les 4 premières des 18 pe
que égales, et la sixième est beaucou
qui l'avoisinent, ce que je regarde

[1] La *coiffe noire*, neuvième espèce
fon, tom. VII, pag. 401. — *Tanagra*
gen. III, sp. 40. — Latham, *syst. orn*

ps d'un bleu pur; toutes les parties
à l'exception des couvertures exté-
ochées du bord de l'aile, qui sont
bec noir; l'iris d'un jaune foncé,
ıne de cire.

N.° CVI.

INÇON VERT ET BLANC,

TE BLEUE DE CIEL. [1]

et conique; iris imperceptible; 18
euxième et la troisième plus longues.

en jugé que cet oiseau devait être le *sya-*
èce de *tangara*, Buffon, tom. VII, pag.
s, Marcgrave, *Hist. nat. Bras.* pag. 193.
syst. nat. gen. 111, sp. 20.—Latham,
18. Il était d'autant plus difficile de s'as-

nu communément au Paraguay sous le nom
í (petite poitrine jaune). Il n'y est pas fort
sez joli, et il ne présente point de différence
autre. On le trouve seul, ou par paires.

Des 18 pennes de l'aile, la troisième est la
les 12 de la queue sont étroites, pointues et
es.

is. Longueur totale, 4 pouces; de la queue,
du vol, 6; de la jambe, 10 lignes et demie;
du doigt du milieu et du bec, 4 et demie,
d'une demie.

La base du demi-bec supérieur est d'un noir
squ'au-dessus de l'œil. Le dessus de la tête,
corps, est d'un bleu de ciel un peu foncé;
le haut du dos une grande tache d'un vert

nces assez remarquables dans les couleurs du plu-
stribution, aussi bien que dans les habitudes, s'op-
semble, au rapprochement que M. d'Azara fait de
la *mésange-poinçon* de Catesby; *figuier cendré à*
on, tom. IX, pag. 442; *sylvia Americana* La-

ntrai, au mois de mai, une paire de ces oi-
ageaient agréablement, d'un ton aigu, mais
i sautillaient, de branche en branche et
bre, à la lisière d'un bois. J'observai que
nens étaient les mêmes, quoique moins vifs,
ts et moins bas que ceux du *contre-maître*

r, 4 pouces deux tiers; de la queue, 1 cinq
vol, 7 cinq sixièmes. Tout le plumage est
de plomb foncée, ou d'un roux cendré,
i en dessus qu'en dessous, à l'exception des
queue et des ailes, qui sont noirâtres et bor-
même teinte plombée, et des couvertures
l'aile, noires et bordées de même.

rapports avec le *manakin cendré* de mon édition
Buffon. — *Pipra cinerea* Linn. *syst. nat.* gen.
Latham, *syst. ornith.* gen. 44, sp. 27, pour croire
ême espèce. (S.)

mai, une paire de ces o
ment, d'un ton aigu, mais
e branche en branche et
d'un bois. J'observai que
êmes, quoique moins vif
ue ceux du *contre-maître*

tiers; de la queue, 1 ...
mes. Tout le plumage s...
e, ou d'un roux cendré
dessous, à l'exception de
, qui sont noirâtres et bo...
mbée, et des couvertures
bordées de même.

anakin cendré de mon édition
cinerea Linn. *syst. nat. ge.*
. gen. 44, sp. 27, pour crois

paru peu farouches et peu
trois fois perchés, pendant
trois quarts de la hauteur de
seda m'a dit que leur cri res
guazu, et qu'ils le répétaien
Je ne sais à quelle famille d'o

Formes. 18 pennes aux
trième sont les plus longues
tues, étroites et fortes. La
du milieu sont fort longues
autres, jusqu'au point où elle

' Le rapprochement que fait
le *tijé*, ou *grand manakin* (Bu
pipra pareola), n'est point ex
sont pas les mêmes dans ces de
cet article n'a pas la huppe du
pennes du milieu de la queue
que l'oiseau de M. d'Azara. C'
rieuse. (S.)

gèrement courbé. La langue est
, et les narines sont placées dans

ır totale, 5 pouces et demi; de la
vol, 8; de la jambe, 14 lignes;
milieu, 6; du bec, 5; son épais-

pur semble couvrir toute la tête
est du plus beau jaune. La gorge,
es couvertures du dessous de la
doré; le reste des parties infé-
upérieures sont brunes. Le tarse
'iris est brun, et le bec est d'un
'un bleu de ciel en dessous.
re la femelle de l'espèce, a l'en-
pouce; sur la tête un roux doré,
s vives; le dessus du cou et du

:c légèrement courbé, fort, et un peu com-
côtés; narines dans un enfoncement; 18
es, la quatrième la plus longue; la penne
:haque côté de la queue, de 3 lignes plus

:. Longueur totale, 5 pouces sept dou-
queue, 2 un sixième; du vol, 7 et demi;
3 lignes; du tarse, 10; du doigt du milieu
t demie.

.a base du bec, les côtés de la tête et les
ıres, sont de couleur de jaune d'œufs, un
:e sur les côtés du corps. Le bord du tiers
aile est de couleur d'or, et les couvertures
t d'un gris de perle. Toutes les parties su-
d'un vert assez sombre, à l'exception des
ueue, et des ailes qui sont brunes et pres-

elle. (S.)

assez petite,
s courtes, étroites et
ceptible; l'ensemble
ites et presque

aires, assez rares
t dans les grands bois
, les parcourent, se
issons et des arbres,
sont secs. Leur vol
n'est ni inquiet, ni
des fruits, l'on ne
rrissent aussi de pe
es halliers, dans le
ssi dévorer des insectes
t des variétés dans l

très-fort, gros, solide, et léger
côtés.

Dimensions. Longueur totale
la queue, 2 et demi; du vol, 9
du tarse, 11; du doigt du mili
6 deux tiers, épais de 6, large

Couleurs. Une bandelette ble
et s'étend de chaque côté de la
passant au-dessus des yeux, qu'
naissance à la pièce inférieure d
des ailes et de la queue, aussi
vertures supérieures des ailes,
bleu de ciel vif; les inférie
Tout le reste de l'oiseau est
ception des petites couverture
d'un bleu de ciel brillant. Le
et le bec noir dans le mâle,

[1] Ce *gros-bec* n'était pas conn

l'ensemble un p

presque égales à la

ssez rares et peu f

les grands bois; m

arcourent, se p

et des arbres, p

secs. Leur vol n'est

t ni inquiet, ni ra

s fruits, l'on ne p

sent aussi de petit

halliers, dans les

i dévorer des insectes,

des variétés dues à la

en avoir 12 étagées, les intermédiaires de 4
longues que les extérieures. Bec très-fort, et
eptible.

ns. Longueur totale, 5 pouces un quart; de
du vol, 7 et demi; de la jambe, 11 lignes;
et demie; du doigt du milieu, 6; du bec, 5.

Le tête et le cou entier, ainsi que toutes les
ieures, sont noires, à l'exception de quelques
es rousses sur le croupion, et d'une bande
is interrompue, à la base des pennes de la
oitrine et le ventre sont rougeâtres, et le
œil est très-blanc. Le tarse est couleur de
bec noir.

me l'observe M. d'Azara, le *bouvreuil à bec blanc*,
té de la Guiane, où il est assez rare (Buffon, tom.
—*Loxia torrida* Linn. *syst. nat.* gen. 109, sp. 67.
yst. ornith. gen. 35, sp. 61). La couleur du bec
obstacle à la réunion de ces deux oiseaux, cette
ès-variable dans les différens individus. (S.)

ouve presque toujours seuls.

Les troisième et quatrième des 18 pennes de
s plus longues; celles de la queue sont étagées.
tit, et l'iris imperceptible.

ons. Longueur totale, 5 pouces; de la queue,
6 trois quarts; de la jambe, 12 lignes; du
u doigt du milieu, 6 et demie; du bec, 4.
. Toutes les parties inférieures sont blanches;
ques taches noirâtres sur les couvertures de
lus proches du corps. Les parties supérieures
ance de bleu noirâtre, et les ailes et la queue
; mais les premières ont une bande blanche
pue à leur base. Sur quelques individus, les
dos sont terminées de blanc. Le tarse est noi-
bec olivâtre.

ouvelle. (S.)

brun roussâtre. Les pennes de l'aile en des-
lanches jusqu'à la moitié de leur longueur,
ur le reste; leurs couvertures inférieures sont
cepté les plus extérieures qui sont noirâtres,
e le tarse. Le bec est noir, avec un peu de
èce de sa mandibule inférieure.
e a le menton blanchâtre; la gorge marbrée
roux; les parties inférieures et le croupion,
quelques taches de la même couleur sur les
upérieures; une bandelette également rou-
aque côté de la pièce inférieure du bec, et
squ'à la nuque; les parties supérieures, jus-
n, brunes; enfin les pennes des ailes et de la
res.

us, et que le devant et les côtés du cou sont pâle.

N.° CXXVI.

GROS-BEC CHANGEANT.[1]

ssure que ces *gros-becs* ne paraissent dans son u'à la fin d'octobre ; mais j'en ai pris au Pa-in, juillet et août. On les voit en troupes peu, et quelquefois mêlées avec d'autres espèces.

ra croit reconnaître cet oiseau dans la description e Montbeillard a donnée d'une espèce de *bouvreuil*, de *bouveret*, et non de *beauvert*, comme l'écrit Buffon, tom. VIII, pag. 118. — *Loxia aurantia* *t.* gen. 109, sp. 66. — Latham, *syst. ornith.* gen. Mais ce *bouveret* passe pour être de l'île de Bourbon onne-Espérance ; et il y a bien quelques difficultés en même tems, comme un oiseau du Paraguay ; ce-est pas un motif assez puissant pour ne pas adopter . d'Azara. (S.)

du corps, et jamais dans celles des ailes n'y a pas non plus de différences entre toutes, ont le dessus de la tête d'un brun upérieures, comme dans les mâles de la ; les côtés de la tête et toutes les parties blanc pâle.

N.° CXXVII.

S-BEC NOIR ET BLANC.[1]

illos m'a apporté ce *gros-bec*, qui entra à Buenos-Ayres; c'est le seul de cette ; et l'on peut conjecturer que c'est un happé de sa cage.

[1] irs rapports de conformité entre cet oiseau et iqué, plutôt que décrit, par Latham. *Loxia* :. gen. 35, sp. 85. — Linn. *syst. nat.* gen. ion édition des *Œuvres* de Buffon, t. XLVII, ans quel pays vit ce *gros-bec*. (S.)

d'autres oiseaux ; et j'ai préféré celle qui est
nta-Fé de la Veracruz.

és ne se trouvent au Paraguay que depuis le
latitude méridionale. Ils fréquentent les hal-
buissons clairs des enclos ; ils vont de l'un à
se percher à leur cime, mais aussi sans cher-
cher ; on ne les voit ni dans les bois, ni dans
es découvertes ; mais ils se tiennent souvent à
seaux ne sont ni vifs, ni farouches ; leur vol
eu prolongé ; dans la saison des amours, je les
s par paires, et les sexes ne présentent aucune
térieure. L'on m'assure que le reste de l'année,
rement en hiver, ils se rassemblent en petites
u'ils entrent dans les jardins et les cours. Ils
nt de viande, d'insectes et de petites graines.
l facilement dans les piéges, et ils supportent
ent la captivité. Je place ici ces deux espèces,
es me paraissent intermédiaires, entre la fa-
cède et celle qui suit.

es de nuance plombée au milieu de l'occupa
ant de près, on voit de petites plumes noires
l'oreille. La même couleur blanche couvre
cou, le dessous du corps et les couvertures i
es ailes; mais les plumes des jambes ont la te
sur leur côté extérieur. Le dessus du cou e
t les petites couvertures des ailes, sont d'une
nbée et claire, et la queue, les ailes et leurs gra
res supérieures, noirâtres, avec une bor
re. Le bec est d'un blanc sale en dessous, et
faible en dessus, de même que le tarse.

N.° CXXIX.

LE HUPPÉ JAUNE.[1]

i vu que trois paires de ces oiseaux au 29e d
de; ils ont beaucoup de rapports avec le pr

[1] ce nouvelle. (S.)

rminant en pointe ; le bec droit, très-fort,
:s-pointu, et à pièces égales ; la langue trian-
ımes de la tête et du dos, assez courtes ; l'œil
imperceptible. Ils se plaisent en captivité,
de sauvages, ils se nourrissent de petites
ısectes qu'ils cherchent à terre, et non sur
ne pénètrent point dans les bois. Leur vol
quelquefois assez élevé et incertain.

N.° CXXX.

CHIPIU A TÊTE RAYÉE.[1]

se rapproche beaucoup des *chipius* par ses
nabitudes. Noseda l'a vu, aux mois de dé-
janvier, dans les halliers, les campagnes et

la *soulcie* (*fringilla petronia*), ni le *soulciet*
densis), comme le pense M. d'Azara; les dis-
es éloignent l'un de l'autre, sont trop multipliées.
raît une espèce nouvelle. (S.)

u côté le plus large; l'extérieure, de chaque
urte de 4 lignes.

as. Longueur totale, 6 pouces cinq sixièmes;
2 et demi; du vol, 11 trois quarts; de la
gnes; du doigt du milieu, 10; du bec, 6.

Un noir profond règne sur la tête entière;
rties inférieures, les ailes et la queue, et
du dessous du corps, ont une petite bor-
nc jaunâtre; les cinq dernières pennes de
couvertures sont bordées de brun mêlé de
premières, aussi bien que celles de la queue,
re jaune, et toutes ont un peu de blanchâtre
té. Le derrière de la tête et du cou est d'un
ui forme une bordure aux plumes noires du
Sur les scapulaires et à la naissance de l'aile,
che blanche; les plumes du dos ont une
e, celles du croupion sont blanches, et
bordure de brun jaunâtre. Un mélange de
un couvre le bec; le tarse est d'un blanc
run.

e, 6 pouces cinq sixièm
ol, 11 trois quarts; de la
milieu, 10; du bec, 6.
règne sur la tête entièr
les ailes et la queue,
corps, ont une petite bo-
cinq dernières penne
bordées de brun mêlé
bien que celles de la queue
es ont un peu de blanchâ
e la tête et du cou est du
dure aux plumes noires
s et à la naissance de l'aile,
s plumes du dos ont une
upion sont blanches, et
jaunâtre. Un mélange de
c; le tarse est d'un blanc

troupes, souvent si serrées
se perchent sur les arbres
Noseda put, un jour, en tu
fusil.

Dimensions. Longueur
2; du vol, 8 et demi; de
du tarse, 8 et demie; du d
bec, 4 et demie, large et

Couleurs. Le dessous d
couvertures inférieures d
mais il y a une petite tache
termine les couvertures d
couvre la face extérieure

[1] C'est, selon M. d'Azara
pag. 240. — *Loxia chloris*
Latham, *syst. ornith.* gen.
mettre cette identité. (S.)

III. *a*.

dessus et blanchâtre en dessous.

ences qui distinguent la femelle, consistent
le un peu plus petite, dans la couleur blanche
et des couvertures inférieures de la queue,
hâtre du dessous du corps, et dans des teintes
ux bordures des plumes et des pennes.

N.° CXXXIII.

LE CHUY.[1]

UNS donnent à cet oiseau le nom de *gilguerot*
et), d'autres celui de *chiu;* et quoique ni l'un

[1] *t*, Buffon, tom. VIII, pag. 81. —*Moineau-paille*
—*Emberiza Brasiliensis* Linn. *syst. nat.* gen. 110,
ham, *syst. ornith.* gen. 36, sp. 43. M. d'Azara re-
de Montbeillard d'avoir rapproché le *guinegat* du
qu'il a, dit-il, beaucoup plus de rapport avec la

st olivâtre, et ...
essous.
femelle, consistent
ans la couleur blanche
érieures de la queue,
rps, et dans des teintes
es et des pennes.

...XIII.

...Y.

oiseau le nom de gilguer
le *chiu*; et quoique petit :

I, pag. 81. — *Moineau* ...
ensis Linn. *syst. nat.* gen. ...
gen. 36, sp. 43. M. d'Azara
voir rapproché le guingueta
aucoup plus de rapport avec ...

ques plumes en formaie...
des crins de cheval bie...
œufs, plus pointus à u...
avec beaucoup de tac...
breuses vers le gros bo...
lignes et demie et de s...
vendit quatre petits d...
parfaitement, et leur...
d'où je présume que ...
la livrée des femelles.

Formes. Les deux ...
plus longues, et celle...
plus courtes que les au...

Dimensions. Lon...
de la queue, 1 trois ...
lignes; du tarse, 8 ...
bec, 4 et demie, la...

Couleurs. Il a le ...

blanchâtre de la gorge, du devant du cou et
de la poitrine; le reste du dessous du corps
et les couvertures inférieures, de même qu'u
partie des pennes des ailes, sont jaunes.

N.° CXXXIV.

LE GAFARRON.[1]

QUES Espagnols l'appèlent *gilguero* (chardonn
plusieurs Guaranis, *parachi*; mais comme
int un *chardonneret*, et comme il n'est pas bi
ous d'autres noms, je lui donne celui de *gafa*
'un Arragonnais, digne de foi, m'a dit qu'il po

[1] *donneret jaune*, Buffon, tom. VII, pag. 297, et pl. e
sous le nom de *chardonneret du Canada.* — *Fringi*
n. *syst. nat.* gen. 112, sp. 12. — Latham, *syst. orni*
p. 64. Ce rapprochement est exact; et l'on ne voit p
quoi M. d'Azara, qui a très-bien reconnu les rappor
nt entre le *chardonneret jaune*, et son *gafarron*, con
e ce dernier au *tarin* (*fringilla spinus*), et s'efforce d

ches no...

rge, du devant du cou ...

este du dessous du corps

nférieures, de même ...

ailes, sont jaunes

XXIV.

ARRON.[1]

pèlent *gilguero* (chardo...

parachi; mais comme

et comme il n'est pas

e lui donne celui de ...

ne de foi, m'a dit qu'il ...

ils nichent en cage...

Couleurs. Tout

vant du cou, sont

du cou, la poitrin...

peu foncé; le ver...

de la tête, du jau...

et remonte vers la...

verdâtre, qui s'ét...

les plumes scapul...

des ailes, celles ...

extrémités des gr...

la queue sont d'...

leur moitié, et ...

noirâtres.

prouver qu'ils ne...

pendant il est inc...

ret jaune, il ne p...

demment du *cha*...

pas du *gafarron*...

, tom. VII, pag. 297, ...

neret du Canada. — *Frin*...

p. 12. — Latham, gen. ...

nt est exact; et l'on ne ...

très-bien reconnu les ...

jaune, et son *gafarron*, ...

ngilla spinus), et s'effor...

[1] Le *gafarron*...

serin d'Italie (...

pprochent des précédens, par les formes, les
; et le genre de nourriture, ils ont les ailes plus

uivait l'opinion de M. d'Azara, le *chingolo* serait
, et le *moineau du Brésil* (Buffon, tom. VI, pag.
a nitens), et le *bonjour-commandeur* (Buffon, tom.
, *emberiza Capensis* var. *d.*); mais, outre qu'il est
ue cet oiseau soit de deux espèces différentes, on
décider qu'il n'est d'aucune de celles auxquelles
eut le réunir; et c'est cet auteur lui-même qui fournit
ésistibles de cette exclusion, en faisant l'énuméra-
breuses dissemblances qui éloignent ces oiseaux l'un
est vrai que M. d'Azara a recours à des moyens qu'il
ent en usage, et qui consistent à imputer à la négli-
précipitation de Buffon, les différences qui s'oppo-
rochemens qu'il a en vue. Mais ces imputations sont
u fondées et injustes. Le *moineau du Brésil* et le
iandeur sont trop connus, pour que l'on puisse
erreurs de descriptions, les traits qui les séparent
et je regarde cet oiseau comme une espèce nou-

u gros bout, comme sur tous les œufs.
seule espèce qui fasse deux pontes dans
Les père et mère conduisent leurs petits
jours, et leur tendresse les porte jusqu'à
e bec la main qui cherche à les enlever.
t si peu farouches, en tout tems, qu'à
rsqu'on est près de les toucher avec un

trième penne des ailes, est la plus longue;
ures et intermédiaires de la queue, un
ne les autres; bec pyramidal.
ongueur totale, 5 pouces deux tiers; de
art; du vol, 8; de la jambe, 13 lignes;
nie; du doigt du milieu, 7; du bec, 7,
rs, épais de 3.
base du bec supérieur commence un
va jusqu'à l'occiput; un autre trait
rallèle au premier, prend naissance à la
est un troisième trait cendré, qui passe

ɔurrit aisément les *araguiras* en cage, avec d
é ; mais ils n'ont point de ramage. On les trouv
s, et pendant l'hiver, ordinairement en petit
ils sont plus vifs et plus farouches que les *chi*

espèce fournit à M. d'Azara matière à une très-longu
, au sujet d'oiseaux qu'il ne connaît pas, comme il
ui-même ; ce qui ne l'empêche pas d'établir une cr
ement prolongée, et souvent peu fondée, sur l'histoi
n a donnée de ces mêmes oiseaux. Le seul fait posit
te de comparaisons et de rapprochemens plus qu'ince
t l'identité, habilement découverte par M. d'Azara,
et du *friquet huppé* (Buffon, tom. VI, pag. 138, et p
° 181, fig. 1. — *Fringilla cristata* Linn. *syst. nat.* ge
92. — Latham, *syst. ornith.* gen. 38, sp. 4). Cet auteu
, avec la même sagacité, la méprise de Buffon, qui
dans la même espèce ce *friquet huppé* et le *moineau c*
e (pl. enlum. n.° 181, fig. 2. — *Fringilla Carolinens*
Ce sont, en effet, deux espèces distinctes ; et je n'ai pa
e le faire observer dans mon édition des *OEuvres* d
m. XLVII, pag. 176, en note. Au reste, j'ai vu le *friqu*
s notre Guiane, mais il y est rare. (S.)

cacher. Il ne pénètre pas dans les bois, et il
e pas les campagnes découvertes; son vol est
instinct peu farouche, et sa démarche par
àle et la femelle ne présentent aucune différence
ls se réunissent en petites troupes pendant
ils approchent des habitations champêtres,
ueter la viande que l'on y accroche. On les
cage de toutes sortes de petites graines et d'in-
eda m'a dit que ces oiseaux nichent de la même

rouge-cap, quinzième espèce de *tangaras*, Buffon,
g. 377. — *Tanagra gularis* Linn. *syst. nat.* gen. 111,
Latham, *syst. ornith.* gen. 37, sp. 20. M. d'Azara se
le reproche qu'il fait à Buffon d'avoir décrit une se-
même oiseau, sous le nom de *paroare* (Buffon, tom.
— *Loxia Dominicana*, var.); en effet, le *paroare*
ce distincte, qui diffère de celle du *rouge-cap*, en ce
orge et une partie du cou en devant, du même rouge
; du gris sur le dos; du blanc aux ailes; le demi-bec
un et l'inférieur blanchâtre. (S.)

... ~~ ...yacamiri, c'est-à-dire *petite tête*.

ou le *jacarini*, est commun à la Guiane, où j'ai son habitude, très-singulière, de s'élever à un pied demi de hauteur verticalement, au-dessus de la quelle il est perché, de se laisser tomber au même sauter de même, toujours verticalement, plusieurs Chacun de ces sauts est accompagné d'un petit cri a queue s'épanouit en même tems... Il n'y a que le nne ce mouvement, dont sa compagne est témoin, nt toujours par paires; elle est, au contraire, assez se contente de sautiller comme les autres oiseaux. nposé d'herbes sèches de couleur grise... Les œufs s, et d'un bleu verdâtre, semé de petites taches el est le précis de mes observations, consignées *naturelle* de Buffon, tom. VII, pag. 412, et de mon LVIII, pag. 351. M. d'Azara les confirme pleine- sur cette circonstance, parce qu'un ornithologiste, fort bien les dépouilles d'oiseaux, renfermées dans ais qui n'avait point observé la nature, M. Mau- ter des doutes sur mes remarques au sujet du *ja- p. Méthod.*), sans alléguer d'autres motifs que ême de ces remarques. (S.)

anchâtre, rayé d'une nuance plus sombre.
e et des couvertures inférieures de l'aile,
blanchâtre; les pennes sont noirâtres en
lanc sale en dessous.

N.° CXXXIX.

BALANCEUR.

nun, il n'est pas trop rare au Paraguay,
re de la Plata. On le trouve toujours par

des efforts inutiles pour chercher à retrouver
variétés du *père-noir*, indiquées par Buffon
). « Je ne me mets pas en peine, dit-il, que
s variétés soient de Macao ou de Java, parce
ui disent les avoir vues dans ces pays, *peuvent*
e cela n'est que trop commun. » Comment
ation aussi durement exprimée, n'a-t-il pas

bords de brun
couvertures de la
l'une nuance plus
ures inférieures de l'
pennes sont noirâtres et
sous.

XIX.

CEUR.

as trop rare au Parag
On le trouve toujours

es pour chercher à rétor
-noir, indiquées par
ets pas en peine, dit-il,
de Macao ou de Java,
vues dans ces pays,
trop commun. » Comment
nent exprimée, n'a-t-il

entre les oiseaux chanteurs
comme le seul qui puisse surpa

Du reste, cet oiseau se pose,
et les plantes un peu grandes;
toujours caché dans les herbes.
fortes; il est très-vif, et son vo
soit ni prolongé, ni élevé.

Formes. Les deuxième, troi
des ailes, presque égales, aussi l
le bec aussi épais que large, pr
primé sur les côtés, et semblab
couvertures supérieures de la qu

Dimensions. Longueur tota
de la queue, 1 et demi; du vol

craint qu'on la rétorquât, en l'ap
Quoi qu'il en soit, il est certain qu
père-noir, ni aucune de ses variét
verte de cette espèce, également in
entièrement à M. d'Azara. (S.)

III. *a*.

cures; les barbes extérieures des grandes cou-
s dernières pennes, ont la couleur du tabac
qui entoure finement les autres couvertures,
est noir. A la queue, les deux pennes du
ousses sur leur moitié supérieure; l'extérieure,
ôté, l'est un peu moins; tout le reste est

N°. CXL.

OREILLE BLANCHE.[1]

oiseau des plaines, et il se tient fort caché
es hautes et épaisses, dans lesquelles il court
cependant il se pose quelquefois, princi-
matin et le soir, sur les plantes élevées, et il
e un cri, *sili-sili*, d'un ton bas et faible,

uvelle. (S.)

ıre des oreilles.

N.° CXLI.

LE MANIMBÉ.[1]

ıu est assez généralement connu, chez les ar le nom de *malimbé;* il se trouve jusqu'à la Plata. Ses habitudes sont les mêmes que *reille blanche,* et il n'y a pas de différence e et la femelle. Cependant il a le corps plus queue plus courte, les ailes plus faibles; et il ımmunément sur les buissons les plus bas et es bois. Il vole peu; il n'est point farouche, el est paisible. Son ramage, quoique doux, ne assez varié, ne le place pas au nombre des ngués par leur chant.

Les pennes de l'aile ne sont pas très-fermes, e est la plus longue; celles de la queue, poin- oites et étagées; l'extérieure, de chaque côté,

—

[1] ouvelle. (S.)

, les buissons et par terre; leur

tion dans cet article, n'est pas
r, et je l'ai vu jusqu'à la rivière
suit, il sait bien se cacher.
comprimé sur les côtés, fort,
urbé; la base de sa pièce supé-
à son insertion dans la tête. Les
quième pennes de l'aile presque
bien fournies de barbes, et l'ex-
ourte que les autres.
totale, 5 pouces et demi; de la
, 7 et demi; de la jambe, 14
oigt du milieu, 6; du bec, 5.
ommence un trait blanc, qui
e quand il arrive au côté de
eures sont rougeâtres, mais le
ventre est presque blanc; les
l'aile sont comme jaspées de
a du blanc à la pointe de la

n dans cet article, ...
et je l'ai vu jusqu'à la ...
t, il sait bien se cacher.
mprimé sur les côtés, fort,
bé; la base de sa pièce sup-
son insertion dans la tête. Le
quième pennes de l'aile prop-
en fournies de barbes, elles
urte que les autres.
otale, 5 pouces et demi; ...
, 7 et demi; de la jambe, ...
oigt du milieu, 6; du bec, ...
ommence un trait blanc, qui
e quand il arrive au côté de
eures sont rougeâtres, mais le
ventre est presque blanc; les
l'aile sont comme jaspées le
a du blanc à la pointe de la

pièce précédente, ainsi qu
queue. Je n'ai vu ces ch
est si beau et si mélod
celui du *chardonneret* e

Formes. Les pennes d
en pointe, sur-tout les
lignes de plus que les
d'orgue. Le doigt posté
devant, et articulé com

Dimensions. Longu
2 onze douzièmes; du
lignes; du tarse, 11;
du doigt postérieur, 4

Couleurs. Il a l'œil
de sourcil; les parties
vertures du dessous d

[1] Cette espèce me par

N.° CXLIV.

CHIPIU NOIR ET BLANC. '

ssez rare au Paraguay; il y demeure toute
je ne l'ai pas vu ailleurs. Il diffère des deux
cédentes, en ce qu'il se tient toujours à la lisière
dans les halliers qui les avoisinent, où il se
soin, et qu'il monte plus haut sur les arbres;
e les chenilles et les autres insectes dont il se
oique son bec soit assez fort pour briser les
percer les fruits. Il n'est point farouche, et
u par paires. Je ne lui ai entendu jeter qu'un
il vole peu, et seulement pour passer d'un
autre. Son nid est fait comme ceui du *guira-*
ponte est de deux œufs blancs, pointillés de
s bout.

Les pennes de l'aile sont faibles, et la quatrième

ncore cette espèce nouvelle. (*S.*)

R ET BLANC

guay; il y demeure toute
ailleurs. Il diffère des
'il se tient toujours à la
qui les avoisinent,
nte plus haut sur les
les autres insectes dont
it assez fort pour briser
Il n'est point farouche
ne lui ai entendu jeter
seulement pour passer
st fait comme celui du
ux œufs blancs, pointillés

le sont faibles, et la quatrième

nouvelle. (S.)

et de celles de la queue;
rieure a du blanc sur sa
sur la seconde, et l'on
extérieur; la troisième
quatrième n'a plus qu'u
bordure bleuâtre sur to
est noirâtre, le bec noi

point dans les bois, ne se perchent point, marchent et courent avec légèreté, et suivent, de préférence, les sentiers et les chemins. Si elles rencontrent quelqu'un, elles volent par-dessus, et vont reprendre leur course au delà de lui. Elles sont très-vives, elles ne fuient pas beaucoup, et elles se nourrissent principalement de vers et de quelques petites graines.

N.° CXLV.

LA CORRENDERA.[1]

Le nom de *correndera* est celui que l'on donne, dans le royaume d'Arragon, à une *alouette* ressemblant à

[1] Je ne pense pas que cette *alouette* soit de la même espèce que la *farlouse* ou *alouette des prés* (*alauda pratensis*), comme le soupçonne M. d'Azara; je trouve entre ces deux oiseaux des traits trop marqués de dissemblance pour les réunir, et j'aime mieux croire que la *correndera* est une espèce nouvelle. (S.)

...urts, enfin l'air...
...nent dans les camp...
...e se perchent point...
...et suivent, de préf...
...es rencontrent qu'il...
...t reprendre leur...
...vives, elles ne...
...ent principalement...
...s graines.

...X L V.

...ENDERA.[1]

... celui que l'on donne, ...
...une *alouette* ressembl...

[1] ...*uette* soit de la même esp... (*alauda pratensis*), comme ... entre ces deux oiseaux ... pour les réunir, et j'aime ... ...pèce nouvelle. (S.)

mage agréable; et elles répè...
chutes pendant long-tems, j...
vue dans les airs, car elles s'é...
ne descendent, et elles terr...
tomber d'à-plomb. Quelque...
bourdonnement singulier. L...
de leurs chants et de leurs a...
et octobre; ces oiseaux se ...
qu'ils sont à terre. Je n'en...
arbre; et ce n'est que dans...
se perchent sur de très-peti...

Cette espèce cache son...
n'ai pu en voir que deux, ...
d'octobre, et l'autre, au c...
contenait quatre; ils sont...
tout au gros bout. Le ni...
de petites pailles déliées, ...
paille ou d'herbes, qui le...

tre ; le reste , ainsi que le cou en devant, sont
nt mouchetés de taches noires, sur un fond
doré. Le dessous du corps est d'un blanchâtre
de longues taches noirâtres sur les côtés. Les
parties supérieures ont leur milieu noirâtre, et
d'un jaune doré; les petites couvertures du
ile mordorées, et les grandes, aussi bien que
brunes, et bordées de jaune doré faible. La
ieure, de chaque côté de la queue, est presque
blanche; la seconde a un peu de noirâtre le
côté extérieur; la suivante n'a plus qu'un trait
près de sa tige, et le reste de la queue est noi-
a couleur du bec en dessus; il est blanchâtre
et le tarse est olivâtre.

xes. Le haut de la gorge
ie le cou en devant, sur
hes noires, sur un fond
corps est d'un blanchâtre
oirâtres sur les côtés. Les
nt leur milieu noirâtre, et
les petites couvertures de
les grandes, aussi bien que
s de jaune doré foible. La
té de la queue, est presque
de a un peu de noirâtre:
suivante n'a plus qu'un trait
e reste de la queue est gris
en dessus; il est blanchâtre
âtre.

courte que la qu
longue que les d
dans l'espèce du
Dimensions. I
de la queue, 1 tr
13 lignes; du tar
de derrière, 4,
Couleurs. La
blement mouch
qui est aussi cel

[1] Les mêmes r
de M. d'Azara,
farlouse en une s
chil de l'*alouett*
trivialis), oisea
néanmoins leur
Je doute aus
tom. IX, pag. 8
encore, en pen
d'aussi grandes
une seconde *a*

ziėmes; du vol, 10 deux tiers; de la jambe,
lu tarse, 12; du doigt du milieu, 6; du doigt
4, et de son ongle, 2 et demie; du bec, 7.
. Un petit trait d'un blanc roussâtre s'étend
arine jusque derrière l'oreille. Le devant et les
ı, et toutes les parties supérieures, sont brunes,
n des couvertures du dessus de l'aile, qui ont
claire de tabac d'Espagne, de même qu'une
queue, dont l'autre partie est noire. Les côtés
ont marbrés de brun et d'un blanc roussâtre,
toutes les parties inférieures. Le tarse est noir.

ue le bec et le tarse.
individus, en grand nombre, que je regarde
femelles ou de jeunes mâles, ont la tête en-
evant du cou, d'un brun bleuâtre; les plumes
ne et du ventre, noirâtres, et bordées d'un blanc
re; les couvertures inférieures de la queue,
, et celles des ailes noirâtres, et terminées de
âtre; le dessus du corps comme sur le mâle;
blanc sur le côté extérieur de la première penne
; enfin les ailes variées de noirâtre et de rou-
st quelques individus dont les teintes sont plus

---

bre, que je reg
les, ont la tête
leuâtre; les plumes
et bordées d'un blanc
rieures de la queue
âtres, et terminées
s comme sur le
ur de la première p
s de noirâtre et de
dont les teintes sont p

—

un peu courbé, p
noir en dessus,
rement; les narin
d'une membrane
la plus courte, e
les plus longues.
seuls et quelquef
sont lestes, inqui
bas; ce sont d'e
mier se fait ente

LE

Ce *troglodyte*
le nom de *basac*

[1] M. d'Azara co
bouch de Seba, ton
Emberiza grisea);

mage et leur distribution, il en est, entre
lus tranchantes encore dans les habitudes.
'a aucun rapport avec celui du *basacara-*
abite que l'intérieur des forêts solitaires, et
u lieu que le second ne pénètre jamais dans
ent presque toujours dans le voisinage et
des habitations. Il est vrai que, pour ap-
doptée, M. d'Azara est dans l'usage d'im-
it avant lui sur les oiseaux de l'Amérique,
, tout ce qui ne cadre pas avec ses idées;
ssez bizarre, qu'il suit constamment à cet
e son ouvrage, il ne manque pas de pré-
épris au sujet de l'*arada*, que je ne l'ai pas
e je n'ai pas bien entendu son chant. Je
rencontré le *basacaraguay*; aussi n'ai-je
arler, lorsque j'ai écrit l'article de l'*arada*;
ra d'être bien convaincu que j'ai vu et
et que cet oiseau est, dans la nature, tel
istoire naturelle de Buffon.
it possible qu'un oiseau fût en même tems
férentes, M. d'Azara veut encore que son
pas du *troglodyte d'Europe* (Buffon, t. x,
ment ne peut pas plus s'admettre que les

2 de la queue, l'extérieure, de chaque
gnes plus courte que les deux intermé-
autres ont presque la longueur.

ongucur totale, 4 pouces et demi; de
rs; du vol, 6; de la jambe, 11 lignes;
ec et du doigt du milieu, 6.

queue et le bord des pennes des ailes sont
ment de noirâtre, sur un fond brun. Le
du cou et du corps, est d'un brun som-
êle un peu de roussâtre sur le croupion.
s sont d'un roux vif; le devant du cou,
ntre, d'un roux clair ou blanchâtre; les
ieures des ailes, rayées de blanc et de
tées de noirâtre. Sur quelques individus,
un roux vif et pur; quelques autres ont
dessous des ailes, d'un roussâtre clair.
anc rougeâtre.

e les deux inter
a longueur.
pouces et demi; de
la jambe, 11 lignes;
nilieu, 6
s pennes des ailes
, sur un fond brun
ps, est d'un brun
ussâtre sur le croupion
vif; le devant du cou
clair ou blanchâtre;
, rayées de blanc et
. Sur quelques individus
pur; quelques autres
iles, d'un roussâtre clair

monter
des pla
jamais
bitatio
J'ai
guay e
amour
et son
selon
nomb
Nosec

¹ C
Cana
de la
s'est n
troglo
Ludo
ornith

nt blanches. Le ventre est d'un roussâtre clair.
sque blanc surmonté l'œil, derrière lequel est
it parallèle et brun; plus bas, il y en a un
est blanc, mais plus court; un mélange de
oussâtre couvre le reste des côtés de la tête.
u cou est noir, et agréablement rayé en long
utres lignes noirâtres traversent le fond brun
dos et du croupion; mais ces lignes devien-
mbreuses et plus apparentes sur les couver-
ıres de la queue. Le côté supérieur des pennes
l'extérieur de celles de la queue, aussi bien
émité, sont rayés en travers de brun clair
; c'est de même sur les grandes couvertures
autres sont d'un brun clair; le reste des ailes
elui de la queue, noirâtre. Le tarse est oli-

---

es amours. Il est imposs...
a quelque variation; ...
vi, et tantôt *ble-bl...*
, un nid de cette esp...
était soutenu par deux...
re-dent; son ouverture ...
cause de la compression ...
fourche; en dehors, il ét...
ches *très-déliées*, quoique ...
iles d'araignées. Il y av...
rès-flexibles de plantes, ...
ort lisse. La couche intér...
ssi fins que des cheveux ...
e-deux des couches était ...
le tout n'excédait pas trois ...

omme nouvelle; elle ne p...
elle de notre *pouillot* ou d...
I. d'Azara la rapporte. (S.)

tête en de...
cou et du...
des penne...
et mêlé d...
cou. Les...
supérieure...
grandes, ...
ties inféri...
pur; et ce...
a une tein...
et le bec, ...
le reste.

d'octobre, que le mâle cherche à charmer sa
ar un ramage peu varié, mais agréable, dont
n peut se rendre par les syllabes *chihichihi-*
n appuyant sur la dernière. La femelle est si-

Bec droit, avec une légère courbure à la pointe,

n mangeur de vers, Buffon, tom. x, pag. 5. — *Mo-*
ıivora Linn. *syst. nat.* gen. 114, sp. 55. — *Sylvia*
Latham, *syst. ornith.* gen. 43, sp 138. Il se trouve
nsylvanie, et probablement dans les autres contrées
ue, situées entre les États-Unis et le Paraguay. Je
cependant qu'il existe à la Guiane, où je ne l'ai ja-

pas mention de plusieurs autres rapprochemens que
cherche à établir entre cet oiseau et d'autres espèces,
vérité, mais néanmoins différentes; le plus singulier
otre *roitelet*, que l'auteur ne connaît pas, mais qu'il
n et les autres ornithologistes d'avoir mal décrit, et
nent parce qu'il ne trouve pas dans leurs descriptions
onformité avec le *contre-maître couronné*. (S.)

que le mâle cherche à ...
peu varié, mais agréable, des
dre par les syllabes distinctes
ır la dernière. La femelle est ...

ec une légère courbure à la pointe

ers, Buffon, tom. 1, pag. 5. — ...
st. nat. gen. 114, sp. 55. — Sp...
nith. gen. 43, sp 138. Il se trouve
obablement dans les autres cont...
les États-Unis et le Paraguay, i...
existe à la Guiane, où je ne l'ai ...

lusieurs autres rapprochemens ...
ntre cet oiseau et d'autres espèces
noins différentes; le plus singul...
l'auteur ne connaît pas, mais qu'i...
thologistes d'avoir mal décrit, ...
rouve pas dans leurs descriptions
ontre-maître couronné. (S.)

qui forme...
l'œil, no...
de brun ...
toutes le...
les couve...
tarse, est
et les cou...
et bordée
dessus, e...

Quelq...
leurs, et
vives et ...

contre que seul ou par paires. Il ne voyage point;
nage, qu'il ne fait entendre que rarement hors
on des amours, est, à mon sens, aussi agréable
pressif que celui du *chardonneret*. Au reste, cette
assez commune au Paraguay et à la rivière de

s. Les 18 pennes des ailes sont plus fortes que
èce précédente; elles sont aussi moins élargies;
sulte que le vol est plus rapide; les troisième et

te à poitrine jaune de la Louisiane, Buffon, tom. IX,
— *Turdus trichas* Linn *syst. nat.* gen. 107, sp. 7. —
as Latham, *syst. ornith.* gen. 43, sp. 36, var. *b*. Cet
té mis au nombre des *grives* par Gmelin; et cet au-
nême que Buffon, Latham et tous les ornithologistes,
excepté, l'ont confondu avec le *figuier de Maryland*,
es noires.

du *contre-maître* de cet article se trouve aussi dans les
la Louisiane, et même au Canada, mais seulement
té. (S.)

me va en troupe
paires. Il ne voyage pas
atendre que rarement
à mon sens, aussi
hardonneret. Aussi, cet
Paraguay et à la même

es ailes sont plus fortes
es sont aussi moins
plus rapide; les troisièmes

la Louisiane, Buffon, tom.
n. syst. nat. gen. 107, sp.
nith. gen. 43, sp. 36, var.
es grives par Gmelin; et cet
tham et tous les ornithologistes
ndu avec le figuier de Maryland

cet article se trouve aussi dans
ême au Canada, mais seulement

à la ba
oreilles.
l'aile, s
dées inf
jusqu'à l
ont de
l'angle
comme
la seule
est d'un
La fe
côtés de

èrement crochue.

ions. Longueur totale, 5 pouces et demi; de
2 un tiers; du vol, 8; de la jambe, 11 lignes;
3 et demie; du bec, 4 et demie, épais de 1 et
large de 2.

s. En soulevant un peu les plumes du dessus
, l'on s'aperçoit qu'elles sont d'un jaune vif.
parties supérieures sont d'un brun verdâtre, et
des ailes et de la queue, bordées de la même
ur un fond brun; la gorge est blanchâtre, le
cou d'un blanc lavé de jaune, le dessous du
e teinté de blanc, le tarse de couleur de plomb,
oirâtre en dessus, blanchâtre en dessous.

ois aucune espèce de *fauvettes*, de *figuiers*, etc. à
oiseau puisse être rapporté avec exactitude. (*S.*)

la queue, 1 cinq sixièmes; d
jambe, 12 lignes; du tarse, 9

Couleurs. Il a le dessus et
couleur d'ardoise foncée; un
puis la narine jusqu'aux côtés
cou, bleu clair d'ardoise; les
d'un blanc plombé, et le reste
cédente.

N.° CL

LE CONTRE-MAIT

Il m'a paru que ce *contre-m*
mailles embarrassées, mais pe

[1] C'est vraisemblablement le *fi*
M. Latham a décrit et dont le pay
édition des *OEuvres* de Buffon,

[2] *Petite moucherolle gris de f*
planche 302. — *Figuier gris de*

iblesse de l'aile et la longueur de la tte espèce des autres de la même fa- n'ai point trouvé de place pour la blement. Le bec est presque droit, ır les côtés, en alêne, et il se ter- ıase de sa pièce supérieure.

gueur totale, 4 pouces deux tiers; du la queue, 2 un sixième; de la jambe, 9; du doigt du milieu, 4 et demie; et épais de 1 un tiers.

est d'un bleu d'indigo en dessus et ɔleu en dessous. Un petit trait d'un ɔir, part de la narine et passe au- 'oreille; c'est l'attribut distinctif du

ınn. *syst. nat.* gen. 114, sp. 43. —*Syl-* ıt. *ornith.* gen. 43, sp. 121. M. Vieillot c son exactitude ordinaire, dans le *Nou-* *toire naturelle;* et M. Edwards a fait .d. *Voyez* Buffon, *loc. cit.* (S.)

ıııcıııcııı, pendant toute l'année,
ıte les broussailles, qu'il parcourt
:oup de légèreté.

ıe, quatrième et cinquième des 19
peu près égales; les 12 de la queue
celles du milieu ont deux lignes
:t sont les plus étroites et les plus
té. Le bec a la forme de celui du
ılement un peu plus faible. Sur le
it quelques petites plumes étroites
ıt une huppe ou toupet de cinq
ɔiseau relève plus ou moins. Le

:e le même que le *roitelet-mésange*
5, *sylvia elata*), comme le pense
parler de plusieurs autres traits de
e dernier est jonquille. Je ne connais
et ordinaire se rapporte exactement;
s espèces sont très-sujettes à varier
ge, il est difficile de rencontrer plu-
blent exactement. (S.)

ssailles, qu'il parcourt
reté.
ne et cinquième des 19
les ; les 12 de la queue
milieu ont deux lignes
plus étroites et les plus
a la forme de celui
peu plus faible. Sur
s petites plumes étroites
ppe ou toupet de ...
ève plus ou moins. Le

ne que le roitelet-mésange
elata), comme le pense
le plusieurs autres traits
est jonquille. Je ne connais
ire se rapporte exactement
s sont très-sujettes à varier
t difficile de rencontrer plus
exactement. (S.)

ces dernières ont
brune, et le côté e
côté, est blanc. I
nuance plombée,
le reste des parties
brun et le bec noi

ui fréquentent les buissons, et qui ne se
eaucoup à terre. Le bec est court, faible,
èrement crochu, et plus épais que large;
supérieur se forme de deux plans. Près de
uche l'on voit quelques petits poils courts,
narquables. La langue est aplatie, large,
peu grosse.

vivent seuls, ou par paires; ils ne sont ni
voyageurs. Ils sautillent sur les arbres et les
ur vol se réduit à passer de l'un à l'autre.
s rencontre dans les plaines, et ils passent
ère des bois. Ils se nourrissent d'araignées
ctes qu'ils prennent sur les feuilles, sans
it que la moitié des arbres ou des buissons,
r dans des endroits un peu découverts.

dont je viens de parler, sont d'une
de pêche.

Formes. Des 18 pennes de l'ail
plus longue; les 12 de la queue s
l'extérieure, de chaque côté, étan
courte que les intermédiaires. Le
et droit, l'œil petit et vif, et la tête
sur les côtés, un peu petite et revê
mais longues, peu serrées et déco
ceptible.

Dimensions. Longueur totale,
1 cinq douzièmes; du vol, 5 trois

[1] L'auteur compare cet oiseau à ce
beillard a décrit sous la dénominatio
(Buffon, tom. IX, pag. 416. *Sylvia pe*
ce sont des oiseaux de la même espèc
rouges que le *figuier* dont parle Guen
sur la poitrine et le ventre, soient la m
rouge. Or, ces expressions étant très-
que le *roi* et le *figuier à tête rouge* son
et je regarde le premier comme une e

de quatre lignes, douces et étro

Dimensions. Longueur total
de la queue, 1 cinq douzièmes
jambe, 10 lignes; du tarse, 9;
demie; du bec, 4.

Couleurs. Un trait blanc ent
rieur. La tête et le cou en dessu
tirant sur la couleur de l'ardoi
les petites couvertures supérieur
verdâtre; les grandes des part
quer par leur nuance de noirât
mités de roux vif. La gorge
devant du cou gris de perle; l
blancs, les côtés du corps, les
ailes et la queue, blanchâtres
l'aile; les tiges et les bords d
queue en dessous, sont de cou
teinte plombée, presque no

[1] Cette espèce me paraît nouve

nt plus longues ; l'oiseau était en mue, et je
: penne manquait ; les 12 de la queue sont
ec est droit.

ns. Longueur totale, 4 pouces un sixième,
, 1 sept douzièmes ; du vol, 5 cinq sixièmes,
, 10 lignes et demie ; du tarse, 8 et demie ;
milieu, à peu près 5 ; du bec, 4.

Il a les plumes du dessus de la tête, noirâtres
: brun ; une petite tache rousse qui commence
et occupe les côtés de la tête ; le cou en dessus
dos, d'un brun lavé de roux ; le dos, le crou-
ords des pennes de la queue, de celles des par-
de l'aile et des couvertures supérieures, d'un
s pennes et ces couvertures d'un brun noi-
tre blanc ; toutes les autres parties inférieures,
e tarse noir, enfin le bec noirâtre en dessus et
blanchâtre dans le reste.

uvelle. (S.)

quatrième des ...
oiseau était ...
les 12 de la ...

ale, 4 pouces ...
; du vol, 5 cinq ...
ie; du tarse, 8 ...
s 5; du bec, 4
dessus de la tête, ...
tache rousse qui ...
s de la tête; le cou ...
avé de roux; le dos, ...
la queue, de celles ...
ouvertures supérieures
couvertures d'un br...
les autres parties infér...
le bec noirâtre en des...
le reste.

la queue, 1 trois quarts; du
13 lignes; du tarse, 10; du
4 et demie.

Couleurs. Il a les plumes
roux vif et terminées de b
corps d'un brun presque in
les ailes et la queue d'un bru
roussâtre clair; la gorge bla
du corps blanc; les couver
ailes, d'un jaune clair; le
et l'intérieur de la bouche,

[1] Espèce nouvelle. (S.)

:omme il y a quelques différences dans
t de plus grandes encore dans la nature
'équentent, je pense qu'ils forment des

ıes aux ailes, la troisième plus grande;
le la queue, plus courte de cinq lignes,
ıec comme les précédens.
ıngueur totale, 4 pouces trois quarts;
ıart; du vol, 8 un quart; de la jambe,
; du tarse, 8 et demie; du doigt du
du bec, 4 et demie, épais de 2, large

e et le dessus du cou et du corps sont
mêlé de vert, et la queue est presque
les ailes et leurs couvertures sont noi-
ıvertures ont un liseré brun. Un gris

S.)

: oiseaux sont de la [illegible]
y a quelques différences,
grandes encore dans leur
nt, je pense qu'ils sont de

iles, la troisième plus [illegible]
ue, plus courte de cinq [illegible]
ne les précédens.
totale, 4 pouces trois [illegible]
vol, 8 un quart; de la [illegible]
se, 8 et demie; du [illegible]
, 4 et demie, épais de 2, [illegible]

dessus du cou et du corps
e vert, et la queue est [illegible]
; et leurs couvertures sont [illegible]
es ont un liseré brun. [illegible]

d'agilité et en tou
d'un grand bois
ne me parurent
rieures qui sépa
1.° la longueur
autres dimensio
plus claire des
inférieures, à l
3.° la couleur d
en dessous.

A T

CE petit oise
les précédens, l

[2] Espèce nouvel

III.

..ble au son que l'on forme en agitant les lèvre
remarque point de dissemblance entre le mâle
.
s. Les 18 pennes de l'aile sont faibles, concaves
atrième, cinquième et sixième sont à peu prè
12 de la queue sont étroites, pointues, et l'ex
trois lignes de moins que les quatre intermédiaires
st très-faible. Il y a des poils aux angles du bec.
sions. Longueur totale, 4 pouces; de la queue;
du vol, 5 trois quarts; de la jambe, 12 lignes;
9; du bec, 5.
rs. La tête en dessus a une teinte de plomb foncée;
la gorge et le devant du cou, sont d'un blanc
Le derrière de la tête et du cou, le dessus du
petites couvertures supérieures et le bord des
s ailes, sont d'un olive sombre; les grandes
s ont une bordure roussâtre, sur un fond noi-
la nuance de la queue, du reste des ailes, du
rse; et celle du reste des parties inférieures, est
nêlé de jaune.

internes ont leurs extrémités
bec sont noirâtres.

LXXII.

URIS BRUN,

GRIS DE PERLE. [1]

e ces *tachuris* que j'ai observés
reconnu de différences entre
faire leur nid, ils choisissent,
l'extrémité d'un jonc ou d'un
quelques pieds au-dessus du
e manière qu'un buisson lui
l'endroit le plus fourré, d'abri.
ne d'un cône dont l'axe a six

pèce ait été décrite; mais elle doit
e-mouches, qu'avec les *fauvettes*

mai, le décrit ainsi :

quatrième des 18 pennes de l'aile est la
es 12 de la queue sont égales. Le bec est
large qu'épais, comprimé et de la forme
usée à la pointe, avec un crochet au bout.
s des narines sont arrondies; la langue
bec; la bouche est grande; et des poils
e cinq pouces, et placés par paires, comme
e embarcation, la garnissent aux coins et

. Longueur totale, 3 pouces et demi; de
e douzièmes; du vol, 5 deux tiers; de la
n 7 lignes; du tarse, 8; du doigt du milieu,
épais de 1 et demie, et large de 4.
Une raie noirâtre qui prend au coin de la
côté de la tête, et se termine au-dessus de

pèce de *gobe-mouche*, mais très-singulière et

sont d'un brun mêlé de blanc, les couver-
eures des ailes, douces et presque blanches,
s de la partie extérieure, qui sont marbrées de
pennes en dessous, mi-parties de blanc et de
é. Le tarse est d'un noir luisant, l'iris cou-
in, et le bec bleu de ciel, avec du noirâtre à

ièces, à la cime des plant
a vivacité à les prévenir,
lent le plus bas qu'il pe
farouches. A la fin d'oc
ls, l'un avec deux œufs,
ssemblaient parfaitement
rmés de quelques petits
ibles.

pennes de l'aile et la
sont étagées, l'extérieure
s autres. Le bec est l
ntourée de poils longs

e, 4 pouces onze lig

ayenne. Buffon, tom. VIII
g. 1. — *Muscicapa* l
Latham, *syst. ornith.* gen

Cet o
dont il s'
il saisit l
partie d
marais;
est assez
pour se
être ape
Form
quième
point d
est de

[1] Espè

montrent pas à dém
, à la cime des plant
racité à les parcourir,
le plus bas qu'ils per-
ouches. A la fin d'oc-
l'un avec deux œufs,
mblaient parfaitement
s de quelques petites
s.

nnes de l'aile et la
étagées, l'extérieure
tres. Le bec est droi
rée de poils longs

5 pouces onze de-

ne. Buffon, tom. VIII.
. — *Muscicapa* [illegible]
am, *syst. ornith.* g

est d'un brun noirâtre, plus
bec, l'iris et le tarse sont noirs

N.° CLX

LA TÊTE B

Cet oiseau est assez rare e
dont il s'éloigne assez souvent d
il saisit les insectes au vol et à t
partie du jour au milieu des jo
marais; mais, soir et matin,
est assez rusé, et il connaît
pour se cacher et éviter les lie
être aperçu. Il est sédentaire

Formes. Des 19 pennes de
quième sont les plus longues
point de barbes; l'extérieure
est de deux lignes plus court

[1] Espèce nouvelle. (S.)

yeux. La tête et le derrière du cou sont d'une
lomb claire. Le dos et le croupion sont d'un
d'un peu de vert, et les ailes et la queue noi-
s les grandes couvertures supérieures ont leur
lanchâtre, et les dernières pennes une bordure
e teinte; la penne extérieure de la queue est
dehors. La gorge, le devant du cou et le des-
ps, sont d'un blanc faiblement nuancé de cou-
mb; les couvertures inférieures des ailes sont
clair, et les plumes des jambes, brunes. Le
oirâtre, comme le demi-bec supérieur; l'infé-
anchâtre.

lividus pris au mois d'avril, avaient, avec les
ensions, la tête et le dessus du corps, d'un
l'un peu de vert; les grandes couvertures des
nes de l'aile, noirâtres, et tachetées de blan-
r bout; les pennes bordées finement de blanc
noirâtre; le devant du cou d'une couleur de

a peine app...
-ière du cou...
t le croupion...
es ailes et...
ures supérieures...
ières pennes...
extérieure de la queue
e devant du cou et...
faiblement nuancé...
s inférieures des...
es des jambes, brun;
demi-bec supérieur; le

ois d'avril, avaient, ...
et le dessus du corps, ...
; les grandes couvertures
irâtres, et tachetées de...
es bordées finement de...
vant du cou d'une couleur

Formes. La quatrie...
grande. Le bec, plus
crochu à la pointe,
plumes du dessus de
serrées. L'œil est gra...
médiaires de la queu...
naissance et à leur ex...
dénuées dans leur mil...
sont bien fournies de
pouces et demi plus ...
quelles ne se séparen...

Dimensions. Lon...
pennes intermédiaire...
et, jusqu'au bout des
dernières, 2 un tiers

Couleurs. Il a la t...
enveloppe aussi la pa...

♣ Espèce nouvelle. (

III. *a*.

droit, avec un très-petit crochet à sa pointe et
oils courts à sa base.

ions. Longueur totale, 6 pouces un quart; de
e sept douzièmes; du vol, 10 et demi; de la
lignes et demie; du tarse, 10; du bec, 5 et

. Une jolie bandelette de jaune pur commence
, et s'étend sur les côtés de la tête, en colorant
supérieure; au-dessous de l'œil et de l'oreille,
parallèle et d'un vert foncé. Toutes les parties
sont d'un jaune pur et vif, qui est lavé de
ur les couvertures des ailes. Le dessus de la
rière et les côtés du cou, le dos, le croupion,
couvertures supérieures des ailes, sont d'un
ui s'avance sur la moitié du devant du cou,
former un demi-collier. Les pennes, aussi

velle. (S.)

ıchâtre; la poitrine et le ventre, d'un
; les pennes des ailes, brunes et bor-
dessus et de roux faible en dessous.
ur plombée, l'iris brun, le bec noir,
ié de sa longueur, et d'un violet foncé

la forme de son bec, se rapproche davan-
que des *tangaras*, a néanmoins été décrit
nodernes comme une espèce de *tangara*.
sissipi, Buffon, tom. VIII, pag. 353, et
Tanagra Mississipensis Linn. *syst. nat.*
tham, *syst. ornith.* gen. 37, sp. 5. Le sa-
. Vieillot, a observé cette espèce dans
le, d'où elle se retire, à l'approche de
les parties australes du même continent.
ervations de M. Vieillot, que ce que Buf-
ocpage-Dupratz, sur le chant et les pro-
au, doit s'appliquer au *gros-bec de Vir-*
.)

dos s'avance sur le devant du cou, sans néan-
mer le collier; les couvertures du dessous des
ne faible teinte jaune. Le bec et le tarse sont

N.° CXCI.

LE SIFFLEUR.[1]

ne ce nom à un *gobe-mouche* dont le cri est
prononcé comme avec un sifflet. Je n'ai vu que
ividus de cette espèce, réunis en juillet, dans un
bois du Paraguay. J'ai remarqué qu'ils volaient
e à l'autre, pour guetter les insectes qui pas-
eur portée, et qu'ils cherchaient aussi les arai-
m'ont paru peu farouches, et avoir les mêmes
que les autres.

nouvelle. (S.)

t autour de lui. Il ne cherche

int farouche ; cependant il

rbres, et il ne choisit pas

ue le *suiriri-guazu*.

son nom *suiriri*.

ux ailes, la quatrième plus

es. Bec semblable à celui du

ueur totale, 7 pouces

du vol, 11 un quart ;

; du bec, 7 et demie.

s des ailes et de la queue

xtérieure et les intermédiaires

nsions près, est le même que

n, tom. VIII, pag. 405. —

t. gen. 113, sp. 32. — Latham,

reste, il y a tant de ressemblance

ts, *de Cayenne* et du midi de

adopter l'opinion de Buffon,

s de la même espèce. (S.)

m'ont offert aucune

voir de leurs habitudes,

guazu ; il m'a paru

autant des bois. J'en ac

pris dans un trou de

aucune apparence de n

et qui étaient tachetés

leurs diamètres avaient

Formes. Sur la tête

de 8 lignes. 20 pennes

trième plus longues ;

tiges pliées en dehors.

crochu à son bout, e

[1] Encore une variété

l'article précédent). M.

prétend que le *suiriri*

petit tyran de Cayenne

400), et que Buffon a

comme une simple var

qui volent autour de lui. Il ne cherche point
il n'est point farouche ; cependant il ne monte
ut sur les arbres, et il ne choisit pas autant les
couverts que le *suiriri-guazu*. Son cri est
il exprime son nom *suiriri*.

19 pennes aux ailes, la quatrième plus longue ;
queue égales. Bec semblable à celui du *suiriri-*

ons. Longueur totale, 7 pouces et demi ; de
un quart ; du vol, 11 un quart ; de la jambe,
du tarse, 11 ; du bec, 7 et demie.

. Les pennes des ailes et de la queue sont noi-
s la penne extérieure et les intermédiaires de

u, aux dimensions près, est le même que le *petit*
yenne, Buffon, tom. VIII, pag. 405. — *Muscicapa*
Linn. *syst. nat.* gen. 113, sp. 32. — Latham, *syst.*
40, sp. 72. Au reste, il y a tant de ressemblance entre
grands et petits, *de Cayenne* et du midi de l'Amé-
on ne peut qu'adopter l'opinion de Buffon, qui les a
ne des variétés de la même espèce. (S.)

ires, et quoi
es de six ou huit, ils s
entr'eux. Ils sont éle-
elleurs et si hardis, que
quent fréquemment le
s, etc. les poursuivent
ent sur leur dos, et ils
est rapide; ils se posent
x feuillés, tantôt haut,
emble assez à celle de
s ont le bec plus épais

(Buffon, tom. VIII, pag
nat. gen. 44, sp. 13-
et non le pipiri de Sa
, bien que, suivant la
ux oiseaux, en effet tr
quelques dissemblanc

...s peuvent courir plus faci
s'y trouve des animaux pais
les regardent, les accompag
qu'ils font lever de terre; e
manége, ou qu'ils sont ra
dos, et se laissent conduir
poux dont ces animaux so

Formes. Sur la longueu
ment que recouvrent les
côtés; celles de son som
étroites, et celles des oreil
rigent un peu en haut. I
l'aile est la plus courte, et

Dimensions. Longueu
la queue, 3; du vol, 1
tarse, 14; du bec, 8.

Couleurs. Une couleur
moitié du cou en devan

art à la fin du printems. Il ne se tient
es jambes, très-courtes, l'empêchent
iter. Il demeure assez long-tems tran-
r moyenne, sur les arbres et les buis-
e sur les insectes qui passent, jusqu'à
distance, et les rapporte à sa place
le voit aussi quelquefois, vers le soir,
lessus des rivières et des plaines, et
ı la manière des hirondelles.
lle, qui ne se quittent point, ne dif-
ır. Ce sont des oiseaux solitaires, ni

raît fort rapprochée du *moucherolle de*
(*muscicapa crinata* Lath.), décrit par
uveau Dictionnaire d'Histoire naturelle,
ornithologiste, se trouve à la Louisiane,
ınce guère dans le nord de l'Amérique,
ıtesby a donné une figure défectueuse de
lle Brisson et Buffon ont parlé, avec peu
:cherolle, sous le nom de *tyran de la*

sont noirs.

N.° CXCIX.

LE NEINEI [1].

lusieurs de ces oiseaux au printemps, et je crois le passage. Le mâle ne diffère pas de la femelle; , seuls ou appariés, dans l'intérieur et à la rands bois; ils s'y placent au quart le plus élevé mais ils ne montent jamais à la cime; ils y sieurs heures de la journée, immobiles et peu nt fréquemment, d'un son de voix aigre, haut , un cri qui exprime le nom que je leur ai

[1] *à ventre jaune*, Buffon, tom. 11, pag. 92. — *La-atus* Linn. *syst. nat.* gen. 44, sp. 19. — Latham, gen. 4, sp. 43. J'ai donné l'histoire complète de cet mon édition des *OEuvres* de Buffon, tom. XXXIX, est très-commun à la Guiane, où il porte le nom de prononce d'une voix criarde et aiguë, en traînant sur yllabe. (S.)

s ma maison, passait les journées presque en-
hanger de place, et seulement pour prendre
rceaux de viande crue avec lesquels je le nour-
it de les avaler, il les frappait de revers et à
olés sur la terre, ou contre le bâton sur lequel
rché, comme s'il les eût crus pleins de vie et
lu les tuer, ainsi qu'il le faisait quand je lui
sauterelles, des chenilles, etc.; mais il ne se
es pieds pour les dépecer.

veos s'approchent des animaux morts pour
s débris et des petits morceaux de chair que
ribus, les *caracaras*, etc. Il n'y a point de
ntre le mâle et la femelle. Ils nichent au haut

toute raison, Guenau de Montbeillard d'avoir
èce avec les *geais*, sous la dénomination de *garlou*,
tre jaune de Cayenne (Hist. nat. de Buffon, t. v,
encore de l'avoir confondu avec le *bonjour com-*

nt. Les *pepoazas* n'ont pas le naturel triste
; leur vol est plus rapide, bas, horizontal, et
s semblent n'en faire qu'un jeu; ils ne pour-
t au vol les insectes, c'est à terre qu'ils les
s vont moins dans les campagnes, et, pour
ls se posent sur les buissons; ils marchent
, ce qui ne les empêche pas de se percher sur
rbres, et de préférence sur ceux qui sont
e les voit point pénétrer dans les bois, ni
halliers; ils sont sédentaires et rares. Les
ur tête ne se hérissent point, de même que
ivrent le corps en dessus; elles sont décom-
ises et douces au toucher; leur aile est beau-
gue et ferme; et quand ils veulent se poser,
'amuser en battant des ailes et en déployant
eur de leurs muscles. Ils ont, en outre, la
nbe, le tarse et les doigts plus longs, le bec
plus fort que les *suiriris*.

e ont leur extrémité blan-
res de la partie externe sont
parties noirâtres et termi-
ue la queue, dont la penne
bordée en dehors de blanc;
omme les autres pennes. Le
iris est orangé.

C I I.

COURONNÉ.[1]

formes et les mêmes habi-
elle est plus rare au Para-

est le même *moqueur* que le
t par Fernandez (*Hist. nov.*
oiseau du Mexique ne paraît
nt dit, auquel Buffon l'a en
dissemblance distinguent du
paraît donc une espèce nou-

pennes de l'aile ont du brun à leur pointe et
e petite tache blanche. Tout le reste de l'oi-
c, à l'exception des couvertures inférieures
xtérieure de l'aile, lesquelles sont noires, de
dessous des pennes des ailes et de la queue;
uleur blanche, qui s'obscurcit sur la tête, y
rte de capuchon, commençant au *bec* et
pointe sur le dos. Le bec et le tarse sont

M. d'Azara, la *variété du guirarou*, que Guenau
l a cru reconnaître pour un *cotinga* (Buffon, Hist.
, pag. 221), et que d'autres ornithologistes ont
es *pie-grièches*. Quelle que soit la place que cet
ans un arrangement méthodique, je ne pense pas
le regarder comme de la même espèce que le *pe-
in;* car indépendamment de plusieurs différences
s du plumage, la *variété du guirarou* a le bec et
s, au lieu que ceux du *pepoaza dominicain* sont

... les poils entourent les ouvertures
. La tête est assez grosse et aplatie en dessus;
ınd.

ons. Longueur totale, 7 pouces un quart; de
sept douzièmes; du vol, 11; de la jambe, 15
›ec, 8.

. Toute la tête a la couleur de l'ardoise; et le
u et du corps, les couvertures supérieures des
nes de l'aile, et le côté supérieur des pennes,
leur rousse, qui est plus vive sur la queue. Les
extérieures de l'aile et le côté interne des pennes,
run noirâtre, et toutes les parties inférieures
air. Le tarse a la teinte du plomb, l'iris est
ıe le demi-bec supérieur; l'autre est d'un bleu

uvelle. (S.)

NE NOIRE [1]

ividu de cette espèce
la en a tué un autre
r d'un bois, où il
s.
rande, aplatie
s et étroites. Des
lus longue; les
nt étagées; l'extérieure
t les couvertures
est droit, crochu
L'œil est assez grand

otale, 6 pouces un
lu vol, 8 trois quarts;
10; du bec, 5 et demie,

ıraıııs sous le nom de *bataras*,
ion s'applique plus généralement
ı ne les rencontre point dans les
lés ; et ils ne sortent jamais de
pour quelques instans, et le soir
ils ne se posent que sur des bran-
à peine ils s'élèvent de quelques
s n'entrent point non plus dans
tent également les campagnes et
ıe se réunissent que par paires,
sur les buissons ou sur la terre,
ur subsistance. Ce sont des oi-
nt peu, et seulement pour pas-
e. Plusieurs espèces de cette fa-
xtraordinaire, fort, et elles ne
la saison des amours, en sorte
r les espèces par le cri : c'est un
réquente de la même syllabe *ta*,
ıier, mais beaucoup plus fort,

...ienses habitations. Mais il est bon de savoir que ...x ne mangent pas une seule fourmi, et que l'on ...e ajouter qu'il n'y a presque pas de ces insectes ...antons où ils se tiennent. Il assure que ses *four-*... se perchent point, ou très-peu, qu'ils courent ...omme les *perdrix*, et que c'est pour cela qu'on ...més à Cayenne *petites perdrix*. Eh bien! tout ...ux; les *bataras* ne savent pas marcher; leur dé... lente, contrainte et ne se fait que par sauts, ...le des oiseaux de halliers; ils ne descendent sur ...e pour prendre les chenilles et les insectes qu'ils ...ent; ils restent toujours perchés, et leur plu...é est tout-à-fait opposé à celui de tout oiseau ...u qui marche beaucoup. Si par hasard on les ...Cayenne *petites perdrix*, ce n'est assurément ...qu'ils avancent et courent à terre comme les ...'est peut-être parce que les petits garçons ont ... Cayenne ainsi qu'au Paraguay, d'appeler *per-*...iseau dont le plumage est comme peint. Ma...it vivre ces oiseaux en bandes ou troupes,

e *coraya* et les autres *fourmiliers*, le *caica*, l'*autour de Cayenne*; j'espère qu'elles recon- l'empreinte des ciseaux dont on s'est servi pour a queue de ces oiseaux, les coups de pinceau cls on a déguisé leur plumage, et les traces de ii a substitué une queue étrangère à la place de on a arrachée [1].

e, qui avait jeté du ridicule sur le système de Buffon, des bancs de coquillages marins, que l'on découvre des plus hautes montagnes, tout en convenant que aturaliste l'avait repris un peu vertement, ne voulait il, se brouiller pour des coquilles. Je ne sais si des ient un sujet plus grave de brouillerie; et certes je ne s disposé à me fâcher que le poëte de Ferney, quoi- zara, qui n'est pas plus Voltaire, que je ne suis Buf- mette non-seulement de m'attaquer, mais de m'ou- trop de respect pour le public, je me respecte trop pour répondre sur le même ton et me servir des mêmes me sont étrangères, tandis que leur usage paraît être . d'Azara, qui les emploie à tout propos dans ses éter-

de très-près par la femelle, jusqu
tance du nid.

Formes. Les 19 pennes de l'aile
la première est assez courte, et le
septième sont les plus longues; d
térieure est de 11 lignes plus cour
la deuxième a 6 lignes de plus qu
sième, 4 de plus que la seconde.

[1] M. d'Azara reproche à Buffon d
j'avais coupé deux pouces de la queue
si cette queue eût été plus longue, e
plumage, les formes et les habitudes
grand béfroi se fût trouvé le même
comme les choses sont précisément c
résulte que ces deux oiseaux sont fo
Après la briéveté de la queue des *fo*
remarquable qui les éloigne des *batá*
sive des plumes du dos de ces dernie
leur tête, les *fourmiliers* n'ayant ri
surplus ma note de la page 416. (S.)

ils s'y promene
es plumes, ils ne ce
e et de côté, ainsi
d nombre de ces
c de la viande cru
x, avec différentes
petits puissent se c
rtissent du dange
n peu plus point
tres sont de 10 le
semblables à leur
ommun à la constr
uve, l'autre reste
du cou sont recou
tiges dépassent les
e de ses plumes
es des ailes sont
ème et quatrième
queue sont très

vive qu'en dessus. Le tarse e
d'un beau jaune, et le bec noir
en dessus.

N°. CC

LE FOU

Je place ici cet oiseau et le
à quelle famille ils appartienn

[1] *Fournier* Buffon, tom. 11, pa
merson : manuscrits. — *Merops*
sp. 20. — Latham, *syst. ornith.*
Commerson a vu à Buenos-Ayre
cription de ses formes et de ses co
due la connaissance de ses habit
toire. Les auteurs systématiques
nier parmi les *guêpiers ;* mais Gu
tenté, avec plus de raison, de le
guêpiers, comme faisant la nuanc

que ces oiseaux ne travaillent un nid ...
pour que leurs petits s'y promènent. En effet,
nt leurs premières plumes, ils ne cessent de
avant, en arrière et de côté, ainsi que je l'ai
ns un assez grand nombre de ces oiseaux que
is chez moi avec de la viande crue. Or, cet
ge un nid spacieux, avec différentes ouvertures
ans lesquelles les petits puissent se cacher lors-
ère et mère les avertissent du danger. La ponte
re œufs blancs, un peu plus pointus à un bout
, et dont les diamètres sont de 10 lignes un tiers
nes; les petits sont semblables à leurs père et
x-ci travaillent en commun à la construction du
nd l'un des deux couve, l'autre reste à l'entrée.

La tête et le haut du cou sont recouverts de
es, parce que leurs tiges dépassent les barbes.
aît fort gros, à cause de ses plumes nombreuses
chées. Les 19 pennes des ailes sont faibles et
les deuxième, troisième et quatrième d'égale
Les 12 pennes de la queue sont très-fournies

Le *journier* bâtit son nid dans u
une grosse branche dégarnie de fe
des maisons, sur les croix, les pa
teaux de plusieurs pieds de haut. C
a la forme d'un four à cuire du pa
terre, et quelquefois deux jours suffi
Le mâle et la femelle y travaillent d
tent chacun une boulette d'argil
petite noix, qu'ils arrangent et voi
ment. En dehors, ce nid a 6 pouc
et un pouce d'épaisseur. L'ouvert
côté, est du double plus haute que
partagé en deux parties, par une cl
bord de l'entrée, et va se terminer
roi intérieure, en laissant une ou
dans une espèce de chambre, où
couche d'herbes, quatre œufs un p
piquetés de roux sur un fond blanc
ont 10 et 9 lignes. Les *hirondelle*

lieu. Le bec est

ale, 7 pouces et
; du vol, 10 et demi
15 et demie; du

essus de la tête, la
t les ailes, sont d'
; une teinte plus
rcil, et la partie
e bande de rou
uvertures. La queue
gorge, le devant du
d'un beau blanc, et
Le tarse est noirâtre,
ite, blanchâtre dans

choisit pour y établir s
même arbre, deux et ju
appuyés l'un contre l'a
poteaux des clôtures, su
maisons de campagne,
cours, près de la porte

Le mâle et la femell
mais, et lorsque l'un c
l'un des deux enlève u

[1] M. d'Azara soupçonn
guira-annumbi du Brésil,
pag. 193), et par Pison (
bien certain que le *guira-*
tou ou *momot* de Buffon (
ni par les formes, ni par
enfin par les habitudes à
ment entre ces deux oisea
l'*annumbi* comme une
sante. (S.)

Les ailes ont 19 pennes assez fermes, mais
es, de même que les dix de la queue, les-
terminées en pointe et étagées, l'extérieure
lignes plus courte que celles du milieu. Le
ais que large, est robuste, fortement com-
s côtés, et faiblement courbé dans toute sa
s ouvertures des narines sont longues.
ns. Longueur totale, 7 pouces et demi; de la
quart; du vol, 10; de la jambe, 17 lignes;
; du doigt du milieu, 9; du bec, 8.
Le front est rouge, et cette couleur s'affaiblit
sur la tête, au point de ne plus être qu'un
la nuque; chaque plume de la tête, celles du
ées, ont du noirâtre sur leur milieu. Le des-
t du corps, les deux pennes du milieu de la
uvertures supérieures et les premières, aussi
dernières pennes de l'aile, sont d'un brun
es plumes du haut du dos sont tachées de
grandes couvertures de l'aile un peu lavées

anc verdâtre mêlé de bleu.

dria est un oiseau silencieux, qui ne chante
aison des amours. Alors le mâle se perche au
niers, des arbres et des pieux des palissades,
e presque verticalement d'environ six palmes;
e ensuite à chanter, puis il se laisse tomber
les ailes ouvertes, et il continue sa chanson
ace d'où il était parti. Il répète ce jeu pendant
en mettant quelque intervalle entre ses sauts;
jamais il ne s'élève sans chanter, et qu'il des-
rs, à peu près sur la même ligne et en soute-
ps sur un plan horizontal. Quand il continue
la place où il tombe, il ne fait aucun mou-

et ses accens sont si variés, que l'on croit entendre
d nombre d'oiseaux dont les voix s'accordent.... Il
pprocher de l'homme; cependant on ne peut le
esclavage.... Il a un goût particulier pour le suif».
sont bien celles du *calandria*. (S.)

s piquetés de brun,
le bleu.
silencieux, qui
Alors le mâle
t des pieux des
nent d'environ
r, puis il se laisse
, et il continue
rti. Il répète ce
e intervalle entre
e sans chanter,
l. même ligne et
rizontal. Quand il
nbe, il ne fait aucun

variés, que l'on croit
dont les voix s'accordent
me; cependant on ne
goût particulier pour
alandria. (S.)

et garni de quelques longs

Dimensions. Longueur
4 et demi; du vol, 13 et
du tarse, 18 et demie; du

Couleurs. Toutes les pa
tres; il y a un peu de roux
trait noirâtre va, du bec à
tête, qui sont blancs. Le
brun, et le dos, ainsi que
sâtre. Les couvertures sup
sont noirâtres; les grandes
les autres l'ont brune; un
de la longueur des pennes
sâtre sur les intérieures. T
sont brunes, mais les qua
tache blanche à leur point
aussi grande de brun clair.
l'iris est de couleur d'olive,

ins, en ce qu'il
farouche; qu'on l
point les autres
ment, enfin
u'il vole plus

nat. de Buffon,
suivi, ont décrit
même espèce. La
prétendues variétés
ndria à trois
ées de l'histoire
de *merle cendré*
ésigné le premier
minicus Linn. et
ne variété dans la
alandria à trois
point les mêmes que
rticulière, mal conn

sont d'un brun plombé, et l
jusqu'à la queue, est doré.
mières pennes noirâtres, le
que leurs couvertures supéri
et les trois dernières brunes.

couverte de plumes ;
nme pour ombrager la
ju'épais, droit,
l'une substance
e ; les ouvertures des
ées des plumes ; de
ne; la langue large,
; le tarse un peu
oique la première
lent avec légèreté
s'éloignent pas beaucoup
k sont les lieux qu'ils
les bois, et ils ne se
lantes aquatiques,
s se jètent sur les insectes
pour l'ordinaire,
nt effrayés ou blessés ;
cachent si bien sous
s en faire sortir. Je ne

...mêmes au plus fort de l'hiver
presque verticalement, dan
des ailes et relevant beauc
plutôt un papillon qu'un
ou trente-six pieds de hau
quement pour se poser sur

Le *petit coq* n'est ni far
deux mâles se trouvent rar
six cents pieds, il est assez
et jusqu'à six femelles pres
que leur nombre est au mo

Formes. La première de
courte; elle se rétrécit dan
largeur étant vers son extré

[1] Cette espèce et la suivant
l'on n'avait pas d'idée de pareil
naturaliste n'en avait parlé, et c
la connaissance en est due. (*S.*)

, 5 p...
rois quarts; de la p...
; du doigt du m...

it marbré de bla...
arties inférieures, ...
és des pennes ...
; le dessus de la tê...
res supérieures, ...
u, d'un noir ...
plumes scapulaires, ...
essus de l'aile, d'...
et les pennes, ...
arse noir; l'iris br...
noirâtre.
ensions plus petites ...
tête et le dessous ...
us de sa tête et de ...
une bordure d'u...

Ce mot de la langue des Guaran...
peur ou *en ciseaux ;* et ces peupl...
quent non-seulement à l'espèce de ...
à tous les oiseaux à longue queue...
espèce est composée de huit à d...
que de mâles ; car j'ai vu quelquefo...
femelles sans un seul mâle. Le *guira*...
il a les mêmes formes et les mêmes ha...
La principale différence qui fait di...
siste dans la forme et la disposition...
et comme j'ai vu deux individus ...
partie droite de la queue, et la g...

[1] M. d'Azara nomme cet oiseau *l*...
dénomination pouvant convenir et a...
par l'auteur, à des espèces d'un aut...
laisser à celle-ci le nom qu'elle porte a...
une espèce nouvelle. *Voyez* ma note...

t pointues à leur extrémité, fortes, roides et ns barbes à leur naissance. L'oreille couverte de guettes.

sions. Longueur totale, 11 pouces et demi; de 7 et demi; du vol, 9; de la jambe, 16 lignes et tarse, 12; du doigt du milieu et du bec, 7 un

rs du mâle. Les plumes qui environnent les nt noires, et celles du tour de l'œil, de la base supérieure du bec, de la gorge, d'une partie du cou et de tout le reste des parties inférieures, hes; mais un demi-collier de plumes noires et brun clair occupe le bas du cou et une partie ne. Sur la tête et le cou, les plumes sont noirâ- une bordure de brun clair, et celles du dos et n ont une bordure brune sur un fond plombé. nt leurs pennes brunes, avec un liséré blanc; couvertures supérieures, noires et bordées de autres, marbrées de blanc et de cendré. Les

autres sont ...
rémité, fortes, mais
nce. L'oreille couverte
le, 11 pouces et ...
; de la jambe, 16 lignes
; du milieu et du bec, ...
lumes qui environnent ...
du tour de l'œil, à la base
, de la gorge, ...
reste des parties inférieures
-collier de plumes noi...
le bas du cou et ...
e cou, les plumes sont ...
run clair, et celles de ...
e brune sur un fond ...
runes, avec un liséré ...
érieures, noires et bordées
s de blanc et de cendré.

les pennes de la queue et d...
brun, sur un fond noirâtre
mâle.

Les individus hermaphrod...
les femelles, et moins de blan...
les teintes de leur plumage ti...
des femelles et des mâles.

N.° CC...

LA QUEUE E...

J'ai observé un oiseau de
sur le haut d'un buisson, au

[1] Cet oiseau a beaucoup de res...
piquante de mon édition des *O...*
312. — *Motacilla spinicauda* ...
— *Sylvia spinicauda* Latham, ...
navigateurs ont observé ce *tari...*
trouver également dans des lati...

n'a que 2 lignes de large dans toute
mes du sommet de la tête sont lon-
s large qu'épais, est presque droit,
à sa pointe, sans être comprimé sur
ıres des narines sont un peu recou-
du front. Il y a des poils noirs aux

;ueur totale, 4 pouces un quart; de
èmes; du vol, 5; de la jambe, 10
lu doigt du milieu, 4 et demie; du

e noire prend à l'angle de la bouche,
mine au-dessus de l'oreille; un autre
et parallèle au premier, prend nais-
ec supérieur, et se prolonge sur les
à l'occiput. Les plumes du sommet

ue fait M. d'Azara de l'oiseau auquel il
en aiguille, ne se rapporte pas parfaite-
ons du *tarier à queue piquante*, je ne puis
eaux sont de la même espèce. (S.)

...mmet de la tête sont...
...'épais, est presque...
...te, sans être compr...
...arines sont un peu...
. Il y a des poils noirs...

...ale, 4 pouces un quart;
...u vol, 5; de la jambe...
...du milieu, 4 et...

...prend à l'angle de la b...
...-dessus de l'oreille; un...
...lèle au premier, prend...
...rieur, et se prolonge...
...put. Les plumes du...

...M. d'Azara de l'oiseau...
...*ille*, ne se rapporte pas...
...*rrier à queue piquante*, je...
...nt de la même espèce. (S)

C'est le nom que porte...
Plata, parce que si on le reg...
bec paraît blanc et comme d'...
ces contrées, et il est sédent...
lieux qu'il fréquente et ses h...

[1] Le texte espagnol porte *be*...
nomination a été donnée à une...
je l'ai changée en celle de *bec*...
zara ne prétende que l'oiseau d...
bec d'argent (Buffon, tom. IX...
et pour appuyer sa prétention,...
induit Buffon en erreur sur les...
lièrement au sujet des plaques...
le naturaliste espagnol assure...
pour cette plaque, ce qui sera...
Mais le *tangara bec d'argent*...
pas la peine de réfuter l'imput...
outre, que ce *tangara* mâle a...
près, le dessus du corps noir...

ment étagées ; l'aile faible, courte, concave
à un vol soutenu. S'il est permis de juger
je croirais que les espèces que je n'ai pu
les mêmes habitudes que celles qui me sont
c'est-à-dire qu'elles sont sédentaires et so-
mâle est accompagné de sa femelle ; qu'ils
t que les buissons, sans pénétrer dans les
ntrer dans les lieux découverts ; qu'ils sau-
se, qu'enfin ils se nourrissent d'insectes.

N.° CCXXIX.

A GORGE TRICOLOR.[1]

qu'une seule paire de cette espèce ; le mâle
ru différer de la femelle. Ils sautillaient sur
nches d'un *yuqueri* ou *aromo*[2], au milieu

is pas d'espèce à laquelle on puisse rapporter cet

a *farnèse* (*mimosa farnesiana*). (S.)

es espèces que je n
des que celles qui
lles sont sédentaires et
pagné de sa femelle;
ns, sans pénétrer dans
eux découverts; qu'ils
e nourrissent d'insectes

X X I X.

RICOLOR.[1]

re de cette espèce; les
femelle. Ils sautillaient
ueri ou *aromo*[2], au

aquelle on puisse rapporter

farnesiana). (S.)

de la queue, 4 et demi; du
15 lignes; du tarse, 11; du

Couleurs. De petites plu
leur milieu, couvrent le f
couleur du carmin, mais
marqué par un trait longit
blanche commence aux na
yeux. Les plumes des côtés
bien que celles de la partie
avec une légère teinte de
du haut du dos sont d'un
trait noir le long de leur
supérieures et toutes celles
ont les mêmes teintes que
toutes les autres sont d'un
croupion sont d'un brun
avec une bordure rousse

caché ; cependant il se montre quelque-
branches. C'est un oiseau sédentaire ; il
paires, et je ne l'ai vu qu'au Paraguay.
8 pennes des ailes, les troisième, qua-
me sont les plus longues ; les 12 de la
ues et fort usées à leur extrémité, sur-
nilieu, qui n'ont que la tige à leur bout
nne extérieure de 26 lignes ; les autres
bec a une légère courbure.

ongueur totale, 7 pouces cinq dou-
ie, 3 cinq sixièmes ; du vol, 7 un quart ;
gnes ; du tarse, 10 ; du doigt du milieu,
c, 6.

plumes de toutes les parties supérieures
is leur milieu et d'un brun verdâtre sur
t est plus apparent aux ailes. Les pennes

èce nouvelle. (S.)

ant il se montre que
un oiseau sédentair
e l'ai vu qu'au Parag
iles, les troisième,
is longues; les
s à leur extrémité,
it que la tige à leur
de 26 lignes; les
courbure.

, 7 pouces cinq
es; du vol, 7 un qu
o; du doigt du mi

les parties supéri
d'un brun verdâtre
t aux ailes. Les pe

lougue que les autres. I
étagées et garnies de ba
milieu dépassent l'extéri
droit et comprimé sur le

Dimensions. Longu
la queue, 3; du vol, 7
du tarse, 10; du doigt d

Couleurs. Cet oiseau
cou, de couleur brune;
tures supérieures des ail
nes d'un brun noirâtre
carmin, qui occupe le t
leur origine, et ne s'ét
les quatre pennes du m
et les autres d'un roug
dessous du cou et du co

* Espèce nouvelle. (S.)

t dégarnies de barbes à deux lignes de
: bec est presque droit, l'œil petit et un
plumes de la partie postérieure du cou
sont longues et pointues.

ongueur totale, 5 pouces et demi; de
ème; du vol, 7; de la jambe, 14 lignes;
oigt du milieu, 7 et demie; du bec, 7.
es les parties inférieures, le derrière de
croupion, sont d'un roux faible. Une
couleur, qui prend naissance aux na-
sus des yeux et des oreilles et se ter-
l'angle antérieur de l'œil est une tache
la paupière inférieure et l'oreille. Les
la tête sont variées de blanc sale, de
Les plumes du dessus du cou et du haut
blanche, les barbes intérieures noires
un plombé clair. Les petites couver-

S.)

o lignes que ...
es deux extérieurs à
arbes à deux lignes
droit, l'œil petit et
tie postérieure du
pointues.

5 pouces et demi;
de la jambe, 14 lignes
7 et demie; du bec,
érieures, le dernier
t d'un roux faible
rend naissance au
t des oreilles et se
ur de l'œil est une tache
férieure et l'oreille. Le
ariées de blanc sale,
dessus du cou et du bas
barbes intérieures noirs
ir. Les petites couver

N.° CCX

L'INO

Il n'est pas fort rare au Pa
dés; je crois aussi l'avoir vu
la Plata. Le mâle accompag
fere point à l'extérieur; ils
les plantes aquatiques, mais
chés. Ils volent peu et bas.
ni vifs, ni voyageurs; leur
une espèce de fredon mono
répètent souvent.

Formes. 18 pennes conca
plus longue. Les 12 de la q
qu'à l'exception des trois pre
barbes finissent tout à coup,
pées à deux lignes du bout

[a] Espèce nouvelle. (S.)

u jaune pur, et les couvertures in-
la queue sont d'un roux très-clair.
ıêlée de bleu et de blanc, l'iris est
' en dessus et bleu de ciel en des-

CXXXIV.

NTRE ROUX.[1]

individu de cette espèce; je l'a-
voisin d'un étang.

:, quatrième et cinquième des 18
ılus longues. Des 12 de la queue,
: moins que les intermédiaires,

narquera, comme moi, que la déno-
onne à cette espèce, n'exprime point
puisque ce n'est pas seulement *le*
ıleur occupant toutes les parties infé-

pur, et les couvertu
sont d'un roux très
bleu et de blanc, l'iris
us et bleu de ciel
XIV.

ROUX.[1]

de cette espèce, je l'r
un étang.
me et cinquième des
es. Des 12 de la queue
ue les intermédiaires

comme moi, que la des
espèce, n'exprime pas
n'est pas seulement
nt toutes les particu

pion d'un mordoré clair; les
rieures des ailes, d'une teinte
aussi bien que les pennes des a
tres et bordées de brun clair.
bec noir en dessus et noirâtre

N.° CCX

LE COLLIE

J'AI acheté, des naturels du
cette espèce; ce sont les seuls
Formes. 18 pennes faibles
cinquième et sixième plus long
mais il en manquait probable

[1] La description de cette espèc
avec celle que J. F. Miller a donn
fig. 1) d'un figuier de l'Amérique

l'Espagne. Le reste du plumage est
e tarse est noirâtre, le bec noir en
'un bleu de ciel vif sur le reste.

CCXXXVI.

E CHICLI. [1]

ı le nom de *chicli*, parce qu'il pro-
es clairement et d'un ton élevé et
de fort loin ; il le répète souvent
alles ne durent pas plus que les cris.
emelle ne soit silencieuse et qu'elle

ıffon, tom. LII, pag. 103, sous la dé-
rge noire. — *Motacilla gularis* Linn.
— *Sylvia gularis* Latham, *syst. ornith.*
is, avec toute vraisemblance, que ce
ıuc le *collier noir.* (S.)

e. Le reste du plu
st noirâtre, le bec
de ciel vif sur le rest

XXVI.

CLI. [1]

n de *chicli*, parce qu'
ement et d'un ton
loin ; il le répète
durent pas plus que
ne soit silencieuse et

tom. LII, pag. 103, sous
re. — *Motacilla gular*
via gularis Latham, syn
ec toute vraisemblance,
ollier noir. (S.)

Bec très-comprimé sur les c
chet à la pointe.

Dimensions. Longueur
la queue, 3; du vol, 7; de l
10; du bec, 5.

Couleurs. Le *chicli* a l
tête, la queue, le pli et l
l'aile, d'un rouge de carmi
et la queue; les parties supé
la gorge, couverte de plumes
le devant du cou, d'un brun
côtés de la tête; la poitrine
côtés du corps, d'un brun
inférieures des ailes, d'un r
d'un verdâtre plombé; le b
châtre en dessous, enfin l'iri

III. *a.*

…re. … , le dessous et les … noire forn… La gor…
… d'Espagne. Le reste du plum… ouvertures inférieures d…
…pointe, d'un bleu de ciel vif sur le res… Le tarse est noirâtre, le bec …

N.° CCXXXVI.

LE CHICLI.

Je donne à cet oiseau le nom de *chicli*, parce qu… …nce ces deux syllabes clairement et d'un ton é… …, que l'on entend de fort loin ; il le répète s… …orte que les intervalles ne durent pas plus que… …doute pas que la femelle ne soit silencieuse et…

…s *Œuvres* de Buffon, tom. LII, pag. 103, sou… …de *figuier à gorge noire*. — *Motacilla gular*… …p. 114, sp. 171. — *Sylvia gularis* Latham, *syst*… …760 ; et je crois, avec toute vraisemblance, …ême oiseau que le *collier noir*. (S.)

…elle. (S.)

... plus courte de 24 lignes ...
... côtés, droit, avec un petit cro...
... pointe.

Dimensions. Longueur totale, 6 pouces un quart; d...
... de la jambe, 15 lignes; du tarse, ...
10; ...

Couleur. ... le front brun; le dessus de la
tête, ... les couvertures supérieures de
l'aile, ... un peu obscur sur les ailes
... supérieures, d'un brun ...
... noires et terminées de ...
... blanchâtre, de mê...
... et le ventre blanc ...
... clair; les ...
... clair et ...
... noirâtre ...
... d'un gris ...

ıontrent pas à la cime des buissons, ni
ɔdroit apparent. Aussitôt qu'ils se sont
ıcent à courir dans l'intérieur et à la
des grandes plantes ou des buissons,
: qui sont desséchés et qui ont à leur
·is de branches et d'herbes, que de la
lifficile de les tuer, tant à cause de leur
uiétude, que par le soin qu'ils pren-
:hangeant de place. Ils ont, pour l'or-
court; cependant ils le prolongent
ner des buissons éloignés, et il est alors
ante, si on la compare à leurs ailes.
ompose d'insectes. Je leur ai donné le
:e que l'on m'a assuré qu'il est, hors de
s, l'expression de leur cri, grave et
'un grand oiseau; mais je ne réponds
cette assertion.

i toutefois c'est une espèce; ce que son
le *chicli* ne me permet guère de croire. (S.)

Aussi...
dans l'intérieur...
lantes ou des...
séchés et qui...
s et d'herbes, qu...
tuer, tant à cause...
par le soin qu'ils...
place. Ils ont, par...
endant ils le...
ons éloignés, et...
la compare à leur...
nsectes. Je leur ai...
n'a assuré qu'il est...
sion de leur cri,...
oiseau; mais je ne...
rtion.

c'est une espèce;...
me permet guère de...

de 5 lignes que les deux int
étagées. Le bec est droit et
les côtés. L'iris est peu appare

Dimensions. Longueur t
de la queue, 3; du vol, 9;
tarse, 12; du doigt du milieu

Couleurs. La gorge est bla
de la tête, le devant du cou
couverts de plumes brunes
qui forme sur ses parties des
Les couvertures inférieures
clair, aussi bien que le bord
trait roussâtre va de l'angle
et renferme la paupière supé
l'inférieure. Toutes les partie
un peu foncé, à l'exception

[a] Espèce nouvelle. (*S.*)

érieure a 18 lignes, la deuxième 9, la troi-
première une de moins que les deux du mi-
st droit, fort et assez comprimé sur les côtés.
up de plumes douces et décomposées sur le

ns. Longueur totale, 5 pouces un quart; de la
quart; du vol, 6; de la jambe, 14 lignes, du
doigt du milieu, 7; du bec, 4 et demie.

Toutes les parties supérieures sont mordo-
e est d'un roux sanguin; les côtés de la tête
parties inférieures sont d'un brun qui s'éclair-
qu'il approche de la queue. Le tarse est d'un
, le bec noirâtre et l'iris peu apparent.

eue de la Guiane (Buffon, tom. IX, pag. 271.—
anensis Linn. *syst. nat.* gen. 114, sp. 161.—*Syl-*
s Latham, *syst. ornith.* gen. 43, sp. 20). Cet oiseau
à la Guiane. (S.)

N.° CCXLII.

PIC-GRIMPEREAU COMMUN.[1]

...èce est cent fois plus nombreuse que la pré-
...lle se trouve dans les mêmes lieux, mais
...verts; elle n'est point farouche; et l'on m'a
... ponte est de trois ou quatre œufs dans les
...cs d'arbres.

...es pennes des ailes comme celles de l'espèce
...les 12 de la queue sont en tuyaux d'orgues;
... 7 lignes de moins, et les quatre du milieu
... barbes vers leur bout. Le bec est un peu
... toute sa longueur, et si comprimé qu'à son

...dit dans ma note de l'article précédent s'applique
...reau, qui se rapproche beaucoup, sans néanmoins
... le même, du *petit pic-grimpereau de Cayenne*,
...xIII, pag. 113. — *Oriolus picus* Linn. *syst. nat.*
... — *Oriolus picus* Latham, *syst. ornith.* gen. 15,

raires sur leurs bords. La go
bec sont blanches, et les plum
cou et du dessous du corps bl
dées de brun clair. Les ailes s
pagne, à l'exception du pli q
d'un plombé clair, et le bec
dessus.

N.° CC

LE PIC-GRIMPERE

J'AI acheté au Paraguay
cette espèce.

[1] Je ne sais si les légères diff
marquer entre cet oiseau et le p
deux espèces distinctes; et m
que des deux seuls *pics-grimp*

ꞮEAU PALE ET ROUGE.[1]

l de ces *pics-grimpereaux;* des
e l'ont vendu au mois d'août.
x ailes ; les troisième et quatrième
res. Les 12 de la queue, concaves
s et dégarnies de barbes sur trois

ouce de longueur totale de moins que
ure que les dimensions de ces oiseaux
erait donc pas étonnant que leurs becs
grandeur. Quant aux teintes plus ou
i, du reste, ont la même distribution,
si faible n'a jamais indiqué une dis-

du *guit-guit cannelle* de mon édition
. LIII, pag. 130. — *Certhia cinna-*
65, sp. 47. —Latham, *syst. ornith.*

moins des quatrième et cinqu
lignes de large sur les autres
leur plombée, le bec noirâ
bout, et bleu de ciel sur le r

N.° C

LE PIC-GRIMPERE

De deux oiseaux de cette
guay, j'en gardai un vivant

gen. 29, sp. 56. — *Cinnamo*
reaux, planche 62, et *Nouve*
relle, article *cinnamon*. M. La
oiseau, dit que l'on ne conna
pense, il est de la même espè
rouge, l'on aura acquis la con
du pays natal de cette espèce.

[1] Je ne crois pas que cet ois
part de ces *pics-grimpereaux*

ioubicmes; du vol, 7; de la jambe, 14
10; du bec, 6.

oiseau a, au-dessus de l'œil, une bande
orme de sourcils; le dessus de la tête
roux, avec de petites taches noires sur
du cou et du corps, brun légèrement
couvertures supérieures de l'aile, cou-
pagne, à l'exception des plus extérieures
le côté supérieur des pennes d'un brun
e la queue, comme les couvertures du
cepté les deux intermédiaires, qui ne
eur que vers leur extrémité, le reste
oirâtre; les côtés de la tête, la gorge et
du cou, presque blancs; les oreilles
ache noirâtre; le dessous du corps d'un
presque blanchâtre; le tarse d'un vert

it entr'eux des rapports si nombreux, qu'ils
que des variétés d'âge ou de sexe dans la

Formes. 18 pennes au:
quelles la quatrième et la
Il y en a 12 à la queue
quoique non usées à leur
courte de 16 lignes que le:
étagées et toutes un peu
celui du milieu sont join
comprimé et courbé sur t

Dimensions. Longueu
2 un sixième; du vol, 6 e
du tarse, 9.

Couleurs. Une bande
narines, passe au-dessus
périeures sont d'un brun
et les petites couvertures
de l'aile sont d'un roug
mêmes parties, bordées s
reste de ces couvertures

* Espèce nouvelle. (S.)

ooint à la famille des *pics-grim-*
olace que faute de connaître le
nent.

19 pennes passablement fortes
et les cinquième sont les plus
queue, un peu faibles, pointues
5 lignes plus courte. Le doigt
:res, et le bec très-comprimé sur
petit crochet à sa pointe.

totale, 6 pouces; de la queue,
9; de la jambe, 12 lignes; du

ındelette dorée surmonte l'œil
. Derrière l'œil une autre petite
à la première, passe au-dessus
ôtés de la tête, la gorge, le de-

